



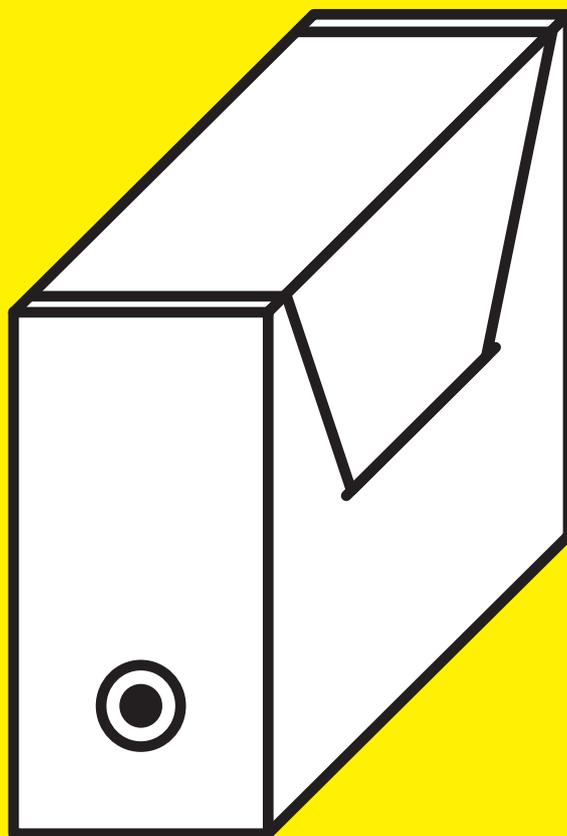
**maison des arts
— centre d'art
contemporain
de malakoff —**

maison des arts
105, avenue
du 12 février 1934
92240 malakoff

supérette
28 boulevard stalingrad
92240 malakoff

renseignements
maisondesarts.
malakoff.fr
01 47 35 96 94
entrée libre

ville de Malakoff



rapport d'activité 2022

sommaire

édito p.4

programmation site maison des arts p.7

« partir du lieu »

« le cran vous dé(s)ape comme un petit ver tout nu »

programmation site supérette p.36

résidence de jour #4 la buse

format atelier somme sensible

format atelier alice narcy et césar kaci

les mises à disposition

programmation hors les murs p.47

nuit blanche 2022

« la caravane folle » de malachi farrell

pôle recherche et ressources p. 61

« être au travail » emeline jaret

« road to nowhere », lydie jean-dit-pannel

projet de mobilier de médiation

soutien

pôle médiation et éducation artistique p.67

la boîte à outils

les classiques

les solidaires

les rendez-vous

bilan des outils

les projets d'éducation artistique

fréquentation p.76

en détail

pôle communication p.79

site internet comme lieu de ressources

réseaux sociaux

communication et édition

newsletter

presse

diffusion web

rendez-vous	p.84
collaboration avec les auteur·ice·s	p.86
partenaires	p. 88
partenaires publics permanents	
directions de la ville	
sur le territoire	
hors de malakoff	
privés	
établissements scolaires	
centre de loisirs	
réseaux	p.90
tram, réseau art contemporain paris/île-de-france	
bla!, association nationale des professionnel·le·s de la médiation en art contemporain	
arts en résidence, réseau national	
budget	p.94
politique tarifaire : entrée libre et gratuite	
rémunération des auteur·ice·s	
financement	
répartition	
les offs, les plus, les surprises	p.97
le parc	
beat & beer	
le parcours mda supérette	
le lieu	p.100
l'équipe	
description des locaux	
informations pratiques	p.102
annexe	p.103
document de restitution de la journée de co-recherche « être au travail »	

édito

le centre d'art contemporain de malakoff déploie ses actions entre deux lieux : la maison des arts, lieu de diffusion, et la supérette, lieu d'expérimentation.

1

Le centre d'art est le lieu du projet de l'artiste, un laboratoire émetteur d'idées, d'utopies et de formes inédites, lieu de rencontre avec les auteur·rice·s, initiateur de débats et échanges sur les mutations de notre société. Il est un lieu de ressources pour les auteur·rice·s, étudiant·e·s en art. Il s'emploie, à ce titre, à leur offrir la possibilité de produire, exposer, travailler, ainsi qu'un soutien intellectuel, logistique et administratif.

Le centre d'art est aussi le lieu des **citoyen-ne-s** et il entend articuler une programmation **inclusive** et de transmission. En ce sens le **rôle du pôle médiation et éducation artistique est structurant et essentiel**. Il y mène des actions pédagogiques et de médiations particulièrement actives.

Depuis 2015, le centre d'art s'est engagé dans deux axes de recherche : l'une autour de la notion du travail collectif dans le champ des arts visuels et la seconde réflexion autour des enjeux écoresponsable.

L'observation tout comme l'application de celles-ci se donnent à voir dans les trois expositions qui ont lieu sur le site de la maison des arts, tout comme à la supérette, lieu dédié aux résidences de recherche pour les collectifs d'auteur·rice·s.

2.

« **Dire ce qui va mal, soit ne pas mentir, mais dire ce qui va bien aussi** », le slogan de l'astrophysicien et écologiste Hubert Reeves a non seulement irrigué la programmation de l'année 2022 mais également a été le curseur dès 2021 pour l'élaboration du projet Couper les fluides ouvert en février 2023. L'année 2022, a donc poursuivi ces engagements dessinés en 2021 au lendemain de la réouverture des lieux culturels. **Elle s'est fait l'écho de sujets incontournables, des enjeux d'aujourd'hui et de demain**. Elle y a révélé l'attention aux autres, l'empathie, la transmission, le faire ensemble, la fabrication, le savoir-faire des artistes, l'éco-conception, l'éco-citoyenneté.

À titre d'exemple, le centre d'art a accueilli sur le site de la maison des arts l'exposition **Partir du lieu, du collectif le Houloc**, du 22 janvier au 29 mai 2022. Ce projet a réuni pour la première fois les 17 artistes membres du collectif, désireux de co-produire ensemble un projet en dehors de leur atelier d'Aubervilliers. Le collectif a proposé une exposition évolutive, co-écrite à plusieurs mains. Tous les 15 jours, l'accrochage s'augmentait d'œuvres réalisées individuellement ou en groupe. Le centre d'art animé par leur passage, est devenu un lieu de réflexion, de recherche et d'atelier collectif. Les publics avaient la possibilité de voir les artistes au travail, d'échanger avec eux-elles et suivre l'évolution de leurs propositions à travers un journal de bord sous forme de frise chronologique, témoignant des étapes de leur recherche.

De la même manière l'exposition personnelle de l'artiste Sara Favriau *Le cran vous dés(s)ape comme un petit ver tout nu* (27 juin - 4 décembre 2022) a révélé un savoir-faire en lien avec l'artisanat qu'elle a mis au profit de l'architecture du bâtiment. L'exposition a traduit l'engagement de l'artiste pour le vivant et les enjeux de circulation solidaire et environnementale. Elle a également rappelé deux axes développés par le centre d'art, soit les savoir-faire des artistes et **les coulisses de la fabrication ouvertes aux publics** et c'est justement sur le temps

du mois de juillet, dans la cadre de l'opération « **L'Été culturel 2022 en Île-de-France** » que l'artiste aidée d'étudiant·e·s en École d'art a construit différentes installations invitant les publics à découvrir le cheminement du montage de l'exposition.

Le site de la supérette, **deuxième lieu du centre d'art** implanté dans un quartier passionnant au sud de Malakoff mène un travail de ressource et de proximité qui **lie les habitant·e·s du quartier et la recherche des collectifs accueillis**. Ce lieu unique et expérimental s'observe au travers des différents formats de soutien, de résidences et aux multiples temps d'échanges avec les habitant·e·s. En 2022, **le collectif la Buse** a pris place à la supérette pendant 4 mois avec notre dispositif « **Résidence de jours** » qui bénéficie du soutien du ministère de la culture par **DRAC Île-de-France dans le cadre du développement du Sodavi**. Créée en 2018, sur la volonté de rendre visibles les pratiques abusives dans le milieu de l'art, le collectif la Buse a mis en service une plateforme de signalement entre octobre 2020 et juin 2021 pour « collecter des informations sur les pratiques du milieu de l'art » et « pour nourrir une réflexion sur la condition des travailleuses et travailleurs de l'art, ainsi que sur la structure économique du secteur ». La résidence a été l'occasion d'échanger avec les habitant·e·s, personnes éloignées de l'art, des étudiant·e·s, professionnel·le·s, autour de nouvelles initiatives possibles qui questionnent le rapport monde du travail. Le collectif composé de Alice Nancy et César Kaci jeunes curateur·rice·s diplômé·e·s de la filière « Artistes & Métiers de l'exposition » des Beaux-Arts de Paris, et le collectif Somme Sensible ont bénéficié de notre dispositif « **Format atelier** » d'un mois. Enfin le collectif d'Olivier Vadrot et celui Ema Drouin ont bénéficié de notre « **Format mise à disposition** » qui consiste à rendre la supérette accessible aux collectifs pour tester ou produire une œuvre avant sa diffusion.

Cette année a aussi été marquée par la deuxième édition de la Nuit blanche 2022 et la circulation de *La caravane folle* de Malachi Farrell, commande publique semi pérenne implantée dans les écoles et inscrite dans le parcours de la Fête de la ville.

2022 a aussi été l'année de nouvelles mesures de soutien avec par exemple la journée de co-recherche « Être au travail » menée par la chercheuse Emeline Jaret ou la marche silencieuse de Lydie Jean-Dit-Pannel pendant 12 jours dans le parc de la maison des arts.

Le pôle médiation et éducation artistique a créé cette année deux outils spécifiques pour chaque exposition sur le site maison des arts : les « Portraits du lundi », vidéos sur l'exposition *Partir du lieu*, et la « Palette sensorielle » pour l'exposition de Sara Favriau. Il a également renforcé ses actions et dispositifs comme par exemple **les visités contées** pour les bébés véritable succès ou bien encore le projet d'éducation artistique et culturelle en partenariat le collègue Paul Bert et l'Institut National du Patrimoine dans le cadre d'un Cordée de la réussite. Tous les ateliers de pratique artistique menés avec les artistes ont été restitués dans différents lieux de la ville : centres de loisirs, place de l'hôtel de ville, maison de quartier, parc. Ils témoignent du soin de l'équipe à prendre en compte tous les publics y compris les plus éloignés et s'inscrit pleinement dans les droits culturels. Pour finir, le pôle médiation et éducation artistique a réalisé avec cinq étudiant·e·s de quatrième année en scénographie de l'École nationale supérieure des Arts Décoratifs de Paris un projet innovant autour du Mobilier de médiation du site maison des arts.

3.

La situation vécue en 2021 n'a fait que renforcer notre volonté du centre d'art de redonner une place importante aux autres, aux artistes-auteur·rice·s profondément touché·e·s par la crise. Celle-ci a révélé que la culture a joué un rôle essentiel dans l'accompagnement des citoyen·ne·s au moment des différents confinements successifs par le biais des réseaux sociaux.

2022 marque une belle reprise avec de nombreux projets menés par une équipe toujours très impliquée et professionnelle. Cette reprise se traduit en quelques chiffres et contenus dans le fil de ce rapport d'activités mais pour l'année 2022 c'est plus de 4000 personnes touchées et 96 rendez-vous et 78 heures de pratiques artistiques dispensées.

Le centre d'art bénéficie de nombreux soutiens et partenaires publics, ami·e·s, collègues, auteurices sans qui rien ne serait possible. Il est membre des réseaux TRAM, BLA! et Arts en résidence.

Aude Cartier, directrice du centre d'art contemporain de Malakoff.

le centre d'art contemporain de malakoff en 2022 :

- 2 expositions**
- 2 résidences à la maison des arts et à la supérette**
- 2 format atelier**
- 1 nuit blanche**
- 7385 visiteur·euse·s**
- 76 artistes-auteur·ice·s**
- 96 rendez-vous et visites**
- 7 projets d'éducation artistique**
- 78 heures d'atelier de pratiques artistiques**
- 16071 abonné·e·s web** (facebook, instagram, twitter, newsletter)

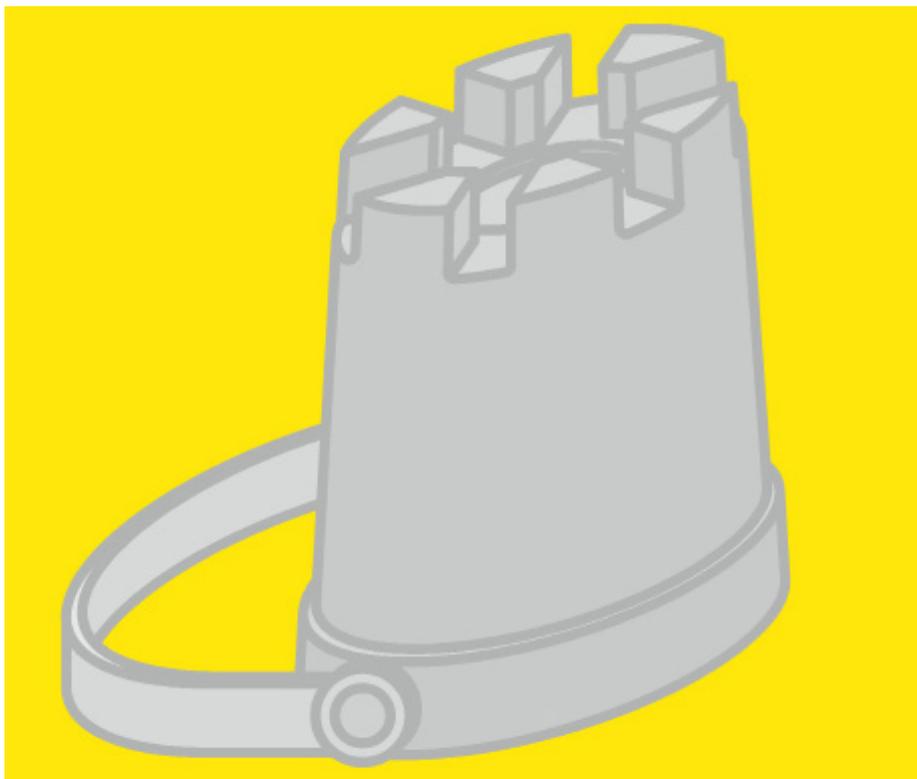
programmation site maison des arts

la programmation site maison des arts 2022 en quelques chiffres

- ② expositions
- ②547 visiteur·euse·s
- ②5 artistes·auteur·ice·s
- ②79 rendez-vous

partir du lieu

**le cran vous dés(s)ape
comme un petit ver
tout nu**



l'exposition en quelques chiffres

1338 visiteur·euse·s

4 évènements

36 visites de groupe

17 artistes-auteur·rice·s

partir du lieu

du 22 janvier au 29 mai 2022

le houloc : ulyse bordarias, mélissa boucher, marta budkiewicz, camille le chatelier, césar bardoux, hugo ferretto, flavie l.t, jean claracq, célia coëtte, mathilde geldhof, audrey matt aubert, mikaël monchicourt, lenny rébéré, mathieu roquigny, lise stoufflet, raphaël tiberghien et romain vicari

commissariat aude cartier

contextualisation par aude cartier

Le Houloc a été créé en 2016 par un ensemble d'artistes émergents, désireux de travailler ensemble, de partager recherches et savoirs et de mettre en commun leurs ressources. Installée dans une ancienne menuiserie d'Aubervilliers, l'association regroupe 17 artistes poursuivant chacun-e des pratiques singulières, allant de la sculpture à la photographie en passant par la peinture, l'écriture, ou encore l'installation et la vidéo. Depuis 2010, chaque année, le centre d'art lie ses recherches et son développement au format du « collectif », sensible à ce mode d'association d'artistes-auteur-ice-s qui relève le plus souvent d'une logique liée à leur statut de précarité dans le champ des arts visuels, mais aussi d'une volonté de mutualisation de moyens et du désir de mener en commun des axes de recherche. Conscient que les artistes constitué-e-s en collectif étaient peu accompagné-e-s, le centre d'art a déployé plusieurs typologies de résidences et différentes formes d'accompagnement. Fils conducteurs de sa programmation.

À titre d'illustration, en septembre 2011, le centre d'art a soutenu le jeune collectif « Pool P », tout juste sorti de l'ENSAPC, qui interroge la pratique en commun. Au cours de cette résidence d'un an, iels ont inventé le projet « Ping-Pong » principe de réponse d'une œuvre exposée à l'autre. Cette attention particulière se retrouve également en 2015, avec un nouveau dispositif de « résidence performée ». Cette forme courte de résidence offrait un temps pour tester des œuvres en écriture. Elle permettait aux publics d'assister à la fabrication du travail de performeur-euse-s associé-e-s. En 2019, s'inaugure la supérette, deuxième site du centre d'art, lieu de ressource dédié aux collectifs d'auteur-ice-s. Il s'y déploie notamment deux typologies de résidences : une résidence longue axée sur une recherche qui prend en compte le quartier d'implantation, comme par exemple le projet de l'artothèque du collectif Atelier W, ainsi que des résidences de soutien « format atelier ».

De fait, l'invitation du centre d'art au Houloc pour investir le site de la maison des arts vont venu naturellement poursuivre ce travail d'observation en lien avec la pratique des collectifs. Le Houloc regroupe 17 artistes qui a priori n'ont pas pour usage de penser une œuvre commune mais ont tenté ici l'expérience. Le titre de leur projet *Partir du lieu* a dévoilé une complicité qu'iels nous ont proposé, entre leur lieu de travail partagé situé à Aubervilliers et les espaces d'exposition à Malakoff. Subtilement d'ailleurs, ce message nous a invité à comprendre la nécessité, dans la vie d'un-e artiste, d'un endroit pour penser et produire.

L'exposition co-écrite à plusieurs mains proposait un rythme de contenus évolutif. Tous les 15 jours, quatre ou cinq d'entre eux-elles utilisaient le lieu comme un temps d'atelier. Les publics avaient la possibilité de voir les œuvres se « faire » et pouvaient suivre la construction collective de l'exposition à travers la présence des artistes sur place. L'aventure proposée par le Houloc a accompagné ce qui traversait la saison, elle y dévoilait les savoir-faire multiples, les compétences des artistes et ouvre la fabrication aux publics.

Aude Cartier, directrice du centre d'art contemporain de Malakoff.

description et contexte par le houloc

« Tout est parti du lieu. Celui de l'atelier, que nous avons cherché et fantasmé avant de le trouver, enfin, et de l'investir. Nous y avons projeté nos besoins et nos envies, nous y avons implanté notre routine. Nous y développons des projets, côte à côte ou ensemble. Le lieu nous porte comme nous le portons, il est notre commun.

Nous partons de ce lieu pour, un temps, en occuper un autre, celui du centre d'art. Nous y emmenons nos habitudes, celles qui supporteront le voyage, les autres seront à réinventer. Nous allons y installer nos moments de partage, et pour la première fois nous allons y proposer une exposition commune en mouvement.

Le point de départ de notre proposition réside dans les murs et dans l'histoire de la maison des arts de Malakoff. Chacun des artistes qui composent le Houloc va s'emparer de ce lieu d'accueil et lui répondre à travers son langage plastique propre. Le premier temps au sein de ce nouveau projet s'incarnera dans une exposition collective, dans laquelle chacun aura posé sa pierre, inscrit sa marque. Ensuite le quotidien, avec ses temps de recherches et d'expériences, se réimposera à nous.

Comme à l'atelier nous allons nous croiser dans ce nouvel espace, nous relayer en groupes aléatoires. Nous allons cohabiter avec les oeuvres de chacun et profiter de cet espace-temps dédié pour faire émerger des échos. Une forme nouvelle de communication se dessine, une conversation entre les oeuvres. À l'image des discussions à l'atelier, les propos sont voués à se recouvrir, se répéter, s'entrecouper, s'amplifier...

Toujours en mouvement, l'exposition ne verra sa forme se fixer qu'aux termes de l'occupation de l'espace du centre d'art, à l'issue de ce temps où chacun aura exprimé et mis en forme la sensation provoquée par ce que les précédents auront laissé dans l'enceinte de ses murs. *Partir du lieu*, la proposition digressera dans l'accumulation des propositions qui viendront remplir et modifier l'espace.

Accessible aux visiteurs à chaque instant, cette exposition, constamment en train de se faire, propose de suivre un processus et de faire du lieu d'exposition un espace de dialogue entre les artistes, leurs œuvres et le public. »

déroulé de l'exposition

Le projet du Houloc a été basé sur le principe de « réponses » successives. La première réponse étant faite au lieu, et les suivantes étant faites aux réponses précédentes.

De mars 2021 à janvier 2022, chaque membre du Houloc a conçu un travail qui répondait au lieu de la maison des arts, centre d'art contemporain de Malakoff en prenant appui sur leur expérience commune dans l'atelier.

À partir du 10 janvier 2022 et pendant deux semaines, chaque artiste a accroché ses réalisations ou est intervenu in situ à la maison des arts.

Le 22 janvier le public a été invité à venir découvrir cette première installation.

Les membres du Houloc sont intervenu ensuite jusqu'au 16 mai par groupes de quatre ou cinq personnes sur des plages de deux semaines, en répondant aux œuvres laissées par le groupe précédent par de nouvelles œuvres. Ces réponses pouvaient être collectives ou individuelles et elles pouvaient concerner une ou plusieurs œuvres présentes. Chaque artiste a eu la possibilité d'intervenir au moins deux fois dans l'espace, avec des œuvres produites sur place ou dans leur atelier. Les artistes sont parti-e-s du principe que les œuvres précédemment disposées ne seraient pas décrochées mais des modifications pourraient être apportées, toujours avec l'accord de l'artiste concerné-e. Ce processus accumulatif a donné lieu à une exposition en construction permanente où chaque semaine le nombre d'œuvres augmentait.

Le public a pu suivre l'évolution du projet au fil des semaines. Pendant la dernière partie du projet, entre le 16 et le 29 mai les visiteur-euse-s ont pu voir le résultat de cette co-construction.

évènements

22 janvier 2022 - de 16h à 19h
vernissage de l'exposition

19 mars 2022 - 16h
rencontre avec thomas fort

Discussion autour de la publication *Portrait-s d'atelier-s* réunissant Thomas Fort, critique d'art et commissaire d'exposition, le graphiste Théo Miller et Camille Le Chatelier, artiste du Houloc qui a suivi le projet d'édition.

29 mai 2022 - 16h à 19h
finissage de l'exposition



Vue de l'exposition *Partir du lieu* à la maison des arts, centre d'art contemporain de Malakoff vernissage le 22 janvier 2022. © Séverine Fernandes, Ville de Malakoff.



Rencontre avec Camille Le Chatelier, Théo Miller et Thomas Fort à la maison des arts, 19 mars 2022. © centre d'art contemporain de Malakoff.

les actions du pôle médiation et éducation artistique en détails

- visites scolaires

- 9 février 2022 - 22 participant·e·s
Master 1 Design, Université Paris 1 Saint Charles
- 15 février 2022 - 3 participantes
Visite des enseignant·e·s
- 3 mars 2022 - 13 participant·e·s
Master de l'école IESA avec Françoise Docquier
- 14 mars 2022 - 14 participant·e·s
Master politique et gestion de la culture Université Paris 8 avec Victoire Grataloup et Mélissa Boucher
- 21 avril 2022 - 27 participant·e·s
Grande section école Paul Vaillant-Couturier à Malakoff
- 21 avril 2022 - 30 participant·e·s
Grande section école Paul Vaillant-Couturier à Malakoff
- 24 mai 2022 - 25 participant·e·s
CM1/CM2 Fernand Léger de Malakoff

- visites projets d'éducation artistique et culturelle

plan mercredi avec le centre de loisirs la maison de l'enfant de malakoff

- 9 mars 2022 - 11 participant·e·s
- 16 mars 2022 - 11 participant·e·s
- 24 mars 2022 - 11 participant·e·s
- 30 mars 2022 - 11 participant·e·s

projets avec le collège paul bert à malakoff

- 29 mars 2022 - 30 participant·e·s
3^{ème} collège Paul Bert à Malakoff
- 20 mai 2022 - 28 participant·e·s
6^{ème} collège Paul Bert à Malakoff

projet chemin des arts

- 18 mars 2022 - 10 participant·e·s
classe ULIS collège Paul Eluard à Châtillon
- 22 mars 2022 - 32 participant·e·s
6^{ème} collège François Furet d'Antony



Plan mercredi, exposition *Partir du lieu* à la maison des arts, centre d'art contemporain de Malakoff mars 2022 © Toufik Oulmi Ville de Malakoff.



Visite EAC « Créer c'est résister », exposition *Partir du lieu* à la maison des arts, centre d'art contemporain de Malakoff, mars 2022 © centre d'art contemporain de Malakoff.

- les visites spécifiques

visites des professionnel-le-s de l'art

- 22 mars 2022 : 10 participant-e-s
Les Amis des Beaux-Arts de Paris I
- 16 avril 2022 : 11 participant-e-s
Les Amis du Palais de Tokyo
- 19 avril 2022 : 11 participant-e-s
Association l'Œil
- 20 avril 2022 : 8 participant-e-s
Les Amis de la maison des arts
- 23 avril 2022 : 7 participant-e-s
L'association l'ACLAM de Malakoff
- 23 mai 2022 : 10 participant-e-s
Artais - art contemporain

visites pour le personnel de la ville de malakoff

- 15 mars 2022 : 15 participant-e-s
- 17 mai 2022 : 11 participant-e-s

visite séniors avec le CCAS de la ville de malakoff

- 1^{er} mars 2022 : 10 participant-e-s
- 10 mai 2022 : 3 participant-e-s

visite formation et découverte

- 6 mars 2022 : 11 participant-e-s
TRAM et la Fondation Culture & Diversité

En partenariat avec le réseau TRAM, la visite a été proposée à des jeunes de la Fondation Culture & Diversité pour les accompagner dans la découverte des métiers de la culture. La Fondation Culture & Diversité a pour mission de favoriser l'accès aux arts et à la culture des jeunes issus de milieux modestes. Depuis son lancement en 2006, elle conçoit et mène directement sur le terrain avec ses partenaires culturels, éducatifs et sociaux des programmes pérennes. Plus de 50 000 jeunes ont d'ores et déjà bénéficié de ses actions.

- 9 avril 2022 : 2 participant-e-s
Pass Culture

Par le Pass Culture, le pôle médiation et éducation artistique propose pour chaque exposition une visite et une présentation des métiers des centres d'art contemporain pour informer les jeunes dans leur orientation professionnelle.



Visite formation avec la Petite Bibliothèque Ronde de Clamart, mai 2022 © centre d'art contemporain de Malakoff.



Visite Fondation Culture et Diversité, exposition *Partir du lieu*, mars 2022 © centre d'art contemporain de Malakoff.

- 20 avril 2022 : 3 participant·e·s

Étudiant·e·s Cité Universitaire en partenariat avec le Cneai

Le centre d'art contemporain le Cneai est désormais installé à la Cité internationale Universitaire de Paris et propose des visites d'expositions aux étudiant·e·s de la Cité Universitaire. Dans ce cadre le centre d'art a réalisé une visite avec des étudiant·e·s.

- 9 mai 2022 : 13 participant·e·s

Formation des professionnel·le·s de la petite enfance du 92 en partenariat avec la Petite Bibliothèque Ronde de Clamart

Dans le cadre de la stratégie nationale de prévention de lutte contre la pauvreté mise en place en 2018-2022 par l'État, la Petite Bibliothèque Ronde de Clamart a mis en place des journées de formations pour les professionnel·le·s de la petite enfance sur le territoire de la Vallée Sud. Pour la journée dédiée à l'éveil de la petite enfance aux arts visuels, l'artiste-formatrice Colin Irwin a proposé de faire découvrir le centre d'art et ses actions pour la petite enfance.

Cette action a été restituée à la journée professionnelle « Lire avec un tout-petit : De la naissance à 3 ans, pourquoi et comment partager des temps de lecture ? » le 09 décembre 2022 à Clamart.

visite entreprises

- 12 mai 2022 : 19 participant·e·s

Un groupe de la Direction générale de l'Établissement pour l'insertion dans l'emploi - EPIDE à Malakoff a profité de la pause déjeuner pour venir visiter l'exposition.

- visites pour tous les publics

visite taxitram

22 janvier 2022 - 34 participant·e·s

Le pôle médiation et éducation artistique du centre d'art a accueilli une visite TaxiTram organisée par le réseau TRAM lors du vernissage.

Avec le soutien de la Métropole du Grand Paris.

visite hors les murs : *on vous sort !*

21 mai 2022 - 3 participant·e·s

Cette visite a été proposée par le pôle médiation et éducation artistique pour permettre aux publics d'aller à la rencontre des artistes du Houloc dans leurs ateliers à Aubervilliers. Ce fut l'occasion de voir leurs espaces de travail, mais aussi l'organisation du collectif, le lieu, et découvrir quelques œuvres.



On goûte aux visites, exposition *Partir du lieu*, mars 2022 © Séverine Fernandes Ville de Malakoff.



Visite contée de l'exposition *Partir du lieu*, avril 2022. © centre d'art contemporain de Malakoff.

- les visites à destination des enfants et des familles

visites on goûte aux visites

- Mercredi 23 février à 16h
- Mercredi 2 mars à 16h
- Mercredi 4 mai à 16h

durée : 2 h - 6 participant·e·s

Le centre d'art a organisé durant les vacances scolaires des visites destinées aux enfants et aux familles. Les deux mercredis des vacances d'hiver et pâques ont été l'occasion de faire découvrir l'exposition Partir du lieu.

visite contée pour les bébés (nouveau 2021)

- 9 avril à 10 h
- 18 mai (2 groupes assistantes maternelles avec la RAM)
- 28 mai à 10h

0 à 3 ans avec leur famille ou assistantes maternelles - 57 participant·e·s dont 25 enfants et 32 adultes

Le pôle médiation et éducation artistique du centre d'art a proposé un nouveau dispositif de visite à destination des tou·tes petit·es (0 à 3 ans) avec leurs parents : la visite contée. A cette occasion une histoire a été écrite en explorant quatre œuvres de Jean Claracq, Célia Coëtte, Mathilde Geldhof et Lise Stoufflet : Jeff Maier et la boîte aux lettres magique, écrite par Julie Esmaelipour, chargée du pôle de médiation et d'éducation artistique. D'une durée de 30 minutes maximum, la visite proposait une déambulation dans l'exposition et une participation des enfants à l'histoire.

- les visites pour les publics du champs social

visite soufflée pour personnes malvoyantes

- 25 mai 2022 - 2 participant·e·s

Depuis quelques années, l'équipe du centre d'art a établi un lien de proximité avec un couple de jeunes malakoffiot·e·s atteint·e·s de malvoyance. Une visite soufflée leur est proposée à chaque nouvelle exposition.



Visite contée avec le Relais des Assistantes Maternelles de l'exposition *Partir du lieu*. © centre d'art contemporain de Malakoff



Visite *on vous sort !* dans l'atelier du Houloc à Aubervilliers. © centre d'art contemporain de Malakoff.

les outils du pôle médiation et éducation artistique en quelques chiffres

à destination des scolaires

1 dossier pédagogique

à destination des enfants

1 livret jeux

1 carnet de coloriage

à destination de tous les publics

1 livret de médiation

76 livres dans le fond de documentation

17 portraits du lundi

les outils du pôle médiation et éducation artistique en détails

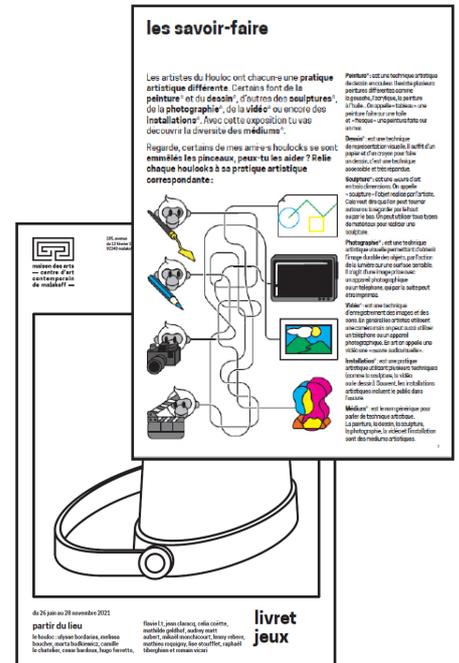
les classiques

Comme pour chacune des expositions du centre d'art, le pôle médiation et éducation artistique a développé un livret de médiation à destination de tous les publics, accompagné pour les enfants d'un livret jeux et d'un cahier de coloriages.

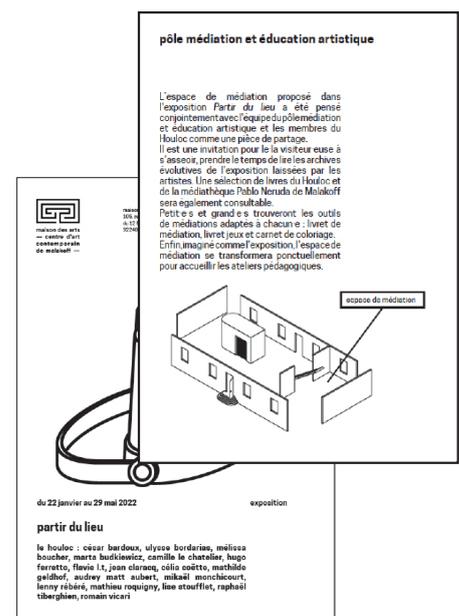
Un dossier pédagogique a été conçu à destination des enseignants, proposant trois parcours thématiques de l'exposition, des propositions d'ateliers pour le retour en classe et des ressources en lien avec l'exposition.

le fond de documentation

Afin de prolonger les histoires racontées par les œuvres et les thèmes abordés par l'exposition, 46 livres en consultation sur place sont proposés, aux petit·e·s comme aux grand·e·s ! Les livres jeunesse sont sélectionnés par l'équipe de la médiathèque Pablo Neruda de Malakoff, fruit d'un partenariat avec le centre d'art. D'autres livres de la maison des arts viennent alimenter cette bibliothèque. Certains sont proposés en vente tels que *Le Houloc*, *portraits d'atelier* ou les livres de la maison d'édition Sombres Torrents. Tous les autres sont à consulter sur place.



Livret jeux de l'exposition *Partir du lieu - le Houloc* sur le site de la maison des arts de Malakoff. Graphisme : The Shelf Company.



Livret jeux de l'exposition *Partir du lieu - le Houloc* sur le site de la maison des arts de Malakoff. Graphisme : The Shelf Company.

portrait du lundi

Imaginé par le pôle médiation et éducation artistique, le dispositif *Portrait du lundi* est un **format très court d'interviews**, prévu pour les réseaux sociaux. Les artistes du Houloc se sont prêtés au jeu des questions-réponses. Ces micro interviews, outil ludique de dialogue entre les artistes et le pôle médiation et éducation artistique, a permis de faire connaître les artistes au plus grand nombre et donner à voir leur approche du collectif et de leur travail.

17 vidéos ont été créées en format *Reels* sur Instagram et téléchargées sur la chaîne Vimeo du centre d'art. Sur Instagram entre 300 à plus de 3000 lectures.

l'espace de médiation

Au cœur de l'exposition, un espace a été créé par les artistes et l'équipe du centre d'art à destination de tout le monde. Le but de cet espace de médiation est de montrer le travail de recherche des artistes et leurs réflexions autour de leurs œuvres pour créer une base d'archive, un témoignage et un lien. Il se caractérise par une pièce ouverte sur l'exposition, dans laquelle une ligne noire traverse les murs pour montrer une frise chronologique sur laquelle figurent toutes les sessions de deux semaines (dates et noms des artistes présent-es). Pour chaque session, les artistes ont accroché selon leurs envies, des notes, des documents, des photographies, des éléments de leurs œuvres, des dessins, etc. Les artistes étaient totalement libres d'afficher ce qu'ils voulaient sur ce mur. De plus, cet espace de médiation disposait d'un canapé, d'un fond de documentation, d'outils de médiation (livrets jeux, livrets de médiation, livrets de coloriage). Ainsi, les publics allaient souvent dans ce lieu confortable à la fois au début de leur visite mais aussi à la fin pour mieux faire le lien entre les œuvres de l'exposition et les témoignages que les artistes ont laissé.

Cet espace de médiation **a fait l'objet d'une étude et de nombreuses prises de vues dans l'optique d'archiver ce concept et d'en garder le plus de traces possibles.**



« Portraits du lundi » outil médiation pour l'exposition *Partir du lieu*.



Vue de l'espace de médiation de l'exposition *Partir du lieu* © centre d'art contemporain de Malakoff



Vue de l'espace de médiation de l'exposition *Partir du lieu* à la maison des arts de Malakoff. © centre d'art contemporain de Malakoff.

fréquentation de l'exposition « partir du lieu » en quelques chiffres :

- public individuel : **809**
- public scolaire : **241**
- public autre : **288**
- visites de groupe : **36**
- total : **1329**

fréquentation de l'exposition « partir du lie » en détails :

public individuel

809 personnes sont venues voir l'exposition durant la période de fin janvier jusqu'au fin mai 2022. Il y a eu 230 personnes lors du vernissage et un total de 65 personnes pour le finissage, chiffres recensés entre autres dans la colonne « Adultes non renseigné·e·s ».

En tenant compte du nombre de public non renseigné, on remarque qu'**une grande partie des visiteur·euse·s venu·e·s sur le site de la maison des arts sont de Malakoff**. L'exposition a attiré un public de proximité du centre d'art. En outre, une deuxième partie des visiteur·euse·s viennent plus particulièrement de Paris, du département des Hauts-de-Seine et de la région Île-de-France. Nous recensons une dizaine de personnes venant des autres villes de la France et de l'étranger aussi notamment de Montréal, de Belgique et du Sri Lanka.



Vernissage de l'exposition *Partir du lieu* à la maison des arts, centre d'art contemporain de Malakoff
© Séverine Fernandes, Ville de Malakoff.

public individuel					
	enfants	lycéens	étudiants	adultes	total
malakoff	48	8	1	120	175
département 92	12	8	1	45	66
région idf	4	-	2	15	25
paris	14	-	11	71	96
france	2	-	3	16	21
pays étranger	-	-	-	15	5
non renseignés	25	6	-	671	702
total	103	26	18	953	110



Vernissage de l'exposition *Partir du lieu* à la maison des arts, centre d'art contemporain de Malakoff
© Séverine Fernandes, Ville de Malakoff.

Les raisons de la venue du public sont variées : la plupart sont des habitué·e·s

qui viennent assez régulièrement sur le site maison des arts et qui suivent ses évènements de près, tandis qu'une autre partie des visiteur-euse-s sont venu-e-s par hasard en découvrant le centre d'art en se promenant. Pour l'exposition *Partir du lieu*, nous remarquons que l'entourage des artistes du Houloc et les événements organisés ont amené de nouveaux visiteur-euse-s. Enfin, la communication tant au niveau des réseaux sociaux, des newsletters ou sur le journal de la ville a aussi joué un rôle important dans la fréquentation du public.

comment ont-ils entendu parler de l'exposition ? (public renseigné 235 personnes)	
	total
presse écrite	2
bouche à oreille	3
réseaux sociaux	9
habitué-e-s	44
newsletters	4
affiches dans la ville et malakoffinfo	13
par hasard / découverte	33
réseaux artistes	25
réseaux équipe	5
évènements (vernissage, rencontre, finissage)	90

L'exposition *Partir du lieu* a pu offrir une expérience inédite aux visiteur-euse-s, l'idée d'une exposition évolutive et un espace qui se transforme avec le temps ont conquis l'intérêt et la curiosité artistique de tou-te-s. Plus encore, la possibilité de voir les artistes travaillant dans l'intimité de leur atelier reconstruit sur place a enrichi cette expérience. Ceci a favorisé des fois, un véritable échange entre artiste et public. Ce dialogue, voire ce contact direct a été en lui-même une excellente forme de médiation. D'autre part, l'espace de médiation conçu pour l'exposition a été également très apprécié par les publics. Sa création a été pensée collectivement avec l'équipe du centre d'art et les artistes du Houloc à la fois pour être un lieu de vie partagée et un espace collectant les traces de l'évolution de l'exposition. Le canapé et le fond de documentation a donné lieu à une atmosphère accueillante et conviviale. La timeline (ligne chronologique de l'exposition), quant à elle, a beaucoup servi aux visiteur-euse-s pour mieux comprendre les démarches des artistes.

Ce qui a été particulièrement frappant lors des visites est la diversité des interprétations faites par le public des œuvres présentées. Les liens créés entre les œuvres ont été particulièrement uniques pour chaque visiteur-euse-e. Par exemple, deux enfants ont créé des liens entre les œuvres *Ça va aller* de Mathieu Roigniny, *Fresh* d'Audrey Matt Aubert et *À l'attention* de Jeff Maier



Article du M+ - le supplément du Malakoff infos #340, février 2022.



Vue de l'exposition *Partir du lieu* à la maison des arts, centre d'art contemporain de Malakoff © Séverine Fernandes, Ville de Malakoff.

de Mathilde Geldhof en tissant l’histoire d’une veuve ayant perdu son mari dans une boîte aux lettres. Deux amies ont interprété les œuvres de Mathieu Roquigny (*Fragments du sol de la fontaine*), de Romain Vicari (*Eurypterid c-Chain*), de César Bardoux (*Sans titre*, dessin en graphite représentant un corail) et de Camille Le Chatelier (*Sans titre*, fragments de porcelaines) comme un pamphlet contre la pollution marine. Le fait de ne pas avoir proposé de texte explicatif des œuvres dans le livret de médiation a permis aux visiteur·euse·s de s’en détacher et de créer leurs propres lectures.

Toutefois, il est à préciser que le nouveau format d’exposition a perturbé la visite des habitué·e·s. Le système de pluralité des réponses apportées par les différentes productions du Houloc aux thèmes du lieu et du collectif sont apparus au premier regard comme complexe à saisir. Il était en fait un vaste terrain de jeu qui a demandé peut-être une implication plus forte du·de la spectateur·ice. Cela a demandé un certain effort au public pour venir se renseigner sur les œuvres, étant donné qu’elles n’étaient pas accompagnées par des textes. **Dès lors, le projet *Partir du lieu* a nécessité encore plus une médiation active et de créer une conversation pour apporter tous les éléments nécessaires afin de mieux comprendre les intentions des artistes.**

Partir du lieu a été une exposition qui a donné à voir « le processus » au public, ce qu’on n’a pas l’habitude de voir et ne s’inscrit pas dans un schéma classique d’exposition. Son côté expérimental a certes fait obstacles au premier abord pour certain·e·s visiteur·euse·s mais, après discussion avec le·la médiatrice ou avec l’artiste, iels se sont amusé·es à découvrir l’exposition et le dialogue entre les œuvres.

les visites scolaires

Le centre d’art a accueilli **231 élèves-étudiant·e·s dont 140 élèves de Malakoff**. La visite s’organisait en deux temps : découverte d’une sélection de quatre œuvres, puis les élèves étaient invité à faire un atelier de dessin. À partir du plan de la maison des arts créé par The Shelf Company, chacun devait dessiner des œuvres pour inventer sa propre exposition. Également, le projet de l’exposition à montrer à voir la fabrication des œuvres, a beaucoup intéressé les masters culturels. En effet 49 étudiant·e·s de trois masters sont venu·es en visite.



Visite des agents de la mairie de Malakoff de l’exposition *Partir du lieu*, mars 2022 © centre d’art contemporain de Malakoff.



Visite de la classe de master 1 Design, exposition *Partir du lieu*, février 2022 © centre d’art contemporain de Malakoff.

public scolaire	
	total
09/02 - Visite Master 1 Design, Université Paris 1 Saint Charles	22
09/03 - Visite Master de l’école IESA Françoise Docquier	13
14/03 - Visite Master politique et gestion de la culture Université Paris 8 Victorine Grataloup	14
18/03 - Visite ULIS (chemin des arts) collège Paul Eluard Châtillon	10

public scolaire	
22/03 - Visite 6 ^e collège François Furet Antony (chemin des arts)	32
29/03 - Visite 3 ^e collège Paul Bert Malakoff	30
21/04 - Visite GS école Paul Vaillant-Couturier Malakoff	27
21/04 - Visite GS école Paul Vaillant-Couturier Malakoff	30
20/05 - Visite 6 ^e collège Paul Bert Malakoff	28
24/05 - Visite CM1-CM2 Fernand Léger Malakoff	25
total	241



Visite scolaire de l'exposition *Partir du lieu*, mai 2022 © centre d'art contemporain de Malakoff

les visites de groupes

groupe	total
22/01 - Taxi TRAM	34
01/03 - CCAS	10
16/03 - TRAM/la Fondation culture et diversité	11
22/03 - Amis des Beaux-Arts de Paris	10
16/04 - Amis du Palais de Tokyo	11
19/04 - Association l'OEIL	11
23/04 - ACLAM	7
10/05 - CCAS	2
12/05 - EPIDE de Malakoff	19
23/05 - Artais - Association art contemporain	10
total	133



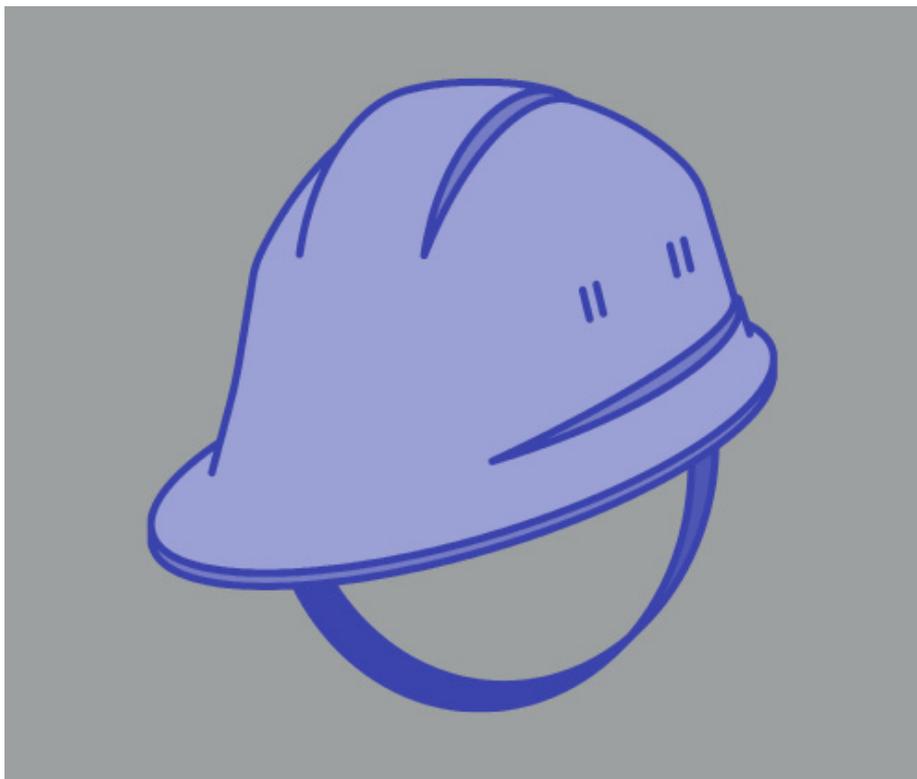
Visite sénior CCAS Malakoff de l'exposition *Partir du lieu*, mars 2022 © centre d'art contemporain de Malakoff.

les visites spécifiques

visites spécifiques	total
15/02 - Visite enseignants	3
15/03 - Visite personnel de la ville	15
09/04 - Visite Pass culture	2
20/04 - Visite étudiants cité universitaire	3
17/05 - Visite 2 agents de la mairie	11
19/05 - Visite formation de la Petite Bibliothèque de Clamart	13
on goûte aux visites	6
visite contée	57
on vous sort!	3
total	113



On goûte aux visites, exposition *Partir du lieu*, mars 2022 © Séverine Fernandes Ville de Malakoff.



l'exposition en quelques chiffres

1209 visiteur·euse·s

9 évènements

43 visites de groupe et actions « été culturel* »

9 artistes-auteur·ice·s, performeur·euse·s et étudiant·e·s

Dans la cadre de l'opération « L'Été culturel 2022 en Île-de-France ».

le cran vous dés(s)ape comme un petit ver tout nu

**du 27 juin au 22 juillet 2022 : les coulisses de la création
du 17 septembre au 4 décembre 2022 : l'exposition**

sara favriau

Sara Favriau comme beaucoup d'artistes-auteur-rices, possède un savoir-faire en lien avec l'artisanat qu'elle met ici au profit de l'architecture du bâtiment. L'exposition a révélé l'engagement de l'artiste pour le vivant et les enjeux de circulation solidaire et environnementale. Elle a traduit également deux axes développés par le centre d'art, soit les savoir-faire des artistes et les coulisses de la fabrication ouvertes aux publics.

Le temps du mois de juillet, dans la cadre de l'opération « L'Été culturel 2022 en Île-de-France », Sara Favriau a construit différentes installations en collaboration avec ses assistants Malo Legrand et Pierre Limpens et les étudiant-e-s des Ecoles nationales supérieures des Beaux-Arts de Paris et de Cergy Clara Duflot, Circé Cherry Lac et Quiang Liu. *Les coulisses de la création*, *Grandir amplement* et *Trois états* sont des œuvres centrales que l'artiste a choisi de mettre en commun pour articuler l'espace d'exposition.

Sara Favriau elle s'est attelée à la construction d'une installation à partir d'essences d'arbres. Elle a envisagé le rez de chaussé comme un lieu d'appropriation pour y penser des sculptures-branches en bois. Parallèlement, les publics ont été invités sur certains jours à venir voir le travail de l'artiste accompagnée de son équipe et découvrir le cheminement du montage de l'exposition.

En septembre, à l'occasion du vernissage, Sara Favriau a proposé une performance activant l'ensemble de l'exposition. Les demeurent (traces de la performance) est le témoignage d'une transmission de savoir qui s'est effectuée entre deux générations. L'exposition, pensée par l'artiste « en miroir », donne à découvrir également deux vidéos à partir de performances et d'activations de sculptures. La première vidéo est à la fois la traversée d'un arbre-pirogue en mer Méditerranée en parallèle avec la disparition d'une cabane sous les flammes. La deuxième vidéo est la mise en commun de deux performances dans l'oasis et le désert d'AlUla en Arabie Saoudite



Improvisation sur gammes pentatoniques, branches d'arbres du Bois de Boulogne (bruyère, charme, merisier), agrafes industrielles, exposition *Le cran vous dés(s)ape comme un petit vers tout nu*, maison des arts, 2022. © Malo Legrand



Grandir amplement, sculpture éphémère, 1,6 tonnes de poudre de plâtre damée, exposition *Le cran vous dés(s)ape comme un petit vers tout nu*, maison des arts, 2022. © Malo Legrand

évènements

9 juillet 2022 - 16h

la balade estivale du centre d'art*

10 participant·e·s

Le centre d'art a proposé aux publics une **balade qui relie ses deux sites** en passant par les rues insolites de la ville de Malakoff. C'était l'occasion de découvrir le collectif La Buse en résidence à la supérette et le travail en construction de Sara Favriau, en avant première à la maison des arts. La fin de journée s'est terminée dans le parc avec la programmation du festival Beat&Beer.

Dans la cadre de l'opération « L'Été culturel 2022 en Île-de-France* ».

17 septembre 2022 - de 16h à 19h

performance et vernissage de l'exposition

90 participant·e·s

À l'occasion du vernissage, Sara Favriau, sous la forme d'une performance a activé l'ensemble de l'exposition. *Les demeurants* (traces de la performance) est le témoignage d'une transmission de savoir qui s'est effectuée entre deux générations.

avec Pierre Droulers, Thibault Picard et les enfants Salomé Benguesmia, Zacharie Benguesmia, Louise Peyranne, Lou Favriau, Thelma Favriau, Fiona Napolitano, Nikhil Napolitano et Joseph Aussavy et Antoine Charlet pour les prises de vues.

les actions du pôle médiation et éducation artistique en détails

- visites scolaires

- 23 septembre 2022 – 8 participant·e·s
Visite enseignant·e·s
- 4 octobre 2022 – 8 participant·e·s
Etudiant·e·s en scénographie de l'École nationale supérieure des Arts
Décoratifs de Paris
- 10 octobre 2022 - 26 participant·e·s
CP, école élémentaire Fernand Léger de Malakoff
- 11 octobre 2022 – 29 participant·e·s
3^e, collège Paul Bert de Malakoff
- 11 octobre 2022 - 24 participant·e·s
CE2/CM1, école élémentaire Fernand Léger de Malakoff
- 14 octobre 2022 - 29 participant·e·s
CE2/CM1, école primaire Georges Cogniot de Malakoff
- 14 octobre 2022 - 12 participant·e·s
Prépa art, les Arcades Issy-Les-Moulineaux
- 17 octobre 2022 – 24 participant·e·s
CP, école primaire Georges Cogniot de Malakoff
- 17 octobre 2022 – 26 participant·e·s
CE1, école élémentaire Fernand Léger de Malakoff
- 20 octobre 2022 – 26 participant·e·s
Moyenne section, école maternelle Georges Cogniot de Malakoff
- 21 octobre 2022 – 23 participant·e·s
CM1/CM2, école élémentaire Paul Langevin de Malakoff
- 14 novembre 2022 – 29 participant·e·s
Moyenne et grande section, école maternelle Georges Cogniot de Malakoff
- 14 novembre 2022 – 26 participant·e·s
CM2, école élémentaire Fernand Léger de Malakoff
- 15 novembre 2022 – 26 participant·e·s
3^e, collège Paul Bert de Malakoff
- 15 novembre 2022 – 16 participant·e·s
Master médiation, exposition, critique, Université Paris 8 de Vincennes-Saint-
Denis
- 15 novembre 2022 – 22 participant·e·s
CM1, école élémentaire Fernand Léger de Malakoff
- 17 novembre 2022 – 22 participant·e·s



Visite des CP de l'école Fernand Léger de l'exposition, *Le cran vous dés(s)ape comme un petit ver tout nu*, octobre 2022 © centre d'art contemporain de Malakoff.



Visite des CP de l'école Fernand Léger de l'exposition, *Le cran vous dés(s)ape comme un petit ver tout nu*, octobre 2022 © centre d'art contemporain de Malakoff.

Grande section et CP, école élémentaire Paul Langevin de Malakoff

- 17 novembre 2022 – 22 participant·e·s

Grande section, école maternelle Georges Cogniot de Malakoff

- 21 novembre 2022 – 24 participant·e·s

CE1/CE2, école élémentaire Paul Langevin de Malakoff

- 22 novembre 2022 – 24 participant·e·s

CP, école élémentaire Paul Langevin de Malakoff

- 25 novembre 2022 – 12 participant·e·s

Étudiant·e·s École des Beaux-Arts de Pau

- 29 novembre 2022 – 23 participant·e·s

CE1, école élémentaire Paul Langevin de Malakoff

- 1 décembre 2022 – 25 participant·e·s

CM1, école élémentaire Paul Langevin de Malakoff

- 2 décembre 2022 – 23 participant·e·s

5^{ème} collège André Doucet à Nanterre (Avec le centre d'art La Terrasse, Nanterre dans le cadre du dispositif *Chemins des arts* du département des Hauts-de-Seine)

- visites projets d'éducation artistique et culturelle

plan mercredi avec le centre de loisirs paulette nardal à malakoff

- 12 octobre 2022 – 12 participant·e·s
- 19 octobre 2022 – 11 participant·e·s
- 9 novembre 2022 – 13 participant·e·s
- 16 novembre 2022 – 11 participant·e·s
- 23 novembre 2022 – 13 participant·e·s
- 30 novembre 2022 – 9 participant·e·s

grandir et jouer avec l'art avec le centre de loisirs jean jaurès à malakoff

- 24 octobre 2022 – 12 participant·e·s

- visites spécifiques

visites pour le personnel de la ville de malakoff

- 22 novembre 2022 : 11 participant·e·s
- 1^{er} décembre 2022 : 7 participant·e·s



Vue du projet *Grandir et jouer avec l'art* « Ma mini expo » avec l'artiste-intervante Mathilde Geldhof et un groupe d'enfant du centre de loisirs Jean Jaurès en lien avec l'exposition *Le cran vous dés(s)ape comme un petit ver tout nu*, novembre 2022 © centre d'art contemporain de Malakoff..



Vue du projet Plan Mercredi « Les petites ombres », avec l'artiste-intervenant Mathieu Roquigny et le centre de loisirs Paulette Nardal en lien avec l'exposition *Le cran vous dés(s)ape comme un petit ver tout nu*, novembre 2022 © centre d'art contemporain de Malakoff.

visite tram

- 3 décembre 2022 - 30 participant·e·s

Le pôle médiation et éducation artistique du centre d'art et l'artiste Sara Favriau ont accueilli un groupe d'amateur·rice·s et professionnel·le·s de l'art du réseau TRAM.

visite AMAAM

- 3 décembre 2022 - 7 participant·e·s

- les visites à destination des enfants et des familles

on goûte aux visites

- 26 octobre 2022 - 13 participant·e·s
- 2 novembre 2022 - annulé

durée : 2 h

Le pôle médiation et éducation artistique du centre d'art a organisé durant les vacances de la Toussaint deux visites destinées aux enfants et aux familles. Le groupe était invité à suivre la visite accompagnée du livret jeux conçu par les graphistes The Shelf Company. La visite s'est terminée autour d'un goûter offert par le centre d'art.

visite contée pour les bébés

- 3 décembre 2022 - 14 participant·e·s dont 7 enfants et 7 adultes

Le pôle médiation et éducation artistique du centre d'art a imaginé une « visite contée pour les bébés » (0 à 3 ans). A cette occasion Julie Esmaelipour, chargée du pôle de médiation et d'éducation artistique, a écrit l'histoire de *Daisugi, Coccinelle et les copeaux de bois magiques* autour des œuvres de Sara Favriau. Les accessoires destinés à l'interaction avec les enfants ont été conçus par Margot Belin, assistante chargée du pôle de médiation et d'éducation artistique. D'une durée de 20 minutes maximum, le conte proposait une participation des enfants à l'histoire.

- les visites pour les publics du champs social

visite soufflée pour personnes malvoyantes

- 24 novembre 2022 - 2 participant·e·s

Depuis quelques années, l'équipe du centre d'art a établi un lien de proximité avec un couple de jeunes malakoffiot·e·s atteint·e·s de malvoyance. Une visite soufflée leur est proposée à chaque nouvelle exposition.

clas, centre socio-culturel guynemer à châtillon

- 25 octobre 2022 - 21 participant·e·s

Pendant les vacances de la Toussaint, un groupe d'enfants, accompagné des



Visite du réseau TRAM avec l'artiste Sara Favriau de l'exposition *Le cran vous dés(s)ape comme un petit ver tout nu*, octobre 2022 © centre d'art contemporain de Malakoff..



On goûte aux visites, exposition *Le cran vous dés(s)ape comme un petit ver tout nu*, octobre 2022 © centre d'art contemporain de Malakoff.

animateur·rice·s, est venu découvrir l'exposition et réalisé un atelier de dessins d'observation.

ime, institut médico-éducatif association papillons blancs de la colline à saint-cloud

- 2 novembre 2022 - 8 participant·e·s

Dans le cadre du dispositif départemental Chemins des arts, le centre d'art s'est associé à la Terrasse, espace d'art contemporain de Nanterre pour le projet « La matière du vivant ».

maison du quartier henri barbusse

- 4 novembre 2022 - 17 participant·e·s

Pendant les vacances de la Toussaint le pôle médiation et éducation artistique a invité en visite un groupe parents-enfants de la Maison de quartier Henri Barbusse à Malakoff.

ime, institut médico-éducatif professionnel balzac à nanterre

- 1 décembre 2022 - 19 participant·e·s (Chemin des arts)



Vue de la performance lors du vernissage *Le cran vous dés(s)ape comme un petit ver tout nu* sur le site maison des arts, vernissage le 17 septembre 2022. ©Toufki Oulmi Ville de Malakoff.

**les outils du pôle médiation et éducation artistique en
quelques chiffres**

à destination des scolaires

① dossier pédagogique

à destination des enfants

① livret jeux

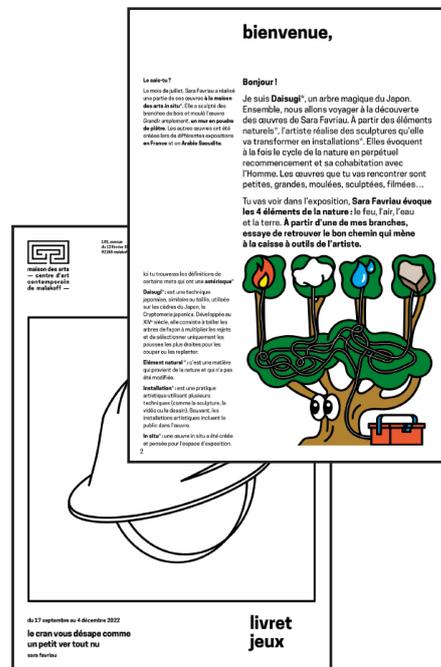
① carnet de coloriage

à destination de tous les publics

① livret de médiation

②⑧ livres dans le fond de documentation

① palette sensorielle



Livret jeux de l'exposition *Le cran vous dés(s)ape comme un petit ver tout nu*, sur le site maison des arts de Malakoff. Graphisme : The Shelf Company.

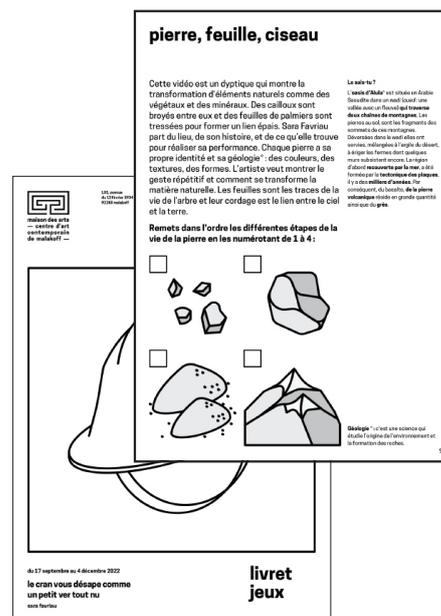
les outils du pôle médiation et éducation artistique en détails

les classiques

Comme pour chacune des expositions du centre d'art, le pôle médiation et éducation artistique a développé un livret de médiation à destination de tous les publics, accompagné pour les enfants d'un livret jeux et d'un cahier de coloriages. Un dossier pédagogique a été conçu à destination des enseignants, proposant trois parcours thématiques de l'exposition, des propositions d'ateliers pour le retour en classe et des ressources en lien avec l'exposition.

le fond de documentation

Afin de prolonger les histoires racontées par les œuvres et les thèmes abordés par l'exposition, 28 livres en consultation sur place sont proposés, aux petit-e-s comme aux grand-e-s ! Les livres jeunesse sont sélectionnés par l'équipe de la médiathèque Pablo Neruda de Malakoff, fruit d'un partenariat avec le centre d'art. D'autres livres de la maison des arts viennent alimenter cette bibliothèque. Certains sont proposés en vente tels que *Le Houloc, portraits d'atelier* ou les livres de la maison d'édition Sombres Torrents. Tous les autres sont à consulter sur place.



Livret jeux de l'exposition *Le cran vous dés(s)ape comme un petit ver tout nu*, sur le site maison des arts de Malakoff. Graphisme : The Shelf Company.

palette sensorielle

« La palette sensorielle » a été un outil pensé et conçu par le pôle médiation et éducation artistique*. Ce dispositif a permis de découvrir avec ses sens la matière première du travail de certaines œuvres de Sara Favriau : le bois. La palette sensorielle présentait différentes formes à la fois brutes et travaillées : des écorces, du bois taillé, transformé, différentes essences, ainsi que des chutes et des éléments des œuvres de l'artiste. Cette palette a été mise à disposition pour éveiller les sens des publics, des plus petits aux plus grands, ils ont pu ainsi sentir, toucher la matière et la voir sous un autre angle. « La palette sensorielle » a donné l'occasion de mieux comprendre le bois, sa texture, sa rigidité, sa couleur, sa douceur et comment cette matière a été utilisée dans l'exposition. **Cet outil a favorisé la création d'un lien et d'un dialogue avec les œuvres exposées tout en explorant ses sens.**

* « La palette sensorielle » a été pensée par Julie Esmaelipour et Louise Besson (assistante de médiation et éducation artistique) et réalisée dans l'atelier de découpe de bois de la Tréso à Malakoff.



« Palette sensorielle », outil médiation pour l'exposition Le cran vous dés(s)ape comme un petit ver tout nu septembre 2022 © centre d'art contemporain de Malakoff.

🧑 fréquentation de l'exposition en quelques chiffres :

- public individuel : **444**
- public scolaire : **519**
- public en groupe : **246**
- total : **1209**

fréquentation de l'exposition en détails :

L'exposition a eu lieu en deux temps : *Les coulisses de la création*, sur la période estivale a accueilli en tout 444 publics individuels (tout âge confondu et vernissage) du 30 juin au 22 juillet et le 17 septembre pour le vernissage dans le cadre de l'été culturel de la DRAC.

En tenant compte du nombre de public non-renseigné, on remarque qu'une grande partie des visiteur-euse-s sur le site maison des arts sont de Malakoff. **L'exposition a attiré un public de proximité.** En outre, une deuxième partie des visiteur-euse-s viennent de Paris et du département des Hauts-de-Seine. En revanche, il y a une baisse de ceux-celles venant de la région Île-de-France. Enfin il est recensé également plus d'une dizaine de personnes venant d'autres villes françaises et étrangères notamment de la Suisse, de l'Angleterre et les États-Unis.

Les raisons de la venue des publics sont diverses. La plupart sont des habitué-e-s qui suivent régulièrement la programmation de la maison des arts, tandis qu'une autre partie des visiteur-euse-s sont venu-e-s par hasard, en découvrant le lieu à la suite d'une balade dans le parc par exemple. Enfin, la communication tant aux niveaux des réseaux sociaux, des newsletters ou sur le journal de la ville, le Malakoff Info, a joué un rôle important dans la fréquentation des public.s, qui est proportionnelle aux nombres de jours de l'exposition assez courte.



Vue de la performance lors du vernissage *Le cran vous dés(s)ape comme un petit ver tout nu* sur le site maison des arts de Malakoff, vernissage le 17 septembre 2022. ©Toufki Oulmi Ville de Malakoff.

30 juin - 22 juillet : les coulisses de la création - 7 jours d'ouverture

17 septembre - 04 décembre : l'exposition

public individuel					
	enfants	lycéens	étudiants	adultes	total
malakoff	23	4	4	94	125
département 92	15	-	6	32	53
région idf	3	-	-	15	18
paris	7	-	10	43	60
france	-	-	-	18	18
pays étranger	2	-	-	7	9
non renseignés	6	-	1	54	61
balade urbaine				10	10
vernissage	-	-	-	90	90
total	56	4	21	363	444

comment ont-ils entendu parler de l'exposition ?	
	total
presse écrite	1
réseaux sociaux	2
habitué-e-s	3
newsletters	1
par hasard / découverte	3
réseaux équipe	1

L'exposition *Le cran vous désape comme un petit ver tout nu* a pu offrir une expérience à part entière aux visiteur-euse-s. L'œuvre *Trois états* a joué un rôle « transformateur » dans leurs expériences de visite. Cette dernière a attiré leur curiosité faisant croire que la maison des arts était en chantier, d'autant plus que le visuel du casque de chantier pour l'exposition a contribué à cette pensée. Ce n'est qu'en visitant, qu'ils se sont rendus compte de l'enjeu écologique que pose l'artiste, à travers l'art contemporain. D'autre part, le sentiment du « vide » a été ressenti. Non pas par le manque d'œuvres d'art mais plutôt par leurs dimensions et leur place dans l'espace d'exposition. Par sa taille, *Les petits riens* a demandé un « rapprochement », très apprécié de la part des visiteur-euse-s afin de percevoir les détails, les textures qu'ils offrent à appréhender le vivant et les plus petites présences de la nature.

Beaucoup des visiteur-euse-s ont souhaité avoir quelques explications proposées au début de leur visite afin de s'imprégner du contenu que l'exposition offrait, tandis que d'autres ont souhaité déambuler librement dans l'espace. Les informations de méditation active ont aidé à comprendre la circulation de l'exposition et comment l'artiste a développé la notion du « cycle » à partir de l'arbre, élément central dans sa pratique. À la fin de leur



Visite des étudiant-e-s en prépa art d'Issy-les-Moulineaux de l'exposition, *le cran vous dés(s)ape comme un petit ver tout nu*, octobre 2022 © centre d'art contemporain de Malakoff.



Vernissage de l'exposition *Le cran vous dés(s)ape comme un petit ver tout nu*, site maison des arts, vernissage le 17 septembre 2022. ©Toufki Oulmi Ville de Malakoff

déambulation, les visiteur·euse·s ont été invité·e·s à poser des questions ou échanger librement. Les publics ont été particulièrement sensibles aux sujets de la nature, de l'environnement, de l'écologie et de ses problématiques contemporaines.

Concernant les outils de la médiation, le livret de médiation pour les adultes et le livret jeux pour les enfants ont contribué à emmener des éclaircissements. De l'autre côté, la « Palette sensorielle » a été l'occasion de voir de plus près le savoir-faire de l'artiste et en même temps, une opportunité de faire appel à d'autre sens comme le toucher et ainsi de sortir de l'hégémonie visuelle que l'art a tendance à imposer aux visiteur·euse·s.

les visites scolaires

Le pôle médiation et éducation artistique et culturelle a accueilli **519 élèves-étudiant·e·s dont 423 élèves** de Malakoff. Ces chiffres s'expliquent par le travail en amont du pôle médiation et éducation artistique qui s'est déplacé dans les écoles pour présenter le projet de l'exposition aux enseignant·e·s.

La visite se déroulait en deux temps. Tout d'abord le pôle médiation et éducation artistique faisait découvrir l'exposition de Sara Favriau à travers une sélection cinq à six œuvres. Ce temps d'échanges entre les élèves et la médiatrice a permis de comprendre le cheminement de pensée de l'artiste et d'arriver à des interprétations des sculptures. Les groupes ont également eu la possibilité de toucher et donc de découvrir la sensation des œuvres à travers la « Palette sensorielle ».

En second temps, avec une feuille et un crayon à papier, les enfants ont été invité à faire un atelier de dessins d'observation des sculptures *Les petits riens* de la manière qu'ils le souhaitent. Cela leur a permis d'analyser les petites pièces et de les découvrir par l'observation. Cet atelier ludique a également développé leur créativité et leur sens de l'observation.

À la fin de l'atelier, le pôle médiation et éducation artistique a remis à chaque enfants des livrets jeux pour un approfondissement des notions et des thèmes en classe ou à la maison.



Visite CM1 de l'école de Paul Langevin de Malakoff, exposition *Le cran vous dés(s)ape comme un petit ver tout nu*, site maison des arts, décembre 2022 © centre d'art contemporain de Malakoff.



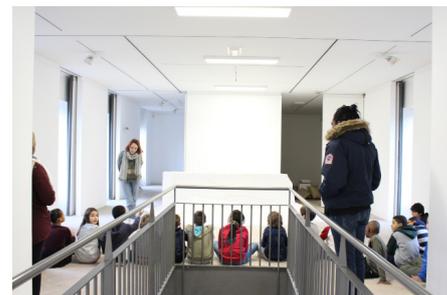
Visite TRAM de l'exposition *le cran vous dés(s)ape comme un petit ver tout nu* à la maison des arts de Malakoff, décembre 2022 © centre d'art contemporain de Malakoff.

public scolaire	
	total
10/10 - Visite CP, école Fernand Léger Malakoff	26
11/10 - Visite 3 ^e collège Paul Bert Malakoff	29
11/10 - Visite CE2/CM1, école Fernand Léger Malakoff	24
14/10 - Visite CE2/CM1, école Georges Cogniot Malakoff	29
14/10 - Visite Prépa art, les Arcades Issy-Les-Moulineaux	12
17/10 - Visite CP, école Georges Cogniot Malakoff	24
17/10 - Visite CE1, école Fernand Léger Malakoff	26
20/10 - Visite MS, école Georges Cogniot Malakoff	26
21/10 - Visite CM1-CM2 Paul Langevin Malakoff	23

public scolaire	
14/11 - Visite MS et GS école Georges Cogniot Malakoff	29
14/11 - Visite CM2, école Fernand Léger Malakoff	26
15/11 - Visite 3e collège Paul Bert Malakoff	26
15/11 - Visite Master médiation, exposition, critique, Université Paris 8 de Vincennes-Saint-Denis	16
15/11 - Visite CM1, école Fernand Léger Malakoff	22
17/11 - Visite GS et CP, école Paul Langevin Malakoff	22
17/11 - Visite GS, école Georges Cogniot Malakoff	22
21/11 - Visite CE1/CE2, école Paul Langevin Malakoff	24
22/11 - Visite CP, école Paul Langevin Malakoff	24
25/11 - Visite Ecole des Beaux-Arts de Pau	12
29/11 - Visite CE1, école Paul Langevin Malakoff	23
01/12 - Visite CM1, école Paul Langevin Malakoff	25
02/12 - Visite Collège Nanterre (Chemin des arts)	23
total	519

les visites de groupes adultes

groupes	
	total
23/09 - Visite enseignant·e·s	8
22/11 - Visite personnel de la ville	11
01/12 - Visite Direction des affaires générales	7
03/12 - TRAM	30
03/12 - AMAAM	7
total	63



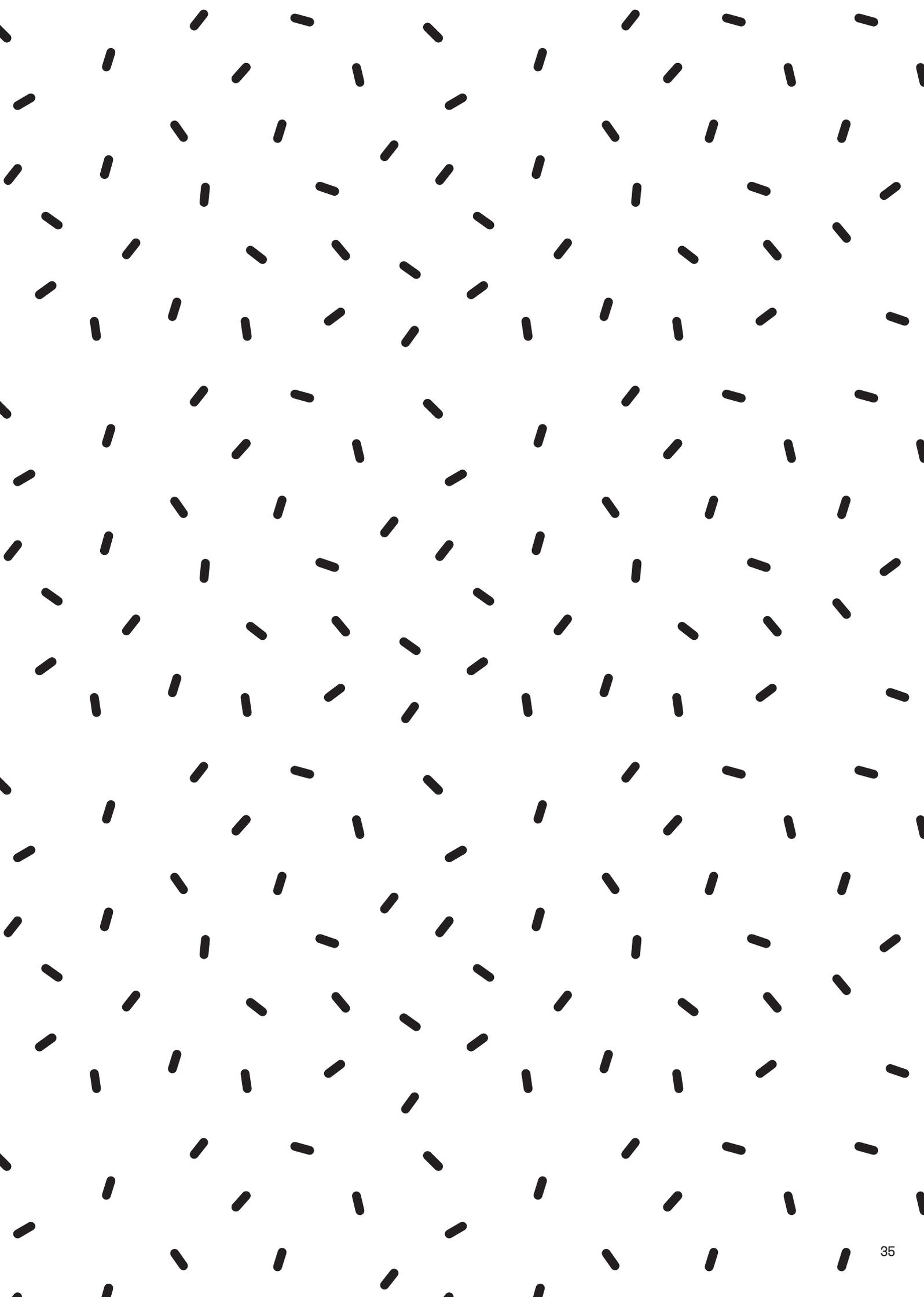
Visite scolaire de l'exposition *Le cran vous dés(s)ape comme un petit ver tout nu*, site maison des arts, octobre 2022 © centre d'art contemporain de Malakoff

les visites spécifiques

visites spécifiques	
	total
04/10 - Visite ENSAD	8
12/10-30/11 - Plan mercredi	69
24/10 - Grandir et jouer avec l'art centre de loisirs	12
25/10 - CLAS, centre Socio-Culturel Guynemer à Châtillon	21
26/10 - On goûte aux visites	13
02/11 - IME Association papillons blancs de la colline à Saint-Cloud	8
04/11 - Maison de Quartier Henri Barbusse à Malakoff	17
24/11 - Visite soufflée (personnes malvoyantes)	2
01/12 - IME professionnel Balzac à Nanterre (Chemins des arts)	19
03/12 - Visite contée	14
total	183



Visite CLAS, centre Socio-Culturel de Châtillon Guynemer, exposition *le cran vous dés(s)ape comme un petit ver tout nu*, octobre 2022 © centre d'art contemporain de Malakoff



programmation site supérette

la programmation site supérette 2022 en quelques chiffres

- ① format résidence de jour
- ② format atelier
- ② format mise à disposition
- ②6 artistes-auteur-ice-s en résidence ou en format atelier
- ①5 rendez vous
- ⑤20 visiteur-euse-s

résidence #4 la buse

format atelier
sommès sensible
alice narcy et césar kaci

les mises à disposition



(c) The Shelf Company

résidence #4 la buse

avec **émilie moutsis, aurélien catin, caroline sebilleau, emmanuel simon, laura vigna, sabrina soyer, guilhem monceaux**

du 2 mai au 31 juillet 2022
restitution le 22 octobre 2022

en quelques chiffres :

- 3** mois de résidence
- 212** visiteur·euse·s
- 7** rendez-vous ouvert au public
- 8** artiste·auteur·ice·s résident·e·s
- 10** auteur·ice·s invité·e·s

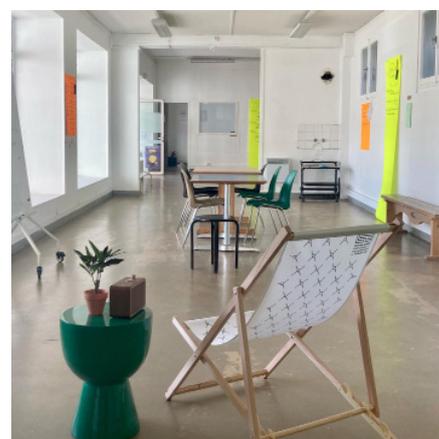
Artistes, auteur·rice·s, chercheur·euse·s, graphistes, critiques, commissaires d'exposition, enseignant·e·s, producteur·rice·s, traducteur·rice·s autour des questions du travail et de l'éthique dans le champ de l'art. Dans la continuité de leurs recherches, le collectif développe à la supérette un travail de recherche visant l'analyse de la souffrance au travail dans le milieu de l'art et les réflexions autour du statut de l'artiste et sa rémunération.

Créée en 2018, sur la volonté de rendre visibles les pratiques abusives dans le milieu de l'art, le collectif a mis en service une plateforme de signalement entre octobre 2020 et juin 2021 pour « collecter des informations sur les pratiques du milieu de l'art » et « pour nourrir une réflexion sur la condition des travailleuses et travailleurs de l'art, ainsi que sur la structure économique du secteur ».

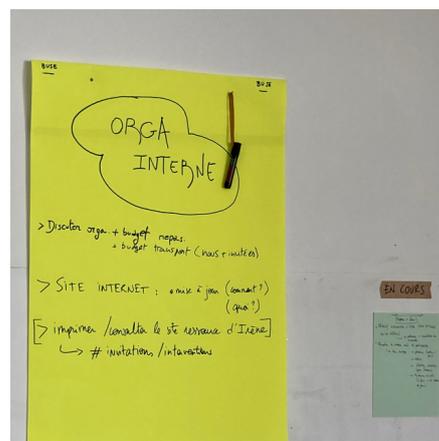
Poursuivant le principe de collaboration et de transmission, la résidence a été l'occasion d'échanger avec des étudiant·e·s, professionnel·le·s, publics et personnes éloignées de l'art, autour de nouvelles initiatives qui questionnent le rapport du travail au monde de l'art dans une démarche de luttes contre les discriminations. La Buse a mis en place des ateliers de travail collectif, et des temps de recherche autour des techniques et connaissances militantes, accompagnées par des invité·es issu·es de différents champs d'étude dépassant celui du secteur des arts visuels (psychologues, avocats, juristes, syndicats, élu·es, etc).

Des temps dédiés aux publics et plus **particulièrement aux habitant·e·s du quartier ont été organisés tout au long de leur résidence** : rencontres, repas partagé avec les habitant·es du quartier, arpentage, ateliers. Des permanences le mercredi et le samedi après midi, en présence d'une médiation, ont permis aux publics d'interagir et découvrir le travail du collectif à la supérette, en prenant le temps de parcourir les ressources et documents mis à leur disposition.

Parmi les recontres et les invité·e·s : Arts en Résidence, Jean Michel Poullé, maire adjoint à la Culture et au Sport, Mme la Maire Jacqueline Belhomme, le Snéad - syndicat national des écoles d'art et de design, Le Massicot - syndicat étudiant, SNAP CGT - Syndicat National des Artistes Plasticien·nes, STAA - Syndicat des Travailleurs Artistes-Auteurs, Engagement Arts Pays Bas et Belgique, le collectif La Permanence, Irène Pereira - philosophe et sociologue, Technomaterialism, le Cabaret courant faible, Joëlle Grispin - psychologue du travail, ainsi que Bernard Friot - sociologue et économiste, Shed Publishing, éditions 369.



Vue de la résidence du collectif La Buse à la supérette, 2022. Crédit centre d'art contemporain de Malakoff.



Vue de la résidence du collectif La Buse à la supérette, 2022. Crédit centre d'art contemporain de Malakoff.

permanences**71** visiteur·euse·s individuel·le·s

La supérette est accessible aux publics les mercredi et samedi après-midis. Les publics sont accueillis par l'équipe de public de la supérette.

repas partagé et présentation de la résidence

10 juin 2022

27 participant·e·s

Les membres du collectif ont proposé un temps de rencontre autour d'un repas partagé. Accompagné·es de l'équipe du centre d'art, ce moment convivial a été l'occasion de présenter leurs recherches en cours, ainsi que le programme de leur résidence. Pour vous accueillir, iels ont préparé une partie du repas, ensuite chacun·e était libre d'apporter ce qu'il souhaite pour composer ensemble un buffet.

atelier d'arpentage

« de la violence coloniale dans l'espace public » avec **lydia amarouche, éditrice et et lara Boulli, correctrice de shed publishing***.

29 juin 2022

9 participant·e·s

L'arpentage est une méthode de lecture collective, issue de la culture ouvrière, qui permet de créer une réflexion commune autour d'un sujet en articulant théorie, pratique et approche sensible. Cet atelier a eu pour objet le premier ouvrage de la maison d'édition Shed publishing *De la violence coloniale dans l'espace public*, écrit par Françoise Vergès, avec la contribution de Seumboy Vrainom, paru en 2021. Le groupe a partagé la lecture de ce guide qui emmène à relire trois monuments de l'histoire coloniale française, posant les bases d'une pédagogie critique sur le sujet. L'exercice a suscité des discussions et un partage de connaissance, faisant l'objet d'une restitution dans l'espace.

balade estivale, rencontre avec le collectif

9 juillet 2022

36 participant·e·s

Dans le cadre de l'opération "L'Été culturel 2022 en Île-de-France**", l'équipe du centre d'art a proposé une balade estivale le samedi 9 juillet à 14h pour relier les deux sites, la maison des arts et la supérette. La balade a été l'occasion de rencontrer le collectif La Buse et le travail en construction de Sara Favriau, en avant-première sur le site maison des arts.



Repas partagé et présentation de la résidence du collectif La Buse, la supérette, 10 juin 2022. Crédit centre d'art contemporain de Malakoff.



Temps de travail avec les membres du collectif La Buse à la supérette, 2022. Crédit centre d'art contemporain de Malakoff.



Balade estivale à la supérette dans le cadre de L'Été culturel 2022 en Île-de-France. Crédit centre d'art contemporain de Malakoff.

atelier anti-cv, avec le cabaret courant faible

17 mai et 23 juillet 2022

22 participant-e-s

Avec cet atelier, le collectif et les participant-e-s se sont penchés sur les catégories implicites d'un CV et rédigent un anti-CV afin d'en détourner les attendus.

« Le CV, cet outil de validation capitaliste d'un parcours professionnel lisse et parfait, doit dire en quelques lignes qui nous sommes, ce que nous avons fait et en quoi nous sommes la-le candidat-e idéal-e en toute situation. Et si nous y faisons entrer nos capacités de résistance développées au fil des années de mauvais traitement par le monde du travail, des compétences insolites, des décisions concernant notre avenir prises en 5 min, nos moyens de subsistance ou nos expériences collectives ou encore la liste des choses qu'on aimerait pouvoir faire. Cet atelier d'écriture et d'élaboration d'anti-CV a été suivi d'une lecture publique. » texte de La Buse

**restitution de la résidence du collectif
et lancement du manuel " aujourd'hui, on dit travailleur-ses de l'art"**

22 octobre 2022

47 participant-e-s

À l'issue de leur résidence, le collectif La Buse a proposé un temps de restitution public de leurs recherches, des rencontres et des ateliers qu'ils ont réalisés de mai à juillet 2022. Pensée comme un temps de travail collectif et de rencontres avec des allié-e-s de plus ou moins longue date, cette résidence a constitué une temporalité à part dans la vie de La Buse. Ce moment public fut aussi l'occasion du lancement du manuel *Aujourd'hui, on dit travailleur-ses de l'art* en présence de l'autrice Julia Burtin-Zortea et de l'éditrice, Clémence Seurat, des éditions 369.

diffusion de la tribune

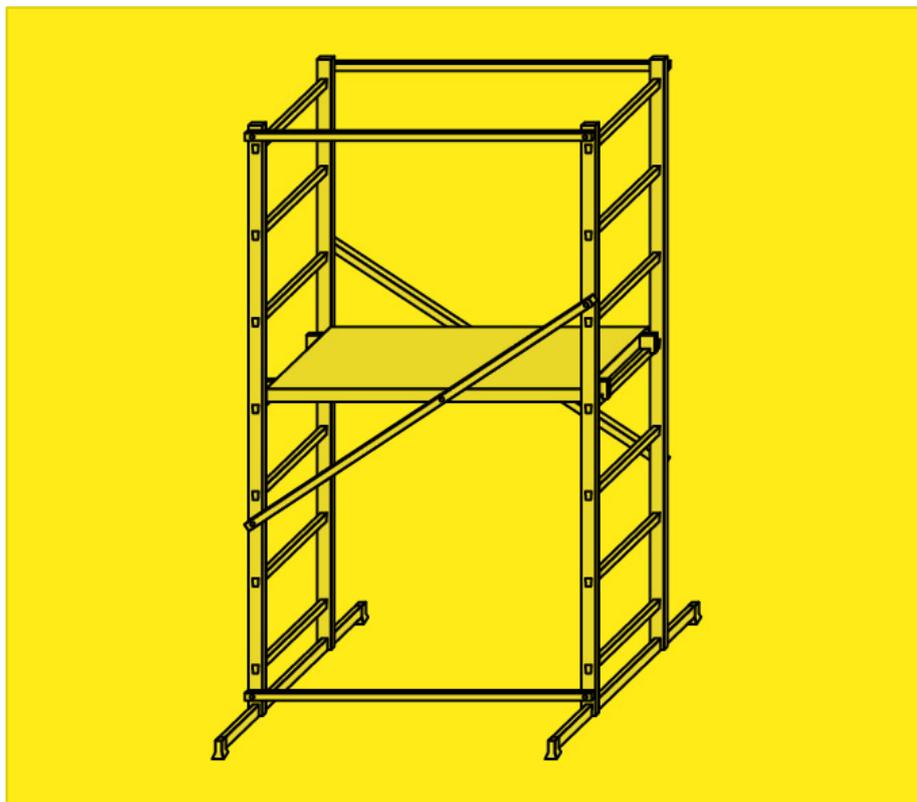
Durant la résidence, le collectif a édité et diffusé une tribune « Pour en finir avec la logique de l'aide et garantir un droit à la continuité du revenu aux travailleur-euse-s de l'art », diffusée à la supérette pendant leur résidence.



restitution du collectif La Buse à la supérette, 2022. Crédit centre d'art contemporain de Malakoff.



Temps de travail avec les membres du collectif La Buse à la supérette, 2022. Crédit centre d'art contemporain de Malakoff.



(c) The Shelf Company

les formats ateliers 2022 en quelques chiffres :

- 2 format atelier
- 13 artistes-auteur·ice·s
- 3 rendez vous
- 155 visiteur·euse·s et invité·e·s

sommes sensible
alice narcy et césar kaci

artistes en formats atelier : césar kacci, alice narcy
mars 2022

invitations : esteban neveu ponce, andy rankin, victoire mangez, marie grihon, halldora magnus dottir

en quelques chiffres :

70 visiteur·euse·s et invité·e·s

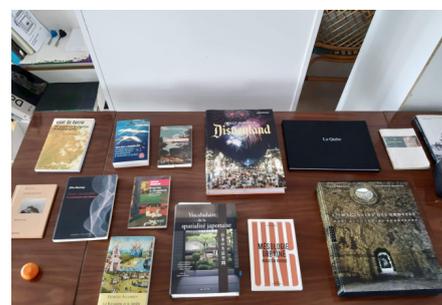
4 rendez-vous « goûters »

2 artiste·auteur·ice·s

Tous deux artistes et commissaires d'exposition, Alice Narcy et César Kaci vont utiliser ce temps de recherche pour fonder un collectif curatorial mené par des artistes. Une réflexion sur le statut d'artiste-commissaire les mènera à fédérer d'autres artistes réfléchissant à la pratique de l'exposition.

En parallèle, iels ont également pu dégager du temps pour développer leurs recherches personnelles : Alice Narcy a travaillé sur le montage d'un film réalisé en résidence à Séoul. Elle a également travaillé à la production de formes issues de ses recherches sur le décor fictif dans l'espace public. Pour la journée d'ouverture au public elle a installé une vidéo et des œuvres dans l'espace.

À la supérette César Kaci a réalisé des tests de camera obscura. La machine -- au sens de dispositif théâtral -- agit comme un appareil photo architectural, qui transforme son environnement en image de façon archaïque, sans médiation technologique. La « petite caverne de Malakoff » est une ébauche pour un projet mêlant Earth Art, architecture et vidéo. La structure est composée de bois, les parois sont en bournolle occultant, et les surfaces en fausse roche sont en cage à poule, recouvertes de filasse trempée dans du plâtre.



Vue du format atelier de César Kaci et Alice Narcy, à la supérette mars 2022. Crédit centre d'art contemporain de Malakoff.



Vue du format atelier de César Kaci et Alice Narcy, à la supérette mars 2022. Crédit centre d'art contemporain de Malakoff.

artistes en formats atelier : chloé sassi, paul jf fleury, elisa von klein, remy ebras, clara poulard, leah rivka lapiower, eleonore reyes, carla magnier, eva van der horst, lena hervé, celine fantino, claire bouffay, susie bougon, servane varnese, bastien charmette, clement szuszkina, jule truyoli et marion filippi

avril 2022

en quelques chiffres :

85 visiteur·euse·s

1 rendez-vous de représentation « test »

11 artiste·auteur·ice·s

Somme Sensible en un jeune collectif pluridisciplinaire qui avait besoin d'un lieu pour construire et répéter leur forme collective de performance.

Leur projet, consiste en la création d'un événement in-situ, à durée variable en fonction de son espace d'énonciation. Son format propose de la musique jouée en live, combinée simultanément avec des improvisations de danse et des sessions immersives participatives.

Performance ouverte à son audience, par des interventions et manifestations spontanées qui interviennent organiquement dans le dispositif. Cet événement-laboratoire se propose d'abord comme une expérience de présence totale, une immersion par le biais des corps. Il s'agit ainsi de déployer des stratégies pour rendre l'audience consciente de ce qu'elle éprouve jusqu'à ce qu'elle soit activée de l'intérieur et prête à investir le dispositif. à son tour. Dans le contexte de la supérette, Somme Sensible a déployé un aperçu de sa scénographie englobante : ont été créées et présentées des « Sculptures Molles », modules voués à accueillir les corps du public ainsi que les « Frontières Fluides », parois textiles pour des interactions tactiles.

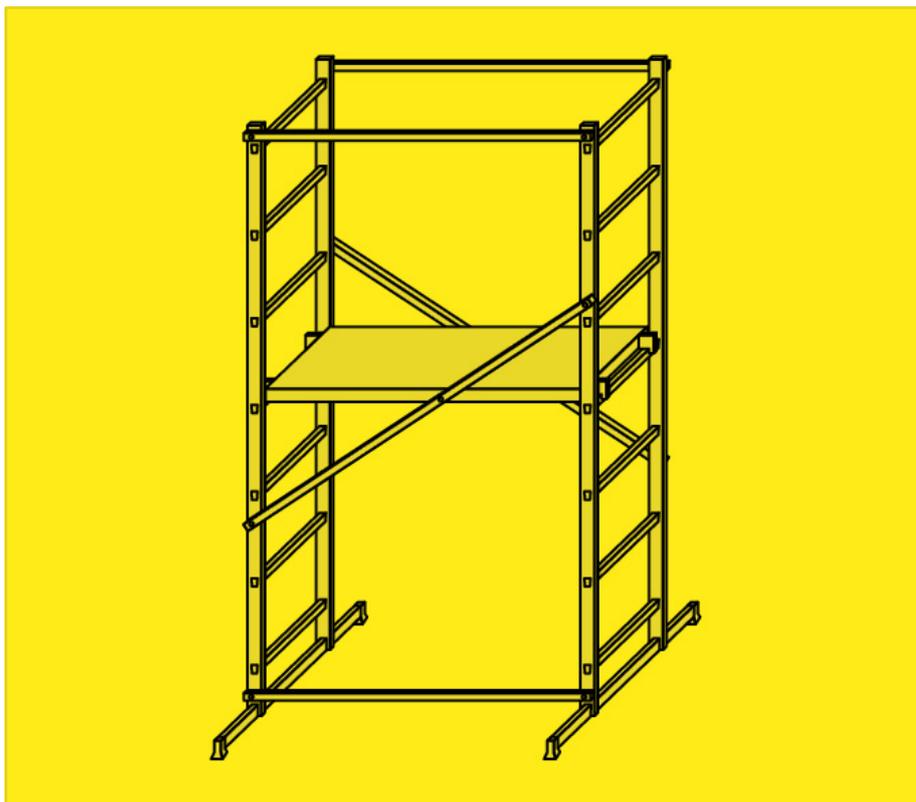
Lors plusieurs sessions ouvertes au public, le collectif a proposé de **courtes sessions immersives et participatives**, accompagné de certain·e·s musicien·ne·s du collectif.



Vue du format atelier de Somme Sensible, à la supérette, avril 2022. Crédit Sommes Sensibles.



Vue du format atelier de Somme Sensible, à la supérette, avril 2022. Crédit Sommes Sensibles.



(c) The Shelf Company

les mises à disposition 2022 en quelques chiffres :

2 mises à disposition

7 artistes-auteur·ice·s

deuxième groupe d'intervention

isa boyer, sarah tritz et olivier vadro

les mises à disposition

A deux reprises la supérette a été mise à disposition sur de courte période pour des artistes partenaires du centre d'art.

site supérette

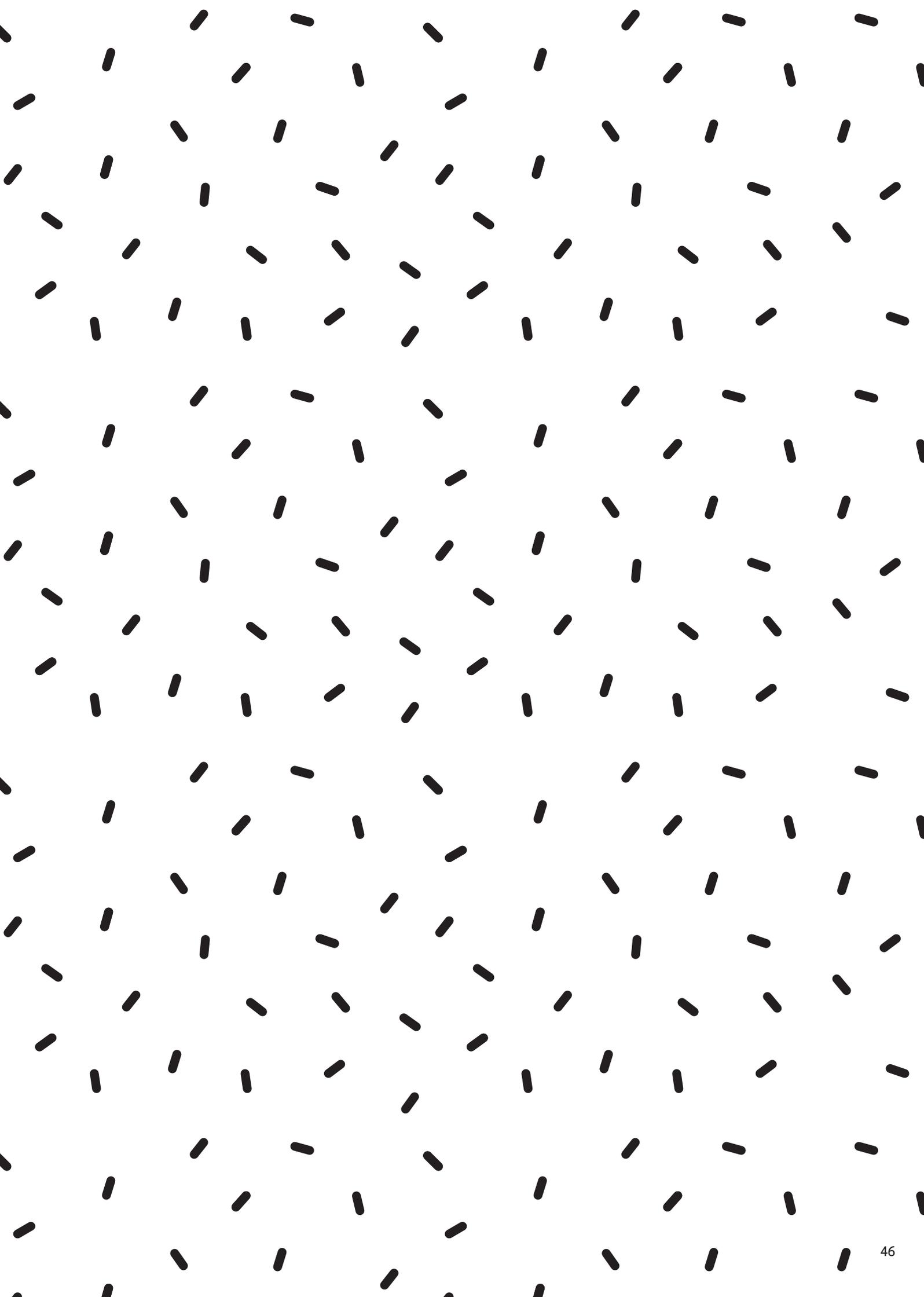
deuxième groupe d'intervention du 31 janvier au 12 février 2022

En début d'année 2022 pendant deux semaines la supérette a été mise à disposition du Deuxième Groupe d'Intervention, représenté par Ema Drouin, afin qu'elle teste la scénographie de sa projet « espace de gratuité ». Dans le cadre d'une demande de l'artiste de disposer d'une espace de travail, l'artiste a axé à la supérette un temps de recherche-crédation pour développer un projet en lien avec « l'espace de gratuité » qu'elle met en œuvre à l'atelier.

Dirigé par Ema Drouin, Deuxième Groupe d'intervention développe à Malakoff depuis 2011 la démarche d'implication artistique *Une ville entre toi et moi* – laboratoire artistique de préoccupation urbain, ouvre en 2017 L'Atelier de curiosité urbaine situé au 21^{er} boulevard Stalingrad, – lieu d'expérimentation artistique dédié à l'espace public et lance le LAB-DeuxièmeGroupe, dispositif de création recherche. Depuis plusieurs année le centre d'art entretien des liens avec Ema Drouin, dont l'Atelier de curiosité urbaine voisin de la supérette.

isa boyer, sarah tritz et olivier vadro du 2 au 10 décembre 2022

La supérette est mise à disposition de la société afin que le collectif qu'elle accompagne puisse travailler sur le projet « 13 grammes 89 ». Le collectif est composé de : Elsa Boyer, Sarah Tritz et Olivier Vadrot, dans le cadre du programme Mondes nouveaux, initié par le Ministère de la Culture. Le collectif du projet '13 grammes 89' est accompagné en production par l'agence Vivanto. Le projet s'articule autour d'un castelet itinérant qui s'installe de manière éphémère dans des sites d'intérêt, en intérieur comme en extérieur. Le projet comprend : l'écriture de trois textes originaux, adaptés ensuite en spectacles, et destinés à un public large (enfants comme adultes) par Elsa Boyer, la conception de décors, de marionnettes et de costumes, par Sarah Tritz et la réalisation du théâtre proprement dit, léger, solide et démontable par Olivier Vadrot. Il est stocké et transporté dans un char à bras. A la supérette, le collectif réalisera une première étape de travail qui se focalise sur la dramaturgie, avec la collaboration de Brice Coupey, marionnettiste et formateur mais aussi metteur en scène. La réalisation des marionnettes a été effectuée en amont par Marie Marchand et Emmanuel Kawala. Le dispositif de théâtre léger (environ 70 kilos) peut être installé/démonté en 45 minutes.



programmation hors les murs

**la programmation hors les murs 2022 en quelques
chiffres :**



environs 4 066 visiteur·se·s

12

artistes-auteur·ice·s

12

projets artistiques

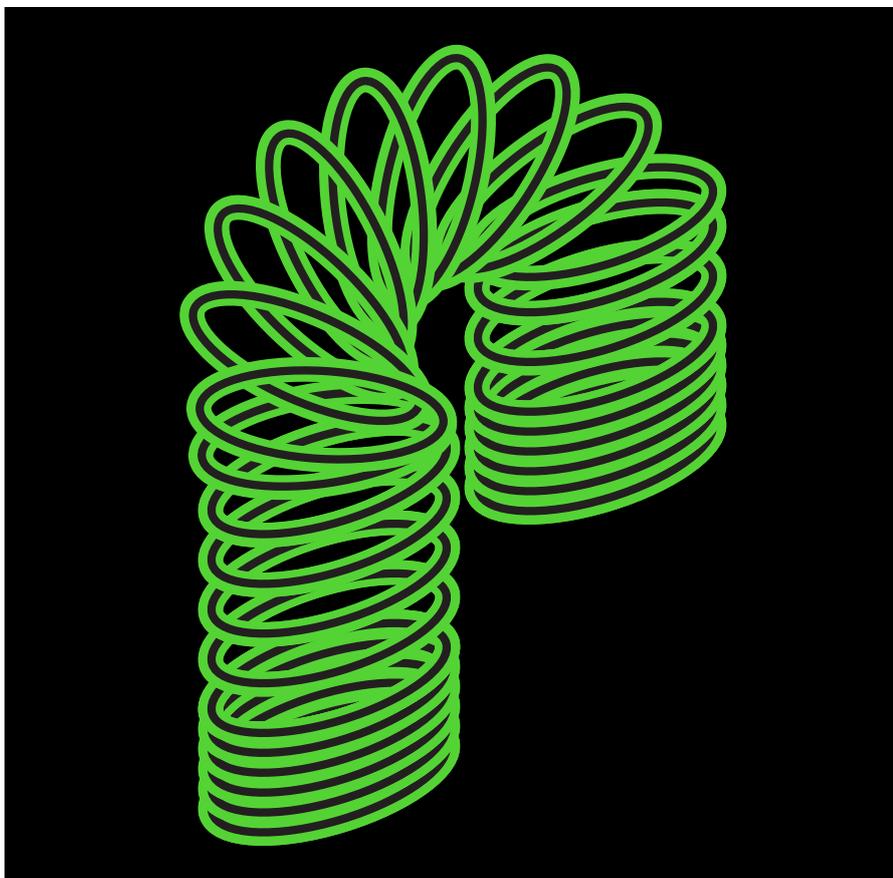
2

projets hors-les-murs

la nuit blanche 2022

la caravane folle

nuit blanche 2022



en quelques chiffres

-  4 000 m² d'espace investi au pied de la cité stalingrad
-  environ 1 000 visiteur·euse·s
-  10 artistes-auteur·ice·s
-  11 projets artistiques
-  100 collaborateur·ice·s
-  6 mois de préparation en amont

nuit blanche 2022

commissariat de aude cartier

 21 - 28 boulevard stalingrad, à malakoff

Cet événement s'est inscrit dans le programme officiel de Nuit Blanche, déployé entre Paris et la Métropole sur le thème « Jardin des délices », sous la direction artistique de Kitty Hartl. Une initiative de la ville de Paris, coorganisée avec la Métropole du Grand Paris.

À Malakoff, pour la seconde année, le centre d'art a investi 4 000 m² d'espace public, au pied de la cité Stalingrad et du site de la supérette, lieu d'expérimentation du centre d'art, avec une programmation propice au partage et à l'interaction artistique et sociale. Pour ce grand événement, le corps et tout particulièrement la danse contemporaine ont interrogé l'espace public.

À cette occasion, la départementale qui scinde le quartier a été totalement piétonnisée et recouverte d'un plateau de 16 mètres de long. Le chorégraphe Taos (Benjamin Karim) Bertrand y a adapté pour quatre danseur·euse·s *Tanit* d'après le solo *Vestige* créée en 2022. Côté parking, un écran géant et des chaises longues ont permis aux visteur·euse·s de s'installer confortablement pour découvrir le court-métrage *Warm up session* de Benjamin Karim Bertrand et de Lafayette Anticipation - Fondation Galerie Lafayette. La projection venait ponctuer les temps de pauses des danseur·euse·s. À l'heure où les lumières urbaines se sont faites plus chuchotantes, chacun·e a été invité·e à investir la scène pour danser au son de la performance live de NSDOS, figure de la scène électro française et internationale.

Pour accompagner la soirée, des propositions culinaires ont été préparées par le Nid des Producteurs, les habitant·e·s du quartier, le club ado et l'équipe du centre d'art. Chacun·e a concocté ses spécialités pour partager un moment convivial et généreux. L'artiste Martine Camillieri et le pôle de médiation et éducation artistique ont invité les plus petit·e·s à réaliser des spécialités culinaires. Ema Drouin de la compagnie Deuxième groupe d'intervention, auteure et metteuse en scène, a ouvert son cabinet de curiosité urbaine installé dans le quartier depuis 2017.

Une balade à pied en partenariat avec la Société du Grand Paris et le CAC Chanot a relié les chantiers de Gare du Grand Paris Express au site Nuit Blanche de Malakoff et de Clamart. Cette déambulation était l'occasion de réactiver l'œuvre sonore de Capucine Vever *Yet another hole i didn't know about*. Dans le cadre des Rencontres du Sport de Malakoff, la Direction des Sports de la Ville s'est associé à celle de Bagneux et à l'association Dynamo Malakoff pour proposer une balade à vélo à la découverte des œuvres street art de Bagneux et de la Nuit Blanche à Malakoff.

Des randonnées urbaines organisées par le réseau TRAM et par Enlarge Your Paris ont relié les différents sites du pôles Ouest de Nuit Blanche.

 radio MLK propose de (re)vivre l'expérience de la Nuit Blanche 2022 en replay sur : <https://radiomlk.fr/replay/>



Vue de la Nuit Blanche 2022, crédit Toufik Oulmi - Ville de Malakoff.



Tanit, Taos (Benjamin Karim) Bertrand, crédit Toufik Oulmi - Ville de Malakoff.



Warm Up Session, Taos (Benjamin Karim) Bertrand, Lafayette Anticipation, crédit Toufik Oulmi - Ville de Malakoff.

« tanit »

Taos (Benjamin Karim) Bertrand, Hava Hudry, Aimée Lagrange, Simon Courchel.
Danse contemporaine en live | 19h à 22h30.

« warm up session »

Taos (Benjamin Karim) Bertrand.
Projection en alternance | 19h à 22h30.

« performance a/v »

NDSOS.
Live sonore | 22h45 à 00h.

spécialités culinaires

Les habitant·e·s du quartier, l'équipe de Deuxième Groupe d'Intervention, le Nid des Producteurs.

performance culinaire

Le club ado de la ville de Malakoff.

« la recette de martine »

Martine Camillieri.
Atelier culinaire pour les enfants .

deuxième groupe d'intervention

Éma Drouin.
Visite cabinet de curiosité urbaine et espace de gratuité.

« yet another hole i didn't know about »

Capucine Vever, Valentin Ferré.
Réactivation, oeuvre sonore.

balade à pied

Jacques Deval, architecte de paysage et la Société du Grand Paris.
Balade et découverte de la Nuit Blanche du centre d'art contemporain de Malakoff et du centre d'art contemporain Chanot.

balade à vélo

Directions des Sports de Malakoff et de Bagneux, Dynamo Malakoff
découverte des oeuvres street-art entre Bagneux et Malakoff et de la Nuit Blanche du centre d'art.

radio mlk

Emmanuel Pahun, Adalyen de Particule.
Emission spéciale Nuit Blanche* et interviews.
* retrouvez l'émission en replay sur : <https://radiomlk.fr/replay/>

11 projets artistiques

10 artistes-auteur·ice·s



Performance A/V, NSDOS, crédit Toufik Oulmi - Ville de Malakoff.



Tanit, Taos (Benjamin Karim) Bertrand, crédit Toufik Oulmi - Ville de Malakoff.

les actions en faveur de la circulation des publics sur le territoire métropolitain en quelques chiffres

- ① balade à vélo
- ① balade à pied
- ① randonnée urbaine enlarge your paris
- ① taxitram parcours ouest
- ②②② participant·e·s

les actions en faveur de la circulation des publics sur le territoire métropolitain en détails

balade à vélo

À l’occasion de la Nuit Blanche 2022 et des Rencontres du Sport 2022 les villes voisines de Bagneux et Malakoff se sont associées pour faire vivre une balade cycliste nocturne et familiale. L’association Dynamo Malakoff a assuré l’encadrement du parcours et la sensibilisation des participant·e·s aux bonnes pratiques à vélo.

Au départ de Bagneux, ce parcours vélo de 5 kilomètres emmenait à la découverte des œuvres de street art de la ville, du quartier de Stalingrad de Malakoff et permettait de profiter du programme de la Nuit Blanche 2022.

balade à pied

Proposée par Jacques Deval, architecte de paysage, en partenariat avec la Société du Grand Paris et le Centre d’Art Contemporain Chanot (Clamart) cette balade s’inscrit dans l’histoire et la géographie de l’évolution urbaine et des grandes infrastructures de mobilité qui traversent la ville. Au départ du 13^{ème} arrondissement, les participant·e·s ont découvert les gares en chantier du Grand Paris Express, et les Nuits Blanche des centres d’arts de Malakoff et de Clamart.

Cette marche a également permis de réactiver l’œuvre sonore de Capucine Vever «*Yet another hole i didn’t know about* », une déambulation sonore immersive se déclenchant au passage des marcheur·euse·s sur certaines anciennes carrières souterraines.

taxitram

Le pôle médiation et éducation artistique a accueilli l’un des trois TaxiTram organisé par TRAM, réseau d’art contemporain d’Île-de-France.

Les participant·e·s de la balade ont pu découvrir la Terrasse espace d’art de Nanterre et le Centre d’Art Contemporain Chanot, Clamart avant d’arriver sur le site de la Nuit Blanche à Malakoff.



Découverte chantier de gare du Grand Paris Express, balade à pied, Nuit Blanche 2022, crédit Jacqueline Belhomme.



Miguel Chevalier, *Extra Natural*, fresque, 2020, balade à vélo, Nuit Blanche 2022, Bagneux, crédit Toufik Oulmi - Ville de Malakoff.



Taxitram parcours sud, Nuit Blanche 2022, crédit Amélie Verley.

les actions du pôle médiation et éducation artistique en quelques chiffres

- ① atelier culinaire pour les enfants
- ① atelier culinaire avec le club ado
- ⑦ médiateur-ice-s
- ① "slinky butterfly" cocktail du centre d'art

les actions du pôle médiation et éducation artistique en détails

atelier culinaire pour les enfants

Le pôle médiation et éducation artistique du centre d'art proposait aux enfants de participer à un atelier culinaire d'après un recette de Martine Camillieri spécialement inspirée pour Nuit Blanche. À l'image du travail ludique et militant de l'artiste, les enfants ont créé des amuses bouches colorées et de saison à base de fruits et de légumes fournis par le Nid des Producteurs.

atelier culinaire club ado

Les enfants du club ado vous invitaient à leur table. Pour Nuit Blanche ils ont enfilé leurs tabliers de chef-fe cuisto et ont laissé libre court à leur créativité. Conscient de l'importance du bien manger en lien avec les préoccupations écologiques d'aujourd'hui, le groupe a préparé une dégustation spécialement pour vos papilles.

médiateur-ice-s

Afin d'assurer la médiation et l'orientation des visiteurs durant la Nuit Blanche, 7 médiateur-ice-s étaient présent-e-s sur site.

"slinky butterfly" cocktail du centre d'art

Pour l'occasion de cette deuxième édition de La Nuit Blanche, l'équipe du centre d'art a préparé un nouveau cocktail aux couleurs étonnantes *le Slinky Butterfly*. À base de fleur de pois papillon, cette boisson magique a pour bienfait d'être un anti-stress.



La recette de Martine, atelier culinaire, Nuit Blanche 2022, crédit Martine Camillieri, crédit Toufik Oulmi - Ville de Malakoff.



Le slinky butterfly, cocktail du centre d'art, Nuit Blanche 2022, crédit Martine Camillieri, crédit Toufik Oulmi - Ville de Malakoff.



La recette de Martine, atelier culinaire, Nuit Blanche 2022, crédit Martine Camillieri.

les actions du pôle communication et édition en quelques chiffres

- ① slinky
- ① dossier de presse
- ① newsletter
- ③ pages sites
- ②0 chaises longues
- ⑤00 bracelets
- ⑤0 affiches
- ⑤00 flyers
- ⑥0 posts tous réseaux-sociaux confondus
- ①7 sites webs ont diffusé le programme nuit blanche du centre d'art



slinky, visuel story animé Nuit Blanche 2022, crédit The Shelf Company

les actions du pôle communication et édition en détails

chaises longues

Une vingtaine de chaises longues au motif capitons ont été conçues par les graphistes The Shelf Company et viennent augmenter le fond acquis l'année dernière. Les chaises longues sont réutilisées toute l'année pour les différentes actions du centre d'art sur ses deux sites. (vernissage, ateliers, rendez-vous...)

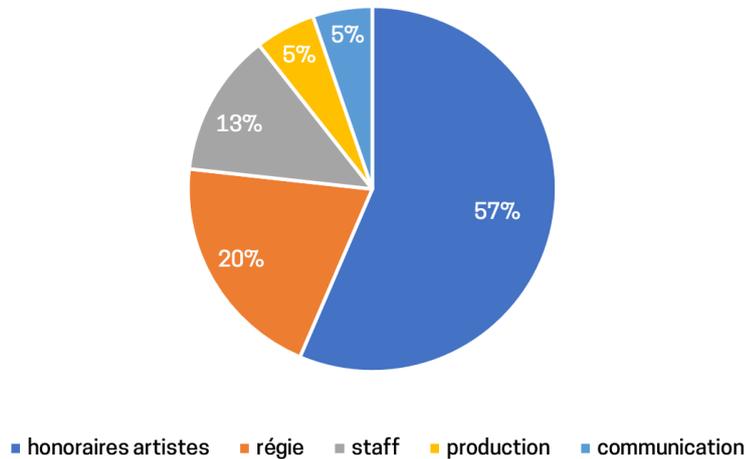
signalétique

Des pancartes fluorescentes dotées de stickers Nuit Blanche ont été produites et accrochées dans Malakoff afin de relier le site de la Nuit Blanche aux sorties métro de proximité.

bracelets

Les habitant·e-s du 21, 28, 30 et 35 boulevard Stalingrad se sont vu remettre un bracelet Nuit Blanche afin de leur garantir une libre circulation et un accès privilégié au site.

charge de production nuit blanche 2022



4 partenaires permanents

Direction régionale des Affaires culturelles d’Île-de-France - Ministère de la Culture
 Région Île-de-France
 Département des Hauts-de-Seine
 Paris Habitat

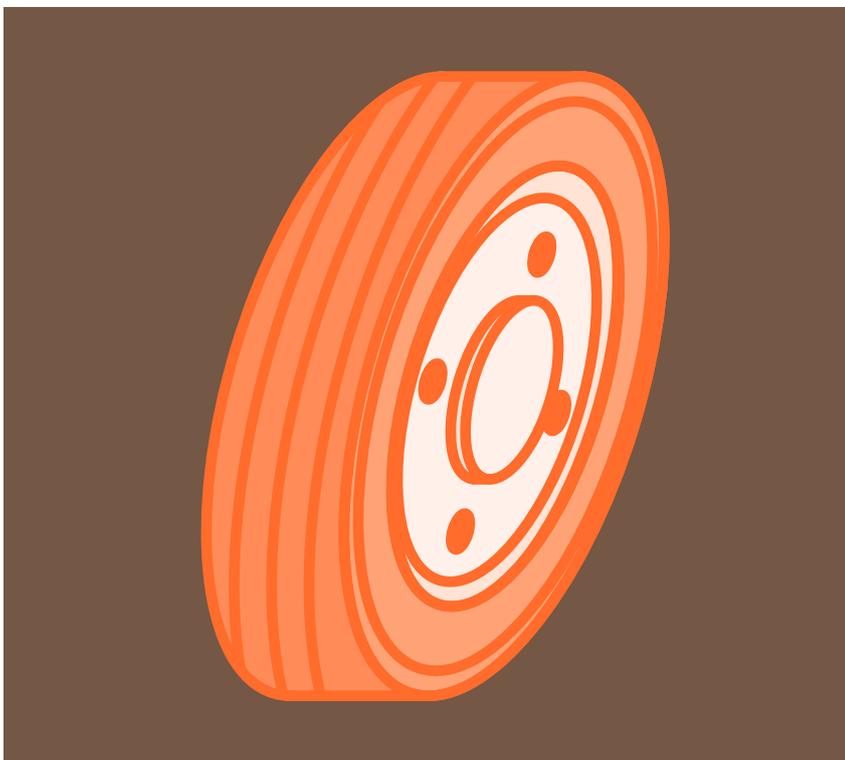
2 partenaires nuit blanche

Ville de Paris
 Métropole du Grand Paris

5 partenaires spécifiques

Ville de Bagneux
 Société du Grand Paris
 Lafayette Anticipations - Fondation d’entreprise Galeries Lafayette
 Dynamo Malakoff
 Nid des Producteurs

Le centre d’art contemporain de Malakoff fait partie des réseaux TRAM et BLA! et Arts en Résidence.



Clé, The Shelf Company.

la caravane folle en quelques chiffres

- 1 artiste
- 3 site dans malakoff
- 3066 visiteur ·euses

la caravane folle

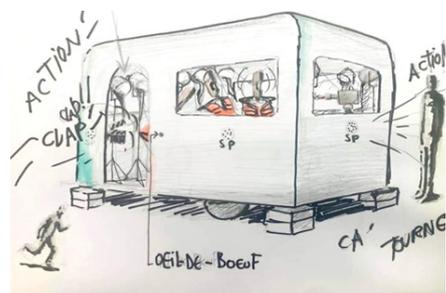
malachi farrell

La caravane folle de l'artiste Malachi Farrell fonctionne comme un théâtre mobile, amenée à voyager pendant cinq ans dans la ville, au sein d'établissements scolaires, parcs, places, ainsi qu'au-delà de ses frontières. Malachi Farrell invente des mises en scène, faites de robots composés d'objets souvent de récupération, chorégraphiés par des mouvements synchronisés, accompagnés de bandes sonores et de jeux de lumière. Mêlant bricolage et technologies de pointe, Malachi Farrell raconte des fables contemporaines empreintes d'une forte charge émotionnelle. Le spectateur, continuellement sollicité, est amené à prendre conscience du devoir d'engagement face à une société qu'il considère trop souvent brutale. Utilisant la satire, l'humour et la caricature, Malachi Farrell peut être rattaché en ce sens à Honoré Daumier et Samuel Beckett.

Il s'agit d'une commande publique semi-pérenne de la ville de Malakoff. Depuis son inauguration lors de la Nuit Blanche le 2 octobre 2021, l'œuvre circule sur le territoire de Malakoff :

- mars à juin 2022 : Parc de la maison des arts
- juin 2022 : Parc Léon Salagnac dans le cadre de *Prenez l'été*
- octobre à décembre 2022 : École Paul Langevin

La Caravane folle de Malachi Farrell, est une commande publique, coproduite par le centre d'art contemporain de Malakoff et la ville de Malakoff, avec l'aide du Département des Hauts-de-Seine, de la Région Île-de-France et de la DRAC Île-de-France - ministère de la Culture, de l'AAMAM association des amis de la maison des arts de Malakoff et de Artutti. Œuvre réalisée avec le soutien financier de l'Association des Amis de la Maison des Arts (AAMAM), Artutti, Atome Promotion, Accueil Promotion, Bouygues Immobilier, Le Bozec, Nexity, Pichet.



Malachi Farrell, Dessin préparatoire de *La Caravane Folle*, 2021, (c) Malachi Farrell.



Malachi Farrell, *La Caravane Folle* dans le parc de la maison des arts, centre d'art contemporain de Malakoff, 2022. (c) Toufik Oulmi ville de Malakoff

les outils du pôle médiation et éducation artistique en détails

un livret jeux

Le pôle de médiation et éducation artistique a proposé gratuitement aux petit·e·s (comme aux grand·e·s) un livret jeux sur « La Caravane folle » de Malachi Farrell. Articulés entre des textes explicatifs et des jeux, il a apporté des clés de lecture, dans une perspective d'éducation au regard, de manière amusante ! Ce livret a été mis en page par les graphistes de The Shelf Company, qui construisent l'identité visuelle du centre d'art.

un dossier pédagogique

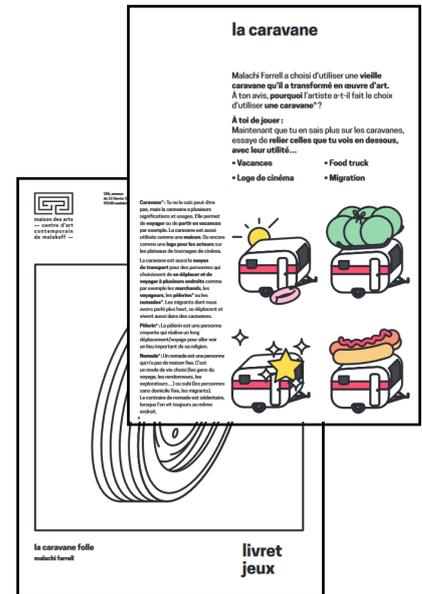
A destination du corps enseignant, le dossier pédagogique de « La Caravane Folle » de Malachi Farrell propose des clés de lecture, des formats de visites ainsi que différents ateliers de pratiques, dans une perspective d'éducation au regard. Celui-ci est présenté et distribué lors de la visite enseignant·e·s.

une boîte pédagogique

Pour accompagner « La Caravane folle » sur les territoires, le centre d'art a réalisé une boîte pédagogique contenant : un livret jeux, un dossier pédagogique, des livres et des outils pour réaliser des ateliers. Cette boîte met à la disposition des enseignant·e·s ou des animateur·rice·s des centres de loisirs, des ressources ludiques clés en main pour mener un projet pédagogique autour de l'oeuvre, adaptées de la petite section au lycée.

La boîte pédagogique a été spécialement conçu pour offrir des ressources permettant de découvrir les différents sujets abordés par « La Caravane folle » de façon ludique.

La boîte a été fabriquée par l'artisan-ébéniste Alexandre Faulet de Palexx.



Livret jeux de *La Caravane folle*. Graphisme : The Shelf Company.



Alexandre Faulet - Palexx Beniste, Boîte pédagogique de *La Caravane folle*, 2022, (c) centre d'art contemporain de Malakoff

les actions du pôle médiation et éducation artistique en détails

la caravane folle à l'école paul langevin

de octobre à décembre 2022

Dans la cadre de la circulation de l'œuvre sur le territoire, le centre d'art contemporain de Malakoff propose aux écoles élémentaires de la ville de Malakoff d'accueillir l'œuvre « La Caravane folle » dans la cour de l'établissement. Le prêt de l'œuvre est accompagné d'une boîte pédagogique contenant différents outils de médiation préparée spécialement par le pôle médiation et éducation artistique afin que l'équipe enseignante de l'école dépositaire soit en autonomie dans la réalisation de ses projets d'éducation artistique et culturelle. Le pôle médiation et éducation artistique est allé à la rencontre de l'équipe pédagogique de l'école Paul Langevin élémentaire à Malakoff afin de créer ensemble un projet d'éducation artistique autour de La Caravane folle.

D'octobre à décembre 2022 l'œuvre de Malachi Farrell a été installée dans la cour de récréation. Chaque classe a pu travailler autour de l'œuvre à différentes échelles.

Ce projet a permis de rétablir un lien fort entre le centre d'art et l'école Paul Langevin. Tous les élèves en élémentaire ont découvert pour la première fois la maison des arts, centre d'art contemporain de Malakoff ;

visite d'atelier de Malachi

le 15 novembre 2022

L'artiste a accueilli un groupe d'enfants constitué de plusieurs classes (du CE1 au CM2). Les enfants ont pu voir un florilège d'œuvres sorties dans l'atelier par Malachi Farrell pour l'occasion ((les bottes, Give them an inch and they take a mile, fish flag mourant, chaise électrique, Strange Fruits...) et celles de l'exposition "De l'air!" (01/10/22 au 18/11/22). Il a présenté son travail tout en étant en interaction avec les enfants : sur la technologie qu'il emploie, sur les thèmes (environnement, autorité, parodie, injustices...) qu'il aborde et si les enfants les connaissent et/ou sont touchés par eux. En parallèle, Juliette Giovannoni, en qualité d'intervenante pour le centre d'art, a fait un rappel sur La Caravane folle, a demandé aux enfants de confronter leur expérience de la visite et de La Caravane folle (points communs, procédé artistique...) et de s'exprimer vis-à-vis des œuvres (ressentis, opinions, idées/imagination).



Malachi Farrell, *La Caravane Folle* à l'école Paul Langevin, 2022. (c) centre d'art contemporain de Malakoff



Malachi Farrell, *La Caravane Folle* dans le parc de la maison des arts, centre d'art contemporain de Malakoff, 2022. (c) Toufik Oulmi ville de Malakoff

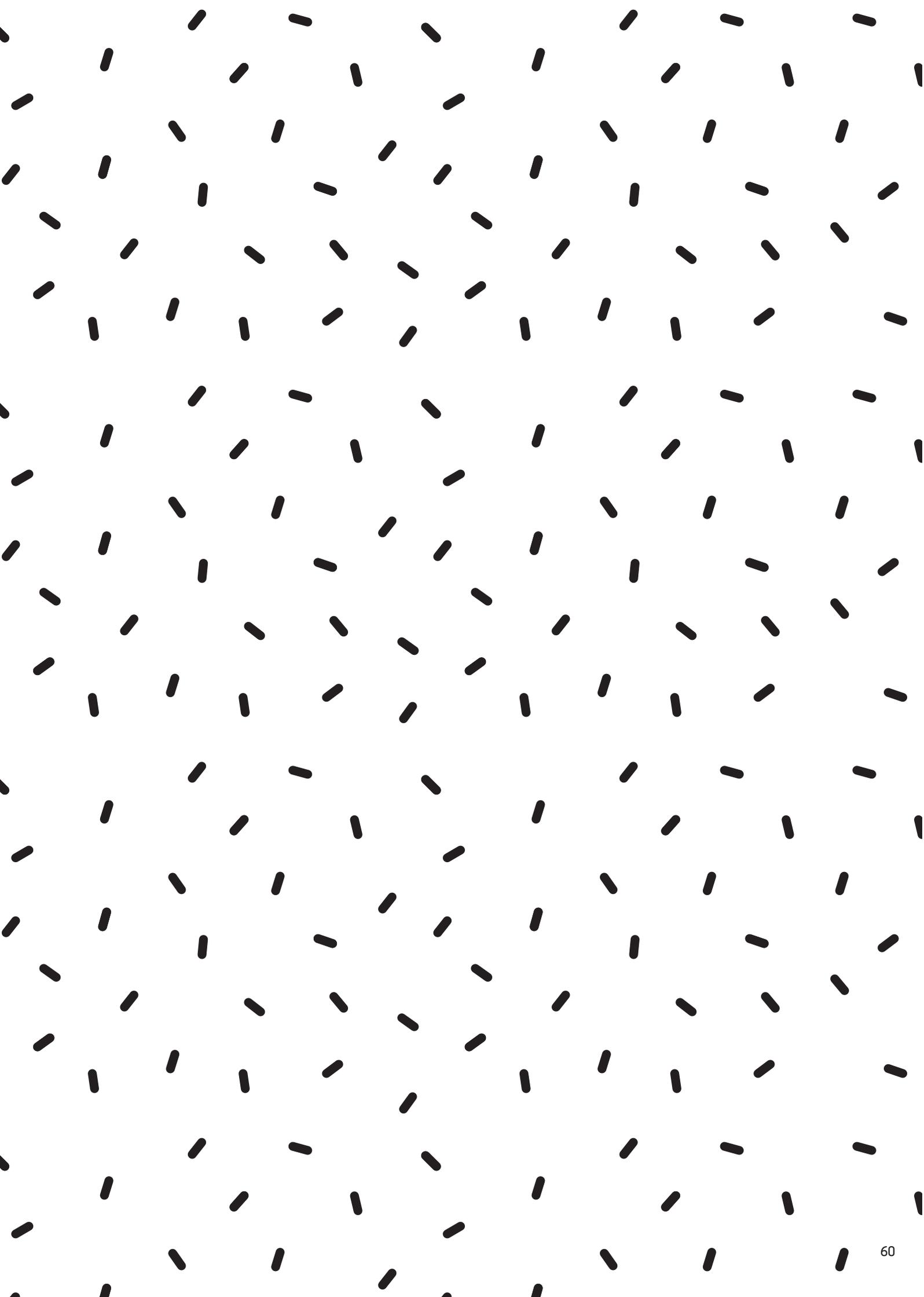
la caravane folle au parc léon salagnac**du vendredi 25 au dimanche 26 juin 2022**

À l'occasion de la Fête de la Ville, La caravane folle a été installé dans le parc Léon Salagnac à Malakoff. Le pôle éducation artistique avait prévu une médiation ainsi qu'un atelier en continu « dessine ta caravane ».

fréquentation « la caravane folle » 2022	
	total
visiteur ·euse ·s parc de la maison des arts	430
visiteur ·euse ·s exposition <i>Partir du lieu</i>	1454
visiteur ·euse ·s parc Léon Salagnac	1050
visiteur ·euse ·s école Paul Langevin	132
total	3066



Atelier « dessine ta caravane », La Caravane Folle dans le parc Léon Salagnac à Malakoff, Fête de la Ville 2022. (c) centre d'art contemporain de Malakoff.



pôle recherche et ressources

**journée de co-recherche
être au travail**

**road to nowhere
lydie jean-dit-pannel**

**projet mobilier de
médiation**

soutien

11 invité-e-s

60 participant-e-s

Cette journée de co-recherche a rassemblé des artistes, chercheur-euse-s, membres d'un collectif ou d'une institution artistique, pour discuter de leur rapport au travail. Elle a restitué et prolongé les réflexions menées avec Émeline Jaret dans le cadre du programme de chercheuse associée du centre d'art contemporain de Malakoff en 2021.

Que signifie « être au travail » pour les artistes, collectifs et institutions artistiques, dans le contexte actuel ? Particulièrement complexe quant à son application au monde de l'art qui tend à ne pas être considéré comme un monde du travail comme les autres, cette réflexion doit s'appuyer sur les recherches comme les expériences de chacun-e de ses acteurs-riche-s sur les études comme les revendications qui réfléchissent et agissent pour la structuration du secteur des arts visuels, la mise en place d'un statut professionnel des artistes et la révision des rémunérations de l'ensemble des travailleur-euse-s de l'art. Ces problématiques étant renforcées par la crise mondiale liée à la pandémie de COVID-19, il s'agit donc de s'interroger sur les conditions de la pratique de l'art au regard à la fois de sa production et de son accompagnement, de commenter les perspectives et les attentes des artistes vis-à-vis des institutions avec lesquelles iels collaborent, et inversement.

déroulé de la journée

- 9 h : accueil - aude cartier et émeline jaret
- 9 h 30 : yves bartlett
- 9 h 45 : introduction - émeline jaret
- 10 h 15 : étienne delprat, artiste, architecte et mcf à l'université rennes 2
- 11 h 10 : arts en résidence - élise jouvancy, secrétaire générale
- 11 h 50 : julie pellegrin, curatrice et critique d'art
- 14 h : fanny lallart, artiste
- 14 h 40 : la buse - caroline sebillieu, travailleuse de l'art
- 16 h : collectif w - judith espinas et giuliana zefferi, artistes
- 16 h 40 : le houloc - méliissa boucher et mikaël monchicourt, artistes
- 17 h 20 : discussion collective et clôture

 La journée de co-recherche a été observée et documentée par Émilie Moutsis, artiste et travailleuse de l'art. A visioner sur le site internet du centre d'art : <https://maisondesarts.malakoff.fr/7-266/fiche/journee-de-co-recherche.htm>

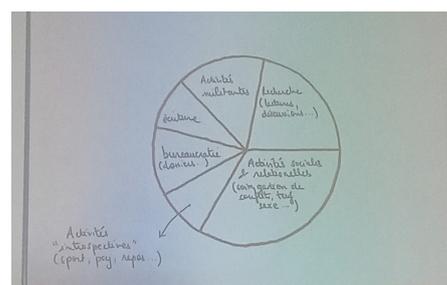
Le document de restitution est disponible en annexe.



Journée de co-recherche "être au travail", 12 mars 2022 (c) centre d'art contemporain de Malakoff.



Journée de co-recherche "être au travail", 12 mars 2022 (c) centre d'art contemporain de Malakoff.



Journée de co-recherche "être au travail", 12 mars 2022 (c) centre d'art contemporain de Malakoff.

marche performative « en attendant d'aller nulle part »

du 12 février au 1^{er} mars

- Boucle de 140 metres
- 444,04 kilomètres
- 3172 tours de jardin
- 40 visiteur·euses ont marché avec l'artiste

Cette performance est un préambule à *ROAD TO NOWHERE* une action artistique longue de plusieurs mois, qui a emmené Lydie Jean-Dit-Pannel à Nowhere (Oklahoma, États Unis) en septembre 2022.

« C'est après une demande de l'artothèque de Caen qu'un nouveau projet a germé. L'artothèque me demande une série d'interventions autour de mon travail dans une prison pour femmes. En réfléchissant à ces interventions (qui n'auront finalement rien à voir avec la marche), j'ai pensé à la seule possibilité de marcher lorsque l'on est enfermée. Marcher en cercles. Longuer les murs. Arpenter jour après jour l'espace disponible en imaginant l'augmenter. J'ai pensé au travail de la danseuse et chorégraphe Simone Forti, aux animaux dans les zoos qui, pour ne pas devenir fous, parcourent incessamment le même trajet, laissant dans le sol de leur cage une trace profonde de leurs passages tristes et résignés. Et puis bien sûr, tellement, à Richard Long. Du 12 février au 1^{er} mars, je marcherai chaque jour de l'aurore jusqu'à la nuit dans l'enceinte du jardin de la maison des arts centre d'art contemporain de Malakoff. Je raconterai chaque soir cette aventure sur cette page et vous pourrez, si cela vous chante, venir faire quelques pas en rond avec moi. »

Lydie Jean-Dit-Pannel



Lydie Jean-Dit-Pannel, *En attendant nulle part*, centre d'art contemporain de Malakoff, 2022, crédit Séverine Fernandes, ville de Malakoff.



Lydie Jean-Dit-Pannel, *En attendant nulle part*, centre d'art contemporain de Malakoff, 2022, (c) Séverine Fernandes, ville de Malakoff.

« road to nowhere »

Entre le lundi 6 juin et le mardi 18 septembre 2022, l'artiste Lydie Jean-Dit-Pannel a parcouru seule 2800 kilomètres à pied à partir de New York jusqu'à Nowhere, en Oklahoma. Quatre mois de marche, de rencontres, d'écriture, de prises de vues, de collectes. Le public a pu suivre l'artiste sur son site www.lydietonowhere.fr* dédié au projet. Augmenté chaque jour par l'artiste, il permettait de suivre ses marches quotidiennes sous une forme narrative écrite et photographique.

Ces collectes quotidiennes constituent une archive précieuse qui inaugure la suite du travail de l'artiste dès son retour en France.

La Fondation Antoine de Galbert, le FRAC Bourgogne, l'Artothèque de Caen, le centre d'art contemporain de Malakoff, Station Mir/Festival]interstice[et l'association La Belle Epoque accompagnent le projet ROAD TO NOWHERE de l'artiste Lydie Jean-Dit-Pannel.



Lydie Jean-Dit-Pannel, *THE END*, Photographie couleur 26,6 x 15 cm, 2022, ROAD TO NOWHERE (c) Lydie Jean-Dit-Pannel



Workshop projet mobilier, ENSAD, novembre 2022 (c) centre d'art contemporain de Malakoff.

création d'un mobilier pour l'espace de médiation novembre 2022 - février 2023

Le projet *mobilier de médiation* fait écho à la saison dernière du centre d'art autour de la fabrication et des savoir-faire des artistes-auteur·rice·s et également à l'importance de l'accueil des visiteur·euse·s dans ses espaces.

En lien au projet expérimental du centre d'art, Ilaria Andreotti, Pauline Hutin, Ang Li, Lou-Ann Spirin et Christianne Pit, étudiant·e·s en 4^e année de scénographie de l'École des Arts Décoratifs, suivi·e·s de Patrick Laffont de Lojo, ont été invité·e·s à s'immerger dans l'histoire du site maison des arts, son contexte géographique, social et artistique et à comprendre tous les enjeux et les aspects de la médiation.

Accompagné·e·s par Julie Esmaelipour, chargée du pôle médiation et éducation artistique du centre d'art, les étudiant·e·s ont eu pour projet de concevoir et réaliser collectivement un mobilier de médiation, destiné à l'accueil du site.

À la suite d'une première rencontre avec l'équipe du centre d'art et d'une visite des espaces de la maison des arts, un workshop en novembre 2022 a été organisé sur le site la supérette afin d'expérimenter collectivement l'objet de médiation.

Après une semaine de réflexion, pendant laquelle iels se sont imprégné·e·s du lieu, ont enquêté auprès de la population et de l'équipe, iels ont décidé de questionner le concept de "Kit de survie" vers la notion de "Kit à vivre"

Les habitant·e·s du quartier ont été invité·e·s à pousser les portes de la vitrine pour découvrir les premières esquisses du mobilier.

Ce projet a été dévoilé aux publics lors de l'ouverture de *Couper les fluides*, le 12 février 2023 et présenté à l'occasion des portes ouvertes de l'ENSAD.

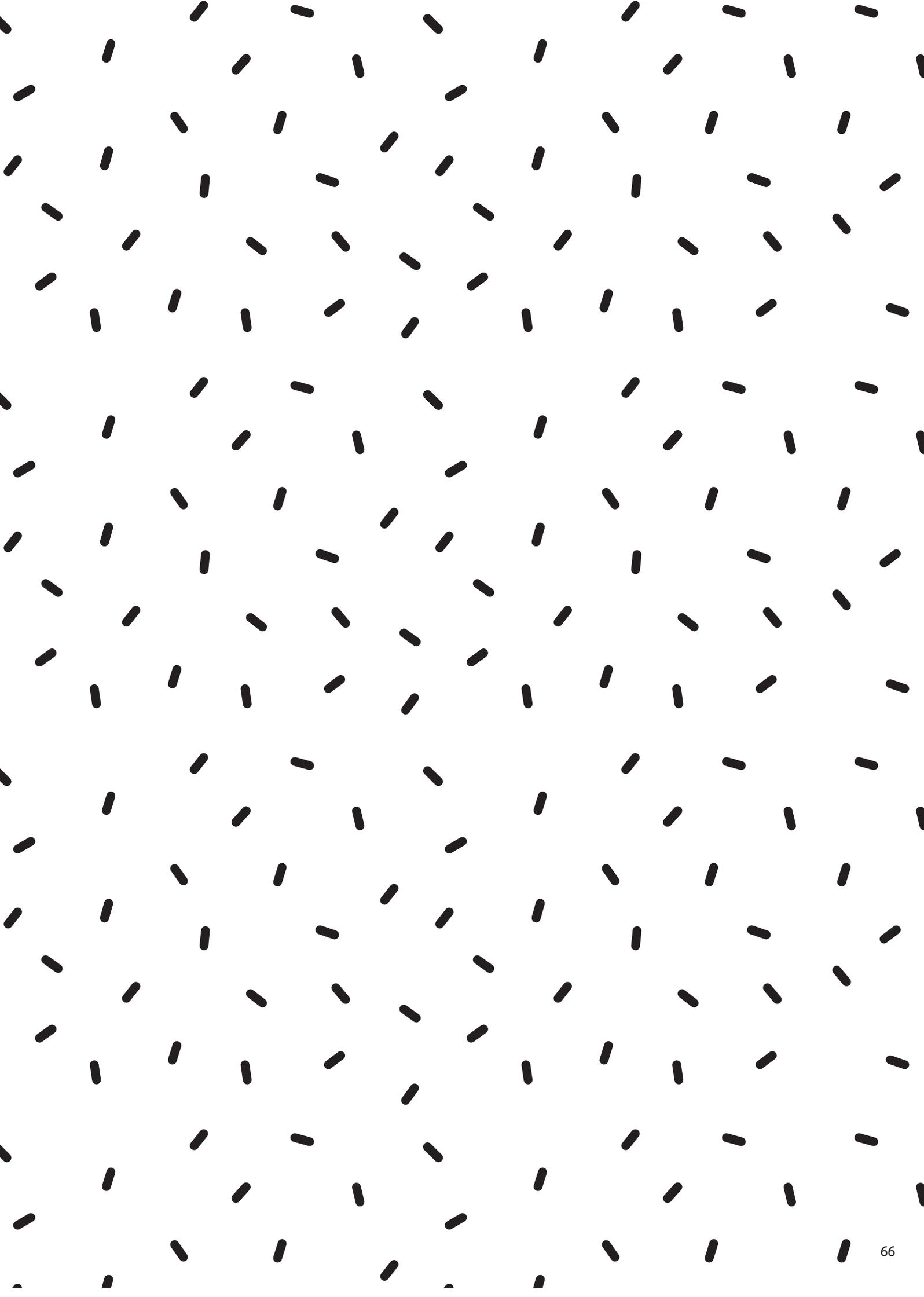
- ⑤ étudiant·e·s
- ① professeur
- ② modules créés
- ① semaine de workshop à la supérette

En 2022, le centre d'art contemporain de Malakoff a soutenu les artistes-auteur·ice·s suivant·e·s :

- Fanny L.T, artiste, lettre de soutien
- Lydie Jean-Dit-Pannel artiste, bourse de soutien pour le projet ROAD TO NOWHERE.
- Atelier W, collectif d'artiste, lettre de soutien

Le pôle médiation et éducation artistiques a reçu et s'est entretenu avec plusieurs étudiant·e·s en filière culturelle dans le cadre de leur rédaction de mémoire :

- Elsa Marchand Cormery, étudiante à l'Université d'Aix Marseille, « Capter les sons de la médiation - Sonore et médication culturelle»
- Marine Bigerel, étudiante à l'Ecole du Louvre



pôle médiation et éducation artistique

La médiation crée des situations d'échanges et de rencontres entre les publics d'une exposition et les œuvres présentées. Elle met en place des moyens d'accompagnement, de création et d'interventions destinées aux publics. Elle a pour objectif de favoriser la diversité des formes d'expressions culturelles et des formes de participations à la vie du centre d'art. Les contenus sont systématiquement travaillés et co-construits avec les auteur·e·s du centre d'art.

Partant du constat selon lequel il n'existe pas un public mais des publics, avec leurs spécificités propres, le centre d'art adapte la médiation à l'individu. Chaque moment est basé sur l'échange, l'écoute, la construction d'un récit, dans le souci de tisser des liens avec les publics. Pour cela, des outils de médiation sont mis à disposition des publics et différentes visites sont proposées. Ces outils sont adaptables et peuvent se retrouver dans les deux sites du centre d'art (maison des arts et supérette).

— la boîte à outils

Le centre d'art met à disposition des publics quatre outils de médiation créés spécifiquement pour chaque exposition, à partir des œuvres présentées. Leurs contenus sont le fruit d'une réflexion menée sur chaque exposition, conçus comme de véritables outils pédagogiques, adaptés à chacune.

le livret de médiation

Composé d'une note d'introduction, de textes écrits sur chaque œuvre, du plan de l'exposition et des légendes des œuvres, le livret de médiation accompagne chaque visiteur·euse dans la découverte de l'exposition.

le livret jeux

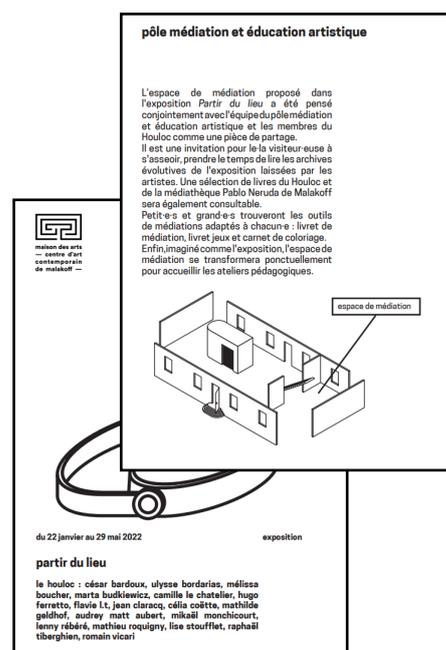
Articulé entre des textes explicatifs et des jeux portants sur les œuvres présentées, le livret jeux est proposé gratuitement aux petit·e·s (comme aux grand·e·s), il apporte des clés de lecture, dans une perspective d'éducation au regard, de manière amusante ! Ce livret est mis en page par les graphistes de The Shelf Company, qui construisent l'identité visuelle du centre d'art.

le carnet de coloriage

Les graphistes de The Shelf Company ont composé un carnet de coloriage reprenant tous les objets conçus pour le centre d'art depuis 2017.

le fonds de documentation

Afin de prolonger les histoires racontées par les œuvres et les thèmes abordés par l'exposition, des livres en consultation sur place sont proposés, aux petit·e·s comme aux grand·e·s ! Les livres jeunesse sont sélectionnés par l'équipe de la médiathèque Pablo Neruda de Malakoff, fruit d'un partenariat avec le centre d'art.



Livret de médiation de l'exposition *Partir du lieu* à la maison des arts de Malakoff. Graphisme : The Shelf Company.

le dossier pédagogique

A destination du corps enseignant, le dossier pédagogique est conçu et proposé pour chaque exposition. Il propose des clés de lecture, des formats de visites ainsi que différents ateliers de pratiques, dans une perspective d'éducation au regard. Celui-ci est présenté et distribué lors de la visite enseignant-e.

— les classiques

la visite individuelle

Sur les horaires d'ouverture du site maison des arts, chacun-e peut venir découvrir l'exposition. La personne en charge de la médiation accueille les visiteur-euse-s et peut leur proposer une visite ou un focus sur une œuvre. Les livrets de médiation (adultes et enfants) accompagnent cette visite individuelle.

la visite de groupe

Les visites de groupe sont accompagnées par un-e médiateur-riche, qui prépare en amont la visite en inventant des outils pédagogiques et en créant un parcours de l'exposition qui lui servira de fil rouge pour développer sa médiation. Cette visite, inventée et élaborée par le-la médiateur-riche est à géométrie variable car elle ne cesse d'être alimentée par les échanges avec les publics. Elle met en place des outils de médiation spécifique.

on goûte aux visites

Lorsque le centre d'art est ouvert et montre une exposition pendant les vacances scolaires (Toussaint, Noël, Hiver et Printemps), deux visites goûter sont proposées chaque mercredi, à 16 h. Ces visites sont gratuites et destinées aux enfants, accompagnés d'un-e médiateur-riche et d'un petit goûter !

la visite contée (nouveau 2021 !)

Le pôle médiation et éducation artistique du centre d'art propose une visite contée au rythme des bébés accompagnés de leurs parents. Venez découvrir en compagnie d'un-e médiateur-riche des contes autour des œuvres des exposition sur le site maison des arts. Une visite qui s'adapte aux besoins des plus jeunes comme à celui des parents !

— les solidaires

la visite soufflée (sur demande)

Pour chaque exposition, des visites soufflées sont proposées. Elles permettent aux personnes aveugles d'accéder, sur inscription, à une visite de l'exposition. La médiation est humaine et personnalisée, le-la souffleur-euse d'images décrit et souffle à l'oreille du-de la spectateur-riche, les œuvres présentées dans l'exposition.

Cette visite est gratuite et sur inscription.



Dossier pédagogique de l'exposition *Le cran vous dés(s)ape comme un petit vers tout nus*. Rédigé par Julie Esmaeilipour et Louise Besson. Graphisme : The Shelf Company.



Visite classe de 3^{ème} du collège Paul Bert, *Partir du lieu*, site maison des arts, 2022, crédit centre d'art contemporain de Malakoff.



Visite contée exposition *Partir du lieu*, site maison des arts, 2022, crédit centre d'art contemporain de Malakoff.

la visite LSF (sur demande)

Pour chaque exposition, le centre d'art propose à une date spécifique une visite accompagnée d'un·e médiateur·rice et d'un·e interprète en langue des signes français.

Cette visite est gratuite et sur inscription.

publics du champ social

Pour chaque exposition, le centre d'art accueille des publics du champ social. Ce sont les personnes qui ne s'autorisent pas à fréquenter les institutions culturelles car elles se trouvent en situation d'exclusion ou de vulnérabilité sociale ou économique ; elles peuvent être notamment dans un parcours de réinsertion sociale ou professionnelle après avoir été exclues du système scolaire ou professionnel. Nombre d'entre elles subissent la barrière de la langue et/ou sont en situation d'illettrisme.

Le centre d'art propose ainsi des visites à l'Elan Retrouvé, hôpital de jour de Malakoff, au centre d'hébergement du 92...



Visite goûter, *Partir du lieu*, site maison des arts, 2022, crédit Vincent Guionet.

— les rendez-vous

la visite des professionnel·le·s de l'éducation nationale

Pour chaque exposition les enseignant·e·s sont invité·e·s à venir découvrir l'exposition lors d'une visite spécifique la semaine suivant son vernissage. Cette visite présente notamment le dossier pédagogique, déploie les visites et ateliers proposés et permet aux enseignant·e·s d'inscrire leurs classes.

la visite scolaire

Pour chaque exposition les scolaires sont invité·e·s à découvrir l'exposition en deux temps : celui d'une visite et celui d'un atelier de pratique artistique.

la visite déjeuner sur le pouce du personnel de la ville

Pour chaque exposition, le personnel de la ville est invité à découvrir l'exposition pendant l'heure du déjeuner, en présence de l'équipe du centre d'art, du ou des artistes exposé·e·s, du·de la commissaire de l'exposition. Cette visite est suivie d'un déjeuner convivial sur le pouce.

la visite pour les ami·e·s de la maison de arts

Pour chaque exposition, les ami·e·s de la maison des arts sont invité·e·s à découvrir l'exposition, en présence de l'équipe du centre d'art, du ou des artistes exposé·e·s, du·de la commissaire de l'exposition.

les visites professionnelles

Pour chaque exposition, l'équipe du centre d'art reçoit, avec le·la ou les artiste·s et/ou le·la commissaire de l'exposition, des professionnel·le·s constitué·e·s en groupe via les Ami·e·s des musées ou individuel·elle·s les journalistes, critiques d'art, commissaires d'exposition, médiateur·rices... sont invité·e·s à venir découvrir l'exposition.



Visite fondation Culture et Diversité, *Partir du lieu*, site maison des arts, 2022, crédit centre d'art contemporain de Malakoff.



Visite association l'Oeil *Partir du lieu*, site maison des arts, 2022, crédit centre d'art contemporain de Malakoff.

à destination des scolaires

② dossiers pédagogiques

à destinations des enfants

③ livrets jeux

① carnet de coloriage

à destination de tous les publics

② livrets de médiation adulte

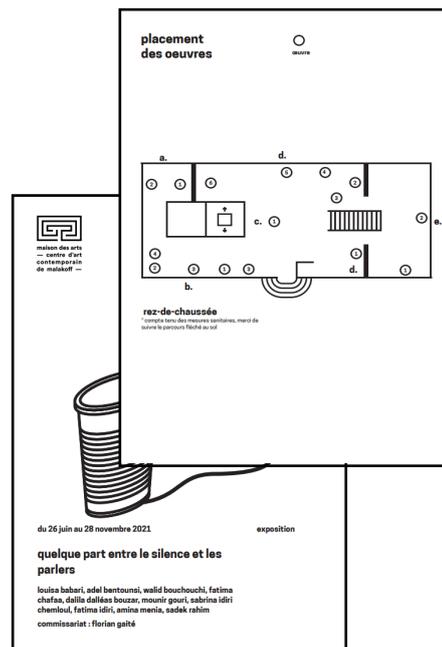
⑩ livres dans le fond de documentation

① palette sensorielle

⑰ portraits du lundi



Livret jeux de *La Caravane folle*. Rédigé par Julie Esmaeilpour et Noémie Mallet. Graphisme : The Shelf Company.



Livret de médiation de l'exposition *Quelque part entre le silence et les parlers* à la maison des arts de Malakoff. Graphisme : The Shelf Company.

**- les projets d'éducation artistique
en quelques chiffres**

- ⑤ dispositifs
- ⑦ projets
- ⑦⑧ heures d'ateliers
- ②⑤⑤ participant·e·s
- ⑩ artistes-auteur·ice·s

**- les projets d'éducation artistique
en détails**

chemins des arts - « du savoir-faire à la fabrication »

📍 maison des arts de châtillon, maison des arts, centre d'art contemporain de malakoff, collège paul eluard à châtillon et collège françois furet à antony
les 22, 25, 29 mars et 7, 14 avril 2022

- 4 artistes-intervenantes, mélissa boucher, marta budkiewicz, célia coëtte et audrey matt aubert
- 40 participant·e·s
- 12h d'ateliers
- 2 visites d'expositions

Dans le cadre du dispositif départemental des Hauts-de-Seine « Chemins des arts », le centre d'art contemporain s'est associé à la Maison des arts de Châtillon en créant un parcours croisé sur le thème du savoir-faire et de la fabrication avec l'exposition du sculpteur Laurent Nicolas (*Le présent existe-t-il ?* 12 mars – 24 avril 2022) à la Maison des arts de Châtillon et l'exposition du collectif le Houloc (22 janvier – 29 mai 2022) à la maison des arts, centre d'art contemporain de Malakoff. Les deux expositions ont mis en regard la notion d'artistes « fabriqueur·euse·s » - artistes aux savoir faire et compétences multiples : le travail de la terre entre l'art et l'artisanat chez Laurent Nicolas d'une part et de l'autre la mise en lumière du processus collaboratif de création d'œuvres dans l'exposition avec les artistes du collectif Le Houloc.

Deux groupes se sont inscrits à ce dispositif : une classe de 6^e du collège François Furet à Antony et une classe ULIS du collège Paul Eluard à Châtillon.



Dispositif Chemins des Arts, *Du savoir-faire à la fabrication*, avril 2022, crédit centre d'art contemporain de Malakoff.



Dispositif Chemins des Arts, *Du savoir-faire à la fabrication*, avril 2022, crédit centre d'art contemporain de Malakoff.

La Maison des arts de Châtillon a proposé une visite de l'exposition de l'artiste Laurent Nicolas, *Le présent existe-il ?* avec la chargée des publics et de la communication.

En lien avec l'exposition collective *Partir du lieu* (22 janvier au 29 mai 2022) du Houloc, les quatre artistes-intervenantes, Mélissa Boucher, Marta Budkiewicz, Célia Coëtte et Audrey Matt Aubert ont invité les élèves à faire œuvre commune. Les artistes ont proposé quatre ateliers sous forme de jeux autour de leur pratique, des œuvres de l'exposition et des propres corps des élèves :

- Bodies sculptures : en s'inspirant des *One minute sculptures* d'Erwin Wurm Odies, les élèves ont réalisé des bodies sculptures.
- Jeu sonore : le groupe a reproduit par le geste les sons entendus et créé une histoire.
- Les corps en papier : réalisation de silhouettes en papier à partir des corps des élèves. Les élèves ont dessiné, découpé, collé les productions réalisées aux séances précédentes.
- Réalisation du mobile finale : les élèves ont dressé une sculpture-portrait aux mille visages, dansant dans l'espace. La forme mobile a permis de réunir toutes les productions des différents ateliers et de former l'œuvre collective.



Dispositif Cheminss des Arts, *Du savoir-faire à la fabrication*, avril 2022, crédit centre d'art contemporain de Malakoff.

grandir et jouer avec l'art

Grandir et jouer avec l'art est un dispositif créé par la Direction des affaires culturelles et le centre d'art contemporain de Malakoff en collaboration avec la Direction de l'éducation de la ville de Malakoff.

« dans ma chambre à manger »

📍 au centre de loisirs paul vaillant-couturier, paul langevin et georges cognot

les 21, 22, 23, 24, 25 février et les 25, 26, 27, 28, 29 avril 2022

- 1 artiste-autrice : Charlotte EL Moussaed
- 20 enfants de 4 à 5 ans
- 10 ateliers de 2 h

L'artiste Charlotte EL Moussaed a invité un groupe d'enfants de grande section à penser son quotidien et ses étapes en fabriquant un espace d'accueil constitué de leurs rêves, de leurs maisons idéales, de leurs mots et de de leurs repas imaginaires.

Découvrant à chaque étape de nouvelles matières et techniques (collage, peinture sur tissu, enregistrement sonore, dessin,...) les participant-e-s ont créé à la fin du stage un espace de fête collectif qui a regroupé toutes leurs réalisations produites durant la semaine d'atelier. Autour de leurs créations, le groupe a pu parler d'Amour.



Dispositif Grandir et Jouer, *Dans ma chambre à manger*, 2022, crédit centre d'art contemporain de Malakoff.



Dispositif Grandir et Jouer, *Dans ma chambre à manger*, 2022, crédit centre d'art contemporain de Malakoff.

« ma micro-expo »

📍 aux centres de loisirs jean jaurès guy moquet à malakoff

les 24, 25, 26, 27, 28 octobre, les 19, 20, 21, 22, 23 décembre 2022

- 1 artiste-auteurice : Mathilde Geldhof
- 20 enfants
- 6 ateliers de 2h
- 1 visite d'exposition

Les vacances scolaires sont l'occasion pour les enfants des centres de loisirs de Malakoff d'avoir un atelier artistique pendant cinq jours avec un-e artiste. Cette année, c'est l'artiste Mathilde Geldhof qui a proposé aux enfants de créer leur "Micro-expo".

Chaque enfant a imaginé une exposition miniature qui se tient à l'intérieur d'une boîte en réalisant des œuvres jouant avec les thèmes de la nature morte, de la promenade et de la collecte. En explorant différentes pratiques et différents matériaux chacun a pu créer un univers personnel. Un petit rituel collectif a ouvert chaque matinée l'atelier : Mathilde Geldhof présente une image issue du champ de la photographie contemporaine, qui rejoignent les thématiques de l'atelier, qui a permis au groupe de s'exprimer, d'échanger et de créer l'histoire de leur exposition.



Dispositif Grandir et Jouer, *Ma Micro-expo*, site maison des arts, 2022, crédit centre d'art contemporain de Malakoff.

plan mercredi

« Plan mercredi » est un dispositif du Ministère de l'Éducation Nationale, de la Jeunesse et des Sports et de la CAF en collaboration avec les directions des Affaires Culturelles et de l'Éducation de la ville de Malakoff.

« avec le houloc »

📍 à la maison des arts, centre d'art contemporain de malakoff

les 9, 16, 23, 30 mars et les 6 et 13 avril 2022

- 6 artistes-auteurice-s : mélissa boucher, célia coëtte, hugo ferretto, audrey matt aubert, mathieu roquigny et romain vicari
- 60 enfants
- 6 ateliers de 2h

Dans le cadre de l'exposition *Partir du lieu*, le pôle médiation et éducation artistique a proposé de réaliser les ateliers du dispositif Plan mercredi avec six artistes du Houloc (Mélissa Boucher, Célia Coëtte, Hugo Ferretto, Audrey Matt Aubert, Mathieu Roquigny et Romain Vicari). Chaque artiste-intervenant-e a proposé à un groupe d'enfants élémentaires du centre de loisirs de la Maison de l'enfant une immersion dans son travail plastique. Tout en rebondissant avec l'environnement de l'exposition, les ateliers ont été l'occasion de découvrir une nouvelle pratique artistique.



Dispositif Plan Mercredi *Avec le Houloc*, 2022, crédit centre d'art contemporain de Malakoff.



Dispositif Plan Mercredi *Avec le Houloc*, 2022, crédit centre d'art contemporain de Malakoff.

« avec mathieu roquigny »

📍 à la maison des arts, centre d'art contemporain de malakoff

les 12 et 19 octobre 2022

- 1 artiste-auteur, mathieu roquigny
- 60 enfants
- 6 ateliers de 2 h

Le centre d'art contemporain a invité l'artiste Mathieu Roquigny pour le projet Plan mercredi. Après avoir visité l'exposition *Le cran vous désape comme un petit ver tout nu* (17 septembre au 4 décembre 2022) de l'artiste Sara Favriau à la maison des arts de Malakoff avec la chargée du pôle médiation et éducation artistique, l'artiste-intervenant a proposé aux enfants du centre de loisirs Paulette Nardal un atelier de pratique artistique d'1h30 en s'appuyant sur l'environnement de l'exposition.

Inspiré par la série d'œuvres *Les petits riens*, les enfants ont fabriqué des petites sculptures à partir d'éléments de récupération venant des chutes des œuvres de Sara Favriau et de l'atelier de Mathieu Roquigny. Ensuite, ils ont donné vie à leurs petites figurines en les intégrant dans les œuvres de Sara Favriau grâce au principe des ombres chinoises.

L'ombre portée par une lumière dans le décor est venue composer une nouvelle œuvre commune et collective. Toutes ces intégrations et mises en scènes ont été immortalisées par des photographies. Au fur et à mesure des séances, les tirages sur papier sont venus habiter le centre de loisirs pour créer à la fin un projet collectif.



Dispositif Grandir et Jouer, Avec Mathieu Roquigny, 2022, crédit centre d'art contemporain de Malakoff.

projet inp- « créer c'est résister »

📍 sur les sites de la maison des arts et de la supérette, centre d'art contemporain de malakoff

les 29 mars, 5 avril et 24 mai 2022

- 1 artiste-autrice : Mathieu Roquigny
- 4 conservatrices INP
- 27 élèves
- 5 heures d'ateliers
- 1 visite d'exposition
- 1 restitution

Dans le cadre du dispositif national dénommé «Cordées de la réussite : à nous le patrimoine !», le collège Paul Bert à Malakoff, l'Institut national du patrimoine (INP), et l'artiste Mathieu Roquigny de l'atelier le Houloc ont mis en œuvre le projet «Créer c'est résister» avec les élèves de 3^{ème} D.

Ce projet d'Education Artistique et Culturelle avec le collège Paul Bert à Malakoff a été conçu comme la poursuite d'un travail de collaboration déjà mené en 2020, en relation avec M. Lemoine, professeur d'histoire-géographie, et Mme Levitre, professeure de français et l'INP.

«Créer c'est résister» s'est articulé autour des thèmes du langage, de la prise de parole et de la résistance, en résonance avec les projets développés par l'équipe pédagogique du collège pour l'année 2021-2022. En s'appuyant sur



Dispositif Grandir et Jouer, Avec Mathieu Roquigny, 2022, crédit centre d'art contemporain de Malakoff.



Projet INP *Créer c'est résister*, 2022, crédit centre d'art contemporain de Malakoff.

l'exposition collective *Partir du lieu* avec l'atelier du Houloc à la maison des arts, centre d'art contemporain de Malakoff (22/01-29/05/2022), la proposition a été centrée sur le concept de création artistique conçue comme un acte, un ensemble de gestes de résistance collective. Mathieu Roquigny, artiste de l'atelier du Houloc, a été invité par le centre d'art contemporain de Malakoff à travailler avec les élèves autour de sa pratique et sur une production artistique collective.

L'objectif tout au long de ce projet a été d'articuler pratique artistique, ouverture culturelle vers l'histoire des arts et l'oralisation. Il était important d'amener les élèves à s'exprimer oralement et devant un auditoire sur les œuvres présentées par l'équipe de l'INP et sur les réalisations produites avec Mathieu Roquigny dans le cadre du projet, en écho à l'épreuve d'histoire des arts du brevet des collèves.



Projet INP *Créer c'est résister*, 2022, crédit centre d'art contemporain de Malakoff.

projet avec le collège paul bert - « un voyage dans la ville et sa maison »

📍 à la maison des arts, centre d'art contemporain de malakoff
le 8 avril 2022

- 25 élèves
- 1 visites d'exposition

Dans le cadre du projet « un voyage dans la ville et sa maison » mené par l'équipe pédagogique du collège Paul Bert, la classe de 6^{ème} F a découvert la ville de Malakoff sur le prisme du bestiaire urbain. En parallèle d'une balade urbaine menée par Jacques Hamon, le pôle médiation et éducation artistique a proposé une visite-atelier de l'exposition collective *Partir du lieu* avec les artistes du Houloc. Les élèves ont pu aller à la rencontre du travail des artistes du Houloc s'inspirant du territoire de Malakoff et réaliser des dessins d'observations.



Projet avec le collège Paul Bert *Un voyage dans la ville et sa maison*, avril 2022, crédit centre d'art contemporain de Malakoff.



Projet avec le collège Paul Bert *Un voyage dans la ville et sa maison*, avril 2022, crédit centre d'art contemporain de Malakoff.

fréquentation 2022

7385

visiteur·euse·s ont fréquenté le centre d'art contemporain de malakoff en 2022, dont :

2 547

visiteur·euse·s site maison des arts

520

visiteur·euse·s site supérette

4 066

visiteur·euse·s hors-les-murs

252

participant·e·s aux projets d'éducation artistique

via son site internet et ses réseaux-sociaux, le centre d'art assure un travail de valorisation numérique pour donner à voir ses actions et ses contenus aux publics éloignés

16 071

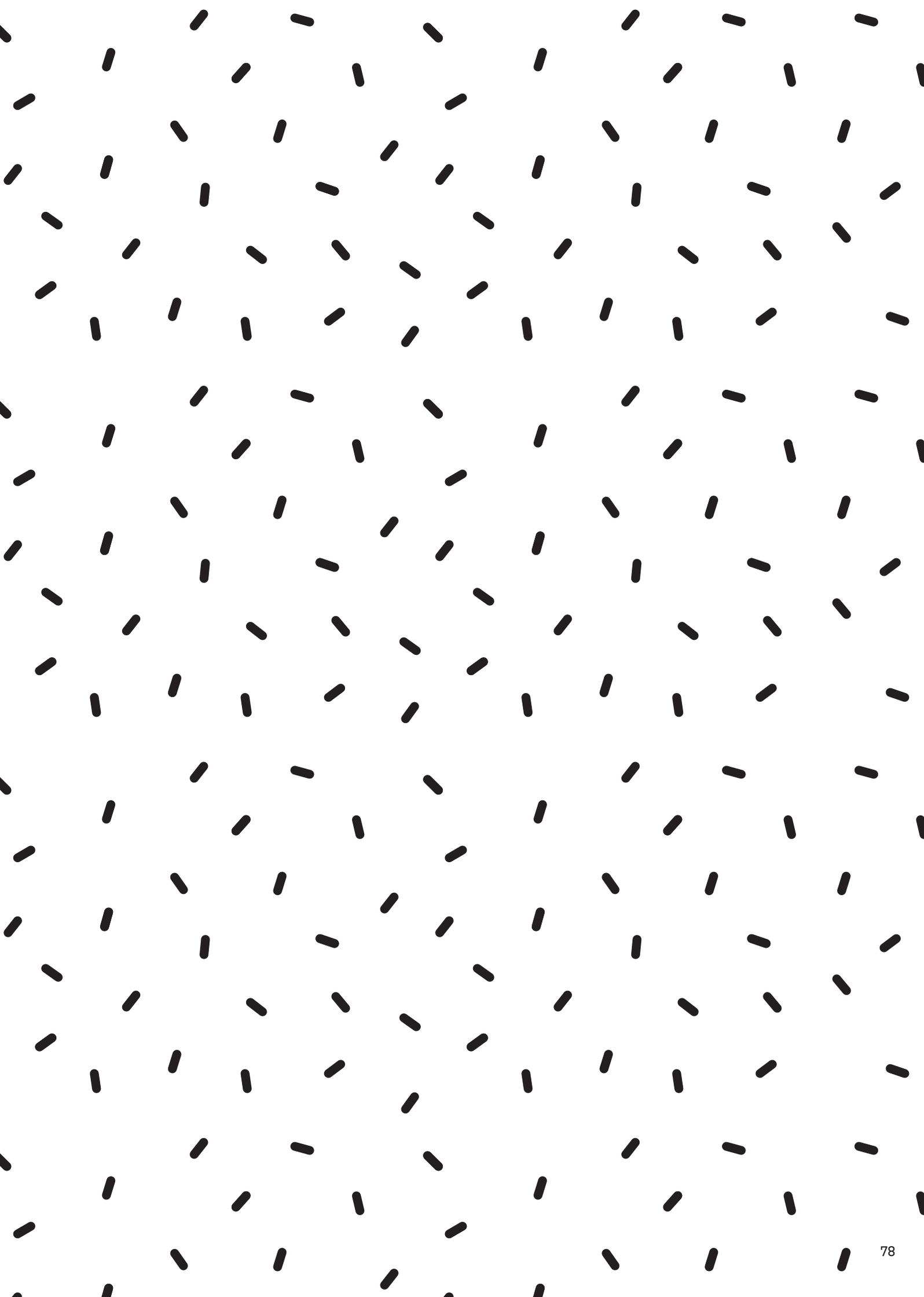
abonné·e·s web (facebook, instagram, twitter, newsletter)

48 631

personnes touché·e·s sur facebook et instagram*

* La couverture correspond au nombre de comptes uniques ayant vu une publications. La couverture est donc un indicateur statistique extrêmement important pour juger de l'impact réel d'un compte.

fréquentation 2022 du centre d'art contemporain de malakoff		
site maison des arts	total	2547
	exposition « partir du lieu »	1338
	public individuel	809
	public scolaire	241
	public autre (visite, groupe...)	288
	exposition « le cran vous dés(s)ape comme un petit ver tout nu »	1209
	public individuel	444
	public scolaire	519
	public autre	246
journée de co-recherche « être au travail »	60	
site supérette	total	520
	résidence de jour - la buse	212
	format atelier - sommes sensibles	85
	format atelier - alice narcy et césar kaci	70
	format mise à disposition	7
	public individuel	81
	ateliers citoyens	24
	workshop ensad	8
	assemblée générale arts en résidence	33
hors-les-murs	total	4066
	la caravane folle	3066
	nuit blanche 2023	1000
éducation artistique	total	252
	dispositif « chemins des arts »	40
	dispositif « grandir et jouer »	40
	dispositif « plan mercredi »	120
	projet inp « créer c'est résister »	27
	projet « un voyage dans la ville et sa maison »	25
total fréquentation en 2022		7385



L'année 2022 a permis la mise à jour régulière et continue du site internet du centre d'art

Votée en 2014 au bureau municipal dans le cadre de la refonte du site internet de la ville de Malakoff, le pôle communication du centre d'art a supervisé la mise en place d'une nouvelle identité visuelle. Lors de l'appel à projets lancé en 2016, c'est le duo de graphistes et de directeur·rice·s artistiques The Shelf Company qui ont remporté le marché. Spécialisé dans le design éditorial et le dessin typographique, le studio The Shelf Company possède une expérience toute particulière dans la mise en valeur, la hiérarchisation et la structuration des contenus à travers la création d'objets éditoriaux originaux. Leur pratique se définit par une approche ludique et chaleureuse de la création et par un soin méticuleux apporté aux détails de nos réalisations.

La refonte de l'identité visuelle de 2017 a apporté une réponse graphique adaptée aux besoins de communication du centre d'art dans le sens d'une plus grande accessibilité et attractivité de ses supports et de son image auprès du grand public. En septembre 2018, le nouveau site internet du centre d'art est inauguré. Conçu par les mêmes graphistes du studio The Shelf Company et respectant les demandes esthétiques et pratiques de ceux qui l'ont pensé pendant plus d'un an, il permet aujourd'hui au centre d'art de mieux communiquer autour de ses projets.

Ce nouveau site internet permet au plus grand nombre d'avoir accès aux informations pratiques du centre d'art ainsi qu'à l'ensemble de la programmation du centre d'art entre expositions et événements liés, biographies des auteur·e·s exposant·e·s, résidences artistiques et actions hors les murs et de médiation auprès de tous les publics.

En 2022, le site internet du centre d'art accueille **5 751** visiteur·se·s.

The screenshot shows the website interface for 'maison des arts - centre d'art contemporain de malakoff'. The header includes the logo and navigation menu with categories like 'agenda', 'expositions', 'hors-les-murs', 'workshops', 'auteur·ice·s', 'actions', 'résidences', 'bonus', 'boutique', 'newsletter', 'qui sommes-nous', 'publics', 'la supérette', 'le parc aamam', and 'soutenez-nous / infos pratiques'. The main content area displays a grid of event cards for 2022:

- portrait du lundi**: 22/01/2022 — 29/05/2022, le houloc
- visite accompagnée on goûte aux visites**: 23/02/2022
- visite accompagnée on goûte aux visites**: 02/03/2022
- périscolaire plan mercredi - le houloc**: 09/03/2022 — 13/04/2022, le houloc
- journée de co-recherche**: 12/03/2022, plusieurs artistes
- rencontre avec thomas fort**: 19/03/2022, le houloc, thomas fort

Nombre total d'abonné·e·s aux réseaux sociaux centre d'art en 2022 :

13 271 abonné·e·s

facebook

En 2022, la page Facebook a gagné plus de 191 nouveaux *followers* et le pôle communication a posté plus de 104 publications concernant les expositions, programmation hors les murs et évènements, soit 1 tous les 3 jours. Ces posts sont en moyenne vus 800 fois par jour par les utilisateur·rice·s. Au total, **19 436 personnes** ont vu les contenus de la page facebook.

instagram @maisondesarts

52 publications et 178 stories ont été postées sur Instagram au cours de l'année 2022. Le nombre d'abonné·e·s à la page Instagram de la maison des arts, centre d'art contemporain de malakoff a fortement augmenté en 2022, atteignant de 5 023 abonné·e·s. Au total, **5 315 personnes ont consulté la page Instagram** du centre d'art.

instagram @lasuperette

Depuis 2020 le centre d'art a ouvert un nouveau compte Instagram dédié pour accompagner l'ouverture de la superette, deuxième site du centre d'art.

En 2021

En 2022

@centredartcontemporaindemalakoff



104 posts
6.156 abonné·e·s

104 posts
6.445 abonné·e·s

@maisondesarts



65 posts
3.722 abonné·e·s

52 posts
178 stories
5.023 abonné·e·s

@lasuperette

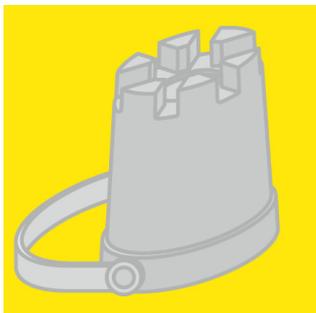


70 posts
1.273 abonné·e·s

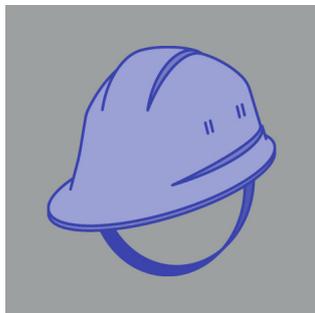
12 posts
1.803 abonné·e·s

les actions du pôle communication et édition en quelques chiffres

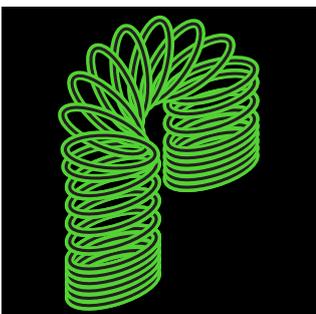
- 4 objets
- 4 dossiers de presse
- 16 newsletters
- 10 chaises longues
- 100 bracelets
- 500 bracelets



Sceau de plage pour *Partir du Lieu*, 2022 (c) The Shelf



Casque de chantier, pour *Le cran vous dés(s)ape comme un petit vers tout nu*, 2022 (c) The Shelf



Slinky pour *Nuit Blanche 2023*, (c) The Shelf



Panneau sol glissant pour la résidence de *La Buse 2022* (c) The Shelf

newsletter

En 2022, **16 newsletters** ont été envoyées aux **2 800 abonné-e-s**, du centre d'art afin d'informer des expositions, des rendez-vous et des projets.

La newsletter est devenue un outil essentiel de la communication des espaces culturels ou des entreprises privées, et le centre d'art ne déroge pas à la règle. Elle est un moyen simple mais efficace de renseigner tous ses abonné-e-s sur ses actualité (actualités, vernissages, rencontres mais aussi ateliers et activités tout public...).

Les artistes, commissaires et autres auteur-ice-s qui ont collaboré sur une exposition envoient aussi régulièrement une newsletter, à l'instar de TRAM et la ville de Malakoff.

presse

Ils-elles ont parlé de nous :

- Beaux Arts Magazine
- Artais
- The Art Newspaper
- Enlarge Your Paris
- A2S Paris
- Malakoff info

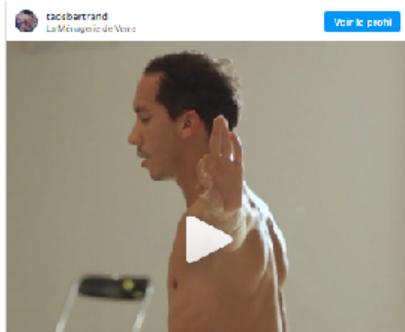
diffusion web

Ils-elles nous ont mentionné :

- Télérama
- France Bleu Culture
- Le Parisien
- Société du Grand Paris
- TRAM
- Cnap
- Arts en résidence
- Drawing now art fair
- Le printemps du dessin
- Journal des Arts
- Art of Change 21
- L'Officiel
- Sortir à Paris
- Projet média
- Département Haut-de-Seine
- Région Île-de-France
- Ville de Paris
- Ville de Malakoff
- Ville de Clamart
- Ville de Bagneux
- Radio MLK

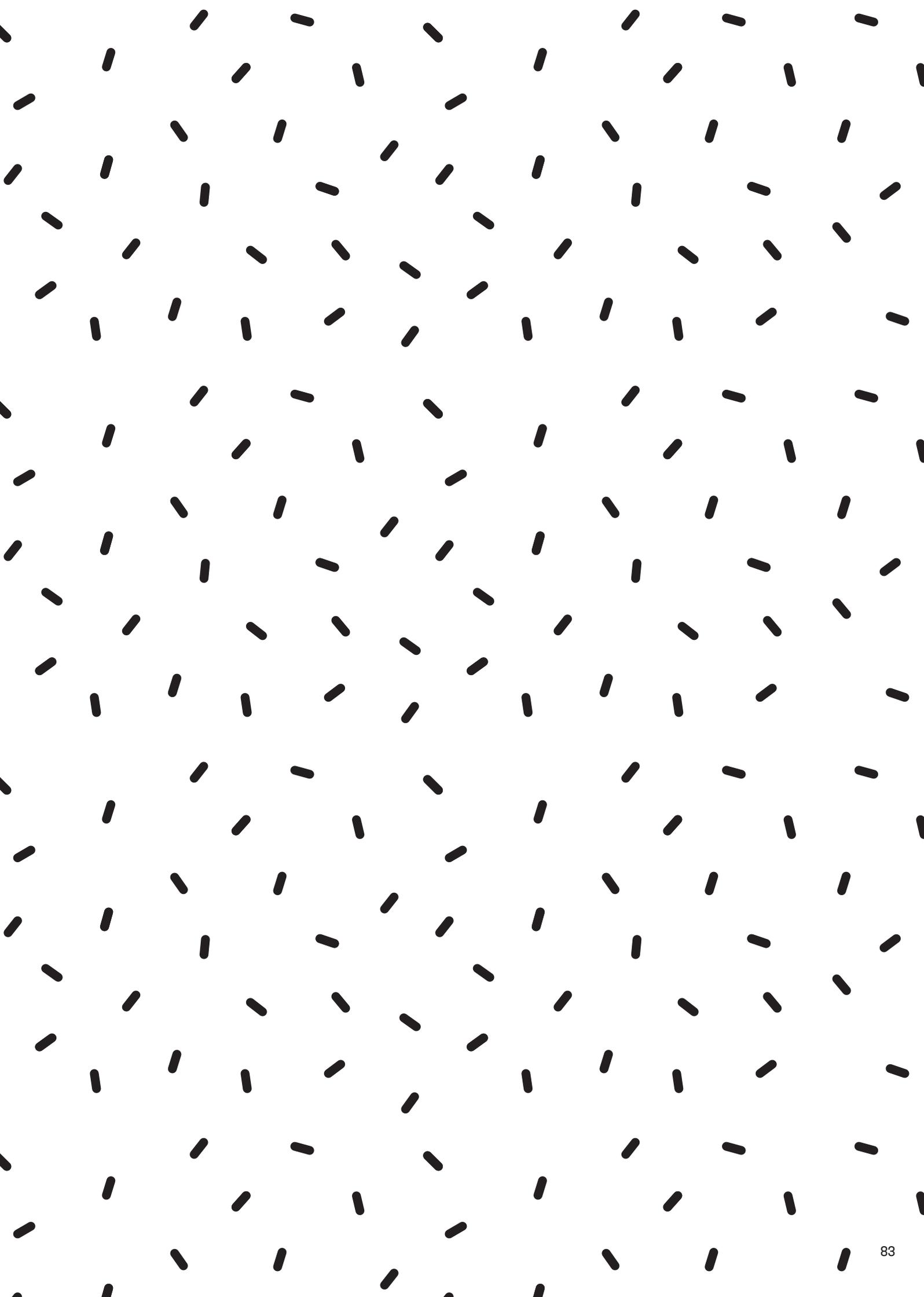
8. Danse, street art et art culinaire à Malakoff

C'est à voir de près, ou projeté sur les façades du quartier Stalingrad, en quatre séquences de vingt minutes. Pour cette 20^e édition de la Nuit Blanche, le Centre d'art de Malakoff a invité le chorégraphe et danseur Benjamin Karim Bertrand à investir la cité Stalingrad. Sur un plateau de dix huit mètres, il reprend son solo Vestiges, projet lauréat de la Ville de Bagneux à Kyoto en 2019, cette fois interprété par quatre danseurs aux gestes sublimes en direct par le piano du Sino-Britannique Théo Alexander. Vos enfants sont gourmets ? Au même endroit, les ateliers concoctés pour les 6-12 ans par Estelle Martine Camilleri tombent à pic ! Pas prêts d'aller vous coucher ? Enfoncez-les (dès 10 ans) votre vélo pour suivre le baladé street art proposé par les villes de Malakoff et de Bagneux avec l'association Dynamis.



Beaux Arts Magazine (site internet), 29 septembre 2022, par Malika Bauwens. www.beauxarts.com.

Artais, Art Contemporain (site internet), 22 mars 2022, par Françoise Doquier. artais-artcontemporain.org



rendez-vous



programmation site maison des arts



programmation site supérette



programmation hors les murs

22

janvier

16 h - 20 h
vernissage *partir du lieu*
exposition collective
du Houloc

taxiTRAM

28

janvier

12 h
visite des
professionnel-le-s de
l'éducation nationale,
sur inscription

23

février

16 h
on goûte aux visites,
pour les enfants à
partir de 5 ans
gratuite, sur
inscription

2

mars

16 h
on goûte aux visites,
pour les enfants à
partir de 5 ans
gratuite, sur
inscription

11 - 12

mars

séminaire « être au
travail »
journée d'étude
avec la chercheuse
Emeline Jarret

19

mars

16 h
rencontre avec
Thomas Fort autour
de l'édition « Portrait
d'artiste »

9

avril

10 h
visite contée
1 à 3 ans avec leur
famille /gratuite, sur
inscription
15 h
visite pass culture et
présentation des
différents métiers
d'un centre d'art
sur inscription pour
les détenteurs de la
carte pass culture
15- 18 ans

27

avril

16 h
on goûte aux visites,
les enfants à partir
de 5 ans
gratuite, sur
inscription

21

mai

11 h
visite on vous sort !
à l'atelier du Houloc à
Aubervilliers,
gratuite, sur
inscription

29

mai

finissage *partir du lieu*
exposition collective
du Houloc

- accès libre -
dans le respect du
protocole
sanitaire
(jauge)

1

juillet

la toile de malakoff

4

juillet

tout juillet
installation de sara
favriau dans le parc de
la maison des arts

rendez-vous



programmation site maison des arts



programmation site supérette



programmation hors les murs

1

septembre

la caravane folle
de malachi farrell à
l'école élémentaire
paul langevin,
malakoff

15

septembre

lancement appel à
projet résidence de
jour #5

17

septembre

16 h - 19 h
vernissage *le cran
vous désape comme
un petit ver tout nu*
exposition personnelle
de sara favriau
accès libre

1

octobre

19 h - 00 h
nuit blanche,
gratuit, tout public

réactivation de
l'application sonore
*yet another hole i
didn't know about* de
capucine vever

21

octobre

assemblée générale
du réseau arts en
résidence

22

octobre

16 h - 18
restitution résidence
#4 la buse et
rencontre avec la
librairie zénobi
accès libre

26

octobre

16 h
on goûte aux visites
pour les enfants à
partir de 5 ans
gratuite, sur
inscription

2

novembre

16 h
on goûte aux visites
pour les enfants à
partir de 5 ans
gratuite, sur
inscription

1-10

novembre

workshop école
nationale supérieure
des arts décoratifs
de paris
création d'un mobilier
de médiation

3

décembre

10 h
visite contée
0 à 3 ans avec leur
famille
gratuite, sur
inscription

visite taxi-tram
sur inscription*

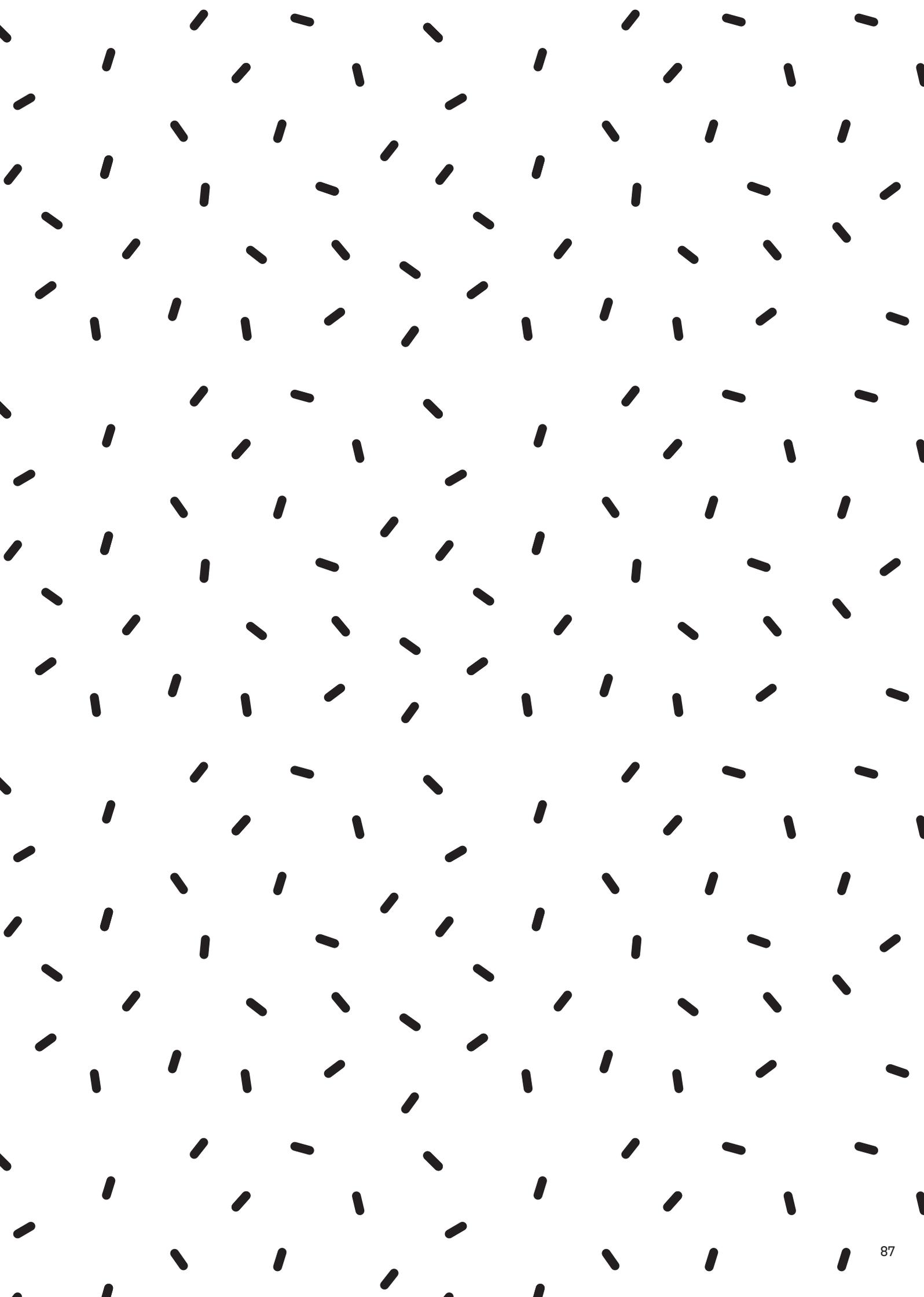
17

décembre

16 h - 19 h
finissage *le cran vous
désape comme un
petit ver tout nu*
accès libre

collaboration avec les auteur.ice.s

césar akli kaci	celine fantino	émilie moutsis
ilaria andreotti	alexandre faulet	alice narcy
lydia amarouche	malachi farrell	esteban neveu ponce
césar bardoux	sara favriau	nsdos
yves bartlett	aul jf fleury	christianne pit
beat & beer	marion filippi	julie pellegrin
benjamin karim bertrand	hugo ferretto	thibaud picard
claire bouffay	thomas fort	clara poulard
susie bougon	mathilde geldhof	andy rankin
ulyse bordarias	marie grihon	lenny rébéré
mélissa boucher	lena hervé	éleonore reyes
isa boyer	pauline hutin	mathieu roquigny
laura boullic	émeline jaret	lou-ann spirin
la buse	lydie jean-dit-pannel	clement szuszkina
marta budkiewicz	patrick laffont de lojo	somme sensible
cabaret courant faible	leah rivka lapower	chloé sassi
martine camillieri	camille le chatelier	lise stoufflet
jean claracq	malo legrand	sarah tritz
bastien charmette	ang li	jule tuyoli
circé cherry lac	pierre limpes	raphaël tiberghien
célia coëtte	quiang liu	elisa von klein
étienne delprat	flavie l.t	eva van der horst
jacques deval	carla magnier	olivier vadro
ema drouin	victoire mangez	servane varnese
pierre droulers	halldora magnusdottir	romain vicari
clara duflot	audrey matt aubert	capucine vever
remy ebras	mikaël monchicourt	



partenaires

Le centre d'art contemporain de Malakoff met en place des projets s'adaptant à ses différents publics et avec de nombreux-euses partenaires à la fois sur le territoire de Malakoff, afin de renforcer et créer de nouveaux liens entre les différentes structures, et hors du territoire. Le centre d'art est membre du réseau TRAM, dont Aude Cartier est co-présidente, du réseau Arts en résidence et du réseau Bla!.e

— partenaires publics permanents

La maison des arts, centre d'art contemporain de Malakoff est un lieu de diffusion municipal et reçoit les soutiens de :

- Ville de Malakoff
- Direction Régionale des Affaires Culturelles - ministère de la Culture
- Région Île-de-France et contractualisée depuis 2017
- Conseil Départemental des Hauts-de-Seine
- Paris Habitat

— services de la ville

Les projets du centre d'art ne seraient pas possibles sans le soutien des autres services de la ville :

- Direction des affaires culturelles
- Direction de la communication
- Direction de l'éducation
- Direction des services techniques
- Direction de la jeunesse
- Direction des sports
- Direction des affaires générales
- Direction du développement durable
- Direction des parcs et jardins
- Direction de l'entretien des locaux
- Direction des finances
- Direction informatique
- Police municipale - Garde urbaine

— sur le territoire

Afin de toucher un nouveau public et d'être ouvert à des champs qui ne sont pas uniquement ceux de l'art contemporain, le centre d'art a développé de nombreux partenariats :

- L'ACLAM (Arts, Culture, Loisirs à Malakoff)
- Deuxième Groupe d'Intervention
- La médiathèque Pablo Neruda de Malakoff
- Dynamo Malakoff
- Librairie Zénobi
- Nid des producteurs

partenaires

— hors de malakoff

- Ville de Paris
- Ville de Chatillon
- Ville de Bagneux
- Ville de Clamart
- Institut national du patrimoine
- Métropole du Grand Paris
- Société du Grand Paris
- Enlarge Your Paris
- Lafayette Anticipations - Fondation d'entreprise Galeries Lafayette
- Ecole des Arts Décoratifs de Paris
- Amis du Palais de Tokyo
- Shed Publishing
- TRAM
- Bla! - **nouveau partenaire 2020**
- Arts en résidence - **nouveau partenaire 2021**
- L'équipe de la division du Bois de Boulogne de la Ville de Paris

— privés

- Paris Habitat
- Artutti
- Atome Promotion
- Accueil Promotion
- Le Bozoc
- Nexity
- Pichet

— établissements scolaires

sur le territoire

- Fernand Léger (classes de maternelles et élémentaires)
- Georges Cogniot (classes de maternelles et élémentaires)
- Paul Bert (classes de maternelles et élémentaires)
- Guy Môquet (classes d'élémentaires)
- Jean Jaurès (classes de maternelles et élémentaires)
- Paul Bert (classes de collège)

hors de malakoff

- Romand Rolland du Plessis-Robinson (classes de collège) - Chatillon
- Paul Eluard (classe ULIS) - Chatillon

— centres de loisirs

sur le territoire

- Fernand Léger
- Paul Vaillant-Couturier
- Geroges Cogniot
- Guy Moquet
- Barbusse
- La Maison de l'enfant

Le centre d'art contemporain de Malakoff rejoint en 2021 le réseau TRAM, réseau art contemporain Paris/Île-de-France. Aude Cartier, directrice du centre d'art contemporain de Malakoff est co-présidente du réseau TRAM depuis 2011.

l'objet du réseau

TRAM est une association fédérant depuis plus de 40 ans des lieux engagés dans la production et la diffusion de l'art contemporain en Île-de-France. Aujourd'hui au nombre de 35, ils témoignent de la vitalité et de la richesse de la création artistique sur le territoire francilien. Centres d'art, musées, écoles d'arts, collectifs d'artistes, fondations, frac, ces structures mènent des actions complémentaires de production, de diffusion, de collection, d'enseignement, de médiation, d'édition, de pratiques amateurs, etc.

tram, un outil de sensibilisation des publics

TRAM assure la promotion de l'art contemporain et favoriser l'accès du plus grand nombre à la création plastique de notre époque, tels sont les objectifs que s'est fixé le réseau tram. Les dialogues entre les différents publics, professionnels et amateurs sont valorisés au travers des actions communes à l'ensemble des lieux du réseau.

tram, une ressource pour les arts visuels sur le territoire francilien

TRAM travaille également sur des problématiques structurelles en fédérant ses différents membres autour de questions professionnelles. L'expertise et les compétences développées par ses membres, sont partagées avec d'autres acteurs de la culture sur le territoire francilien (artistes, service culturel des collectivités, élus, directeurs des affaires culturelles, agence régionale, etc.) dans le cadre de journées d'information professionnelle notamment.

taxitram / randotram

On vous emmène ! TRAM s'occupe de tout et vous invite à une promenade artistique à chaque fois différente. Avec RandoTram et TaxiTram, vous partez à la découverte de la création contemporaine dans deux ou trois lieux du réseau TRAM et partagez de véritables instants privilégiés avec les artistes, les commissaires d'exposition et les équipes des lieux visités.

le programme tram

Cette brochure publiée 3 fois dans l'année présente la programmation des 35 structures membres. Ce programme est diffusé dans plus de 200 points en région Île-de-France de manière à toucher un public diversifié : les lieux d'expositions privés et publics, les établissements scolaires, les centres culturels, les théâtres, les médiathèques, les offices de tourisme, etc.

visites taxitram**22 janvier 2022** - 34 participant·es

Le pôle médiation et éducation artistique du centre d'art a accueilli une visite TaxiTRAM organisée par le réseau TRAM lors du vernissage de l'exposition du Houloc *Partir du lieu*.

1 octobre 2022 - 30 participant·e-s

Le pôle médiation et éducation artistique a accueilli l'un des trois TaxiTram organisé par TRAM, réseau d'art contemporain d'Île-de-France à l'occasion de la Nuit Blanche 2022, avec le soutien de la Métropole du Grand Paris.

Les participant·e-s de la balade ont pu découvrir la Terrasse espace d'art de Nanterre et le Centre d'Art Contemporain Chanot, Clamart avant d'arriver sur le site de la Nuit Blanche à Malakoff.



TaxiTram à l'occasion du vernissage de l'exposition *Partir du lieu* du Houloc, janvier 2022; site maison des arts, crédit Séverine Fernade, Ville de Malakoff.

journée professionnelle 2022

**« s'adapter ? habiter, travailler, accueillir sur un territoire en mutation »
18 novembre 2023 aux beaux-arts de paris**

En 2022, l'équipe du centre d'art a participé à la journée professionnelle du réseau TRAM aux Beaux-Arts de Paris, qui a eu pour sujet le territoire de l'Île-de-France à l'aune de ses nombreuses mutations — urbanistiques, sociologiques, liées aux grands événements (de mobilité ou sportifs notamment) pour les années à venir. Cette édition a porté une attention particulière aux répercussions que ces mutations profondes engendrent sur les acteurs et actrices des arts visuels ; sur nos usages, nos fonctionnements, le développement de nouvelles dynamiques de partage, les mutualisations et solidarités nées de ce contexte mouvant.



Journée professionnelle 2022 du réseau TRAM, Beaux-Arts de Paris, crédit réseau TRAM.

**7^e congrès du cipac - fédération des professionnels de l'art contemporain
12 et 13 juillet 2022 à marseille**

Le réseau TRAM est membre du CIPAC, la fédération des professionnels de l'art contemporain. À l'occasion du 7^e congrès du CIPAC, TRAM et l'équipe du centre d'art ont participé à cette grande mobilisation professionnelle. Après s'être penché sur la thématique de la rémunération des artistes lors de ses cinquièmes assises l'automne dernier, le CIPAC (Fédération des professionnels de l'art contemporain) a proposé, dans le cadre de son 7^e congrès, qui se tenait au Palais du Pharo à Marseille les 12 et 13 juillet, de faire le point sur l'évolution des pratiques professionnelles du secteur. Un vaste sujet englobant les questions de mobilité (des artistes, de leurs créations, des professionnels qui travaillent à leurs côtés), de soutien à la création, de numérisation, d'écologie...



7^e congrès du CIPAC, Marseille, juillet 2022, crédit Anne Loubet.

Le centre d'art contemporain de Malakoff rejoint en 2021 BLA!, association nationale des professionnel·le·s de la médiation en art contemporain. Depuis son intégration l'équipe du centre d'art participe activement à l'activité et au rayonnement du réseau. Par ailleurs, Julie Esmaelipour, chargée du pôle médiation et art contemporain au centre d'art contemporain de Malakoff a intégré le conseil collégial de BLA! en 2022.

l'objet du réseau

BLA! – association nationale des professionnel·le·s de la médiation en art contemporain fédère et met en réseau les professionnel·le·s et structures qui construisent et développent au quotidien les liens entre artistes, œuvres, expositions et publics. BLA! participe à la structuration de ce secteur d'activité et intervient dans la formation continue des médiateur·trice·s.

La médiation et l'éducation artistique et culturelle sont réalisées par des professionnel·le·s qui portent une volonté de démocratisation culturelle et d'accès de tou·te·s à l'art et à la culture, et par les structures qui intègrent dans leur projet ces questions. BLA! permet aux professionnel·le·s et structures de réaliser au mieux cette ambition, en fédérant et structurant leur secteur, et en favorisant les échanges, le partage d'expériences, la collaboration, la coopération et l'entraide.

BLA! a aussi pour but de devenir un partenaire des pouvoirs publics pour penser la médiation et pour développer et faire évoluer ses pratiques.

journées professionnelles de bla! 12 et 13 septembre 2022 à Lyon

Ces journées ont rassemblé des professionnel·le·s de la médiation en art contemporain avec pour objectifs de nourrir leur réflexion sur la profession. Les temps de rencontre sont conçus par BLA! avec le soutien de ses partenaires pour ces deux journées à Lyon : macLYON, l'IAC Villeurbanne et la Biennale de Lyon.

Avec l'intervention de Julie Esmaelipour, chargée de la médiation et de l'éducation artistique du centre d'art contemporain Malakoff et membre du conseil collégial de BLA! :

les assises du réseau diagonales 15 et 16 décembre 2022 au lavoire numérique à Gentilly

**« prendre soin des travailleur·se·s de l'art »
journée professionnelle du réseau air de midi
5 et 6 décembre 2022 à l'école des beaux-arts de sète**

La supérette rejoint en 2021 le réseau Arts en Résidence. Depuis sur intégration l'équipe du centre d'art participe activement au activité et au rayonnement du réseau.

l'objet du réseau

L'association Arts en résidence - Réseau national est un réseau constitué d'individu-e-s et de structures oeuvrant pour l'accueil d'artistes-auteur-ric-e-s, critiques d'art, commissaires d'exposition, professionnel-le-s et chercheur-se-s de l'art contemporain ou de toute discipline oeuvrant dans le champ des arts visuels en résidence en France et à l'international. Elle participe à la structuration du secteur des arts visuels sur l'ensemble du territoire. Elle développe d'une part les collaborations et la réflexion entre structures fédérées et professionnel-le-s de l'art contemporain.

Association référente dans son domaine, elle assure la représentation, le développement et la promotion de la résidence comme outil de recherche, de production et de diffusion de l'art sur tous les territoires. Fort de 46 structures membres, rassemblées autour d'une charte déontologique qui constitue son fondement et formule ses valeurs, le réseau propose un espace d'échange et de réflexion autour de quatre objectifs principaux :

- fédérer les membres autour de la pratique de la résidence ;
- valoriser les activités de résidence de ses membres ;
- développer des outils de structuration et conseiller sur des pratiques professionnelles vertueuses dans le cadre de l'accueil en résidence ;
- représenter et promouvoir la pratique de la résidence dans le champ des arts visuels.

assemblée générale et temps de travail à la supérette 21 octobre 2022.

La supérette a accueillie l'assemblée générale du réseau le 21 octobre 2022, avec un temps de travail avec 33 membres présent-e-s sur les conditions de rémunération et d'accueil des artistes en résidence. La collectif La Buse, en résidence à la supérette en 2022 a présenté l'état de leur recherche et de leur revendications en tant que collectif militant. Ce moment a fait place à un échange avec l'ensemble des membres du réseau présent-e-s sur les problématique du statut et les droits des auteur-ric-e-s.

« groupe accueil des résident-es en situation d'urgence/ exil »

Participation de la supérette au séance en visioconférence

25 mars, 20 avril, 1er juin 2022

7 membres impliqués dans le groupe



Assemblée générale et temps de travail du réseau Arts en résidence à la supérette, le 21 octobre 2022. Crédit Arts en résidence

33 membres du réseaux



Assemblée générale et temps de travail du réseau Arts en résidence à la supérette, le 21 octobre 2022. Crédit Arts en résidence

budget

— politique tarifaire | entrée libre et gratuite

La ville de Malakoff et les élu·e·s de la municipalité ont fait le choix dès l'ouverture du centre d'art que celui-ci serait gratuit et accessible à toutes et tous. Il s'agit d'un engagement politique fort, considérant que la culture est un vecteur de socialisation et de transmission nécessaire à l'épanouissement personnel et collectif.

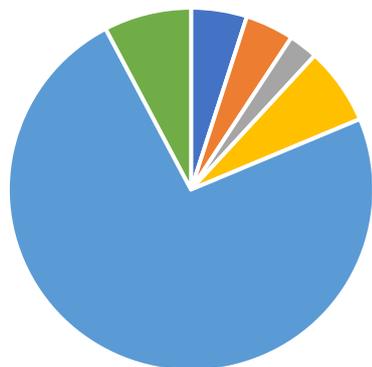
— rémunération des artistes-auteur·ices

La ville de Malakoff et le centre d'art sont attentifs à la situation économique des artistes auteur·ices dans le champ des arts visuels. C'est un engagement politique fort qui est pratiqué depuis longtemps sur le territoire. Pour chaque projet de performances, d'expositions, d'ateliers, de créations, les artistes auteur·ice·s sont systématiquement rémunéré·e·s. Un contrat est établi pour chacun des projets avec eux·elles. Cette partie des dépenses est une des actions principales de centre d'art contemporain de Malakoff.

66% du budget de fonctionnement est dédié à la production et à la rémunération des artistes auteur·ice·s

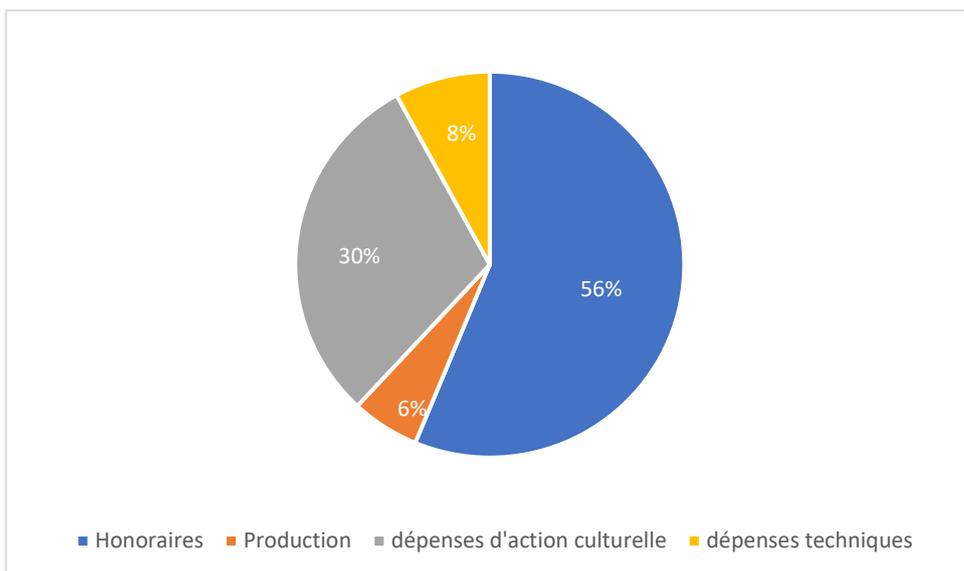
budget

financement du centre d'art en 2022

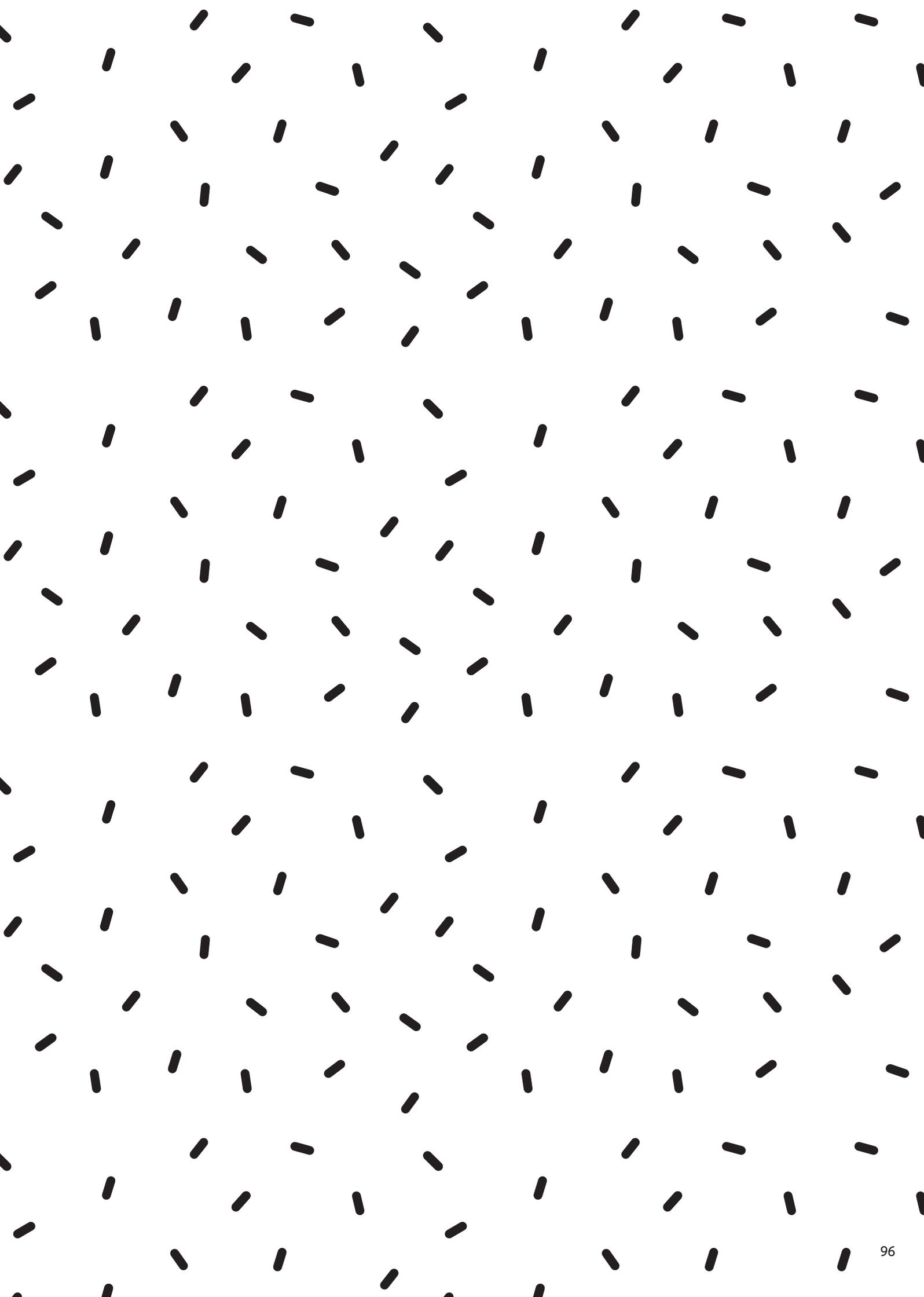


- DRAC Ile-d-France
- Région Ile-de-France
- Département des Hauts-de-Seine
- Métropole du Grand Paris
- Ville de Malakoff
- Paris Habitat

répartition du budget lié à la programmation 2022



- Honoraires
- Production
- dépenses d'action culturelle
- dépenses techniques





Pendant les beaux jours, le parc accueille les Malakoffiot-te-s, les viteur-se-s et les curieux-ses.

— le verger

La ville de Malakoff s'engage pour promouvoir la nature dans l'espace urbain et a inauguré le 1^{er} juin 2017, un verger dans le jardin du centre d'art. Différentes variétés d'arbres et d'arbustes y sont plantées et offrent des fruits à cueillir du mois de février au mois de novembre : pommes, pêches, poires, prunes, figues, raisins grimpants, mûres et fraises des bois au sol. Le jardin se dote aussi d'une pelouse de trèfles, de jeux pour enfants et de deux composteurs.

— le composte

Pour faciliter la réduction des déchets et affirmer son engagement en faveur du développement durable, la Ville de Malakoff met à disposition dans le parc du site maison des arts des composteurs collectifs.

— le festival « beat & beer »

La 6^e édition de Beat and beer a donné le rythme à au parc de la maison des arts, centre d'art contemporain de Malakoff les vendredi 24 et samedi 25 juin 2022. Le festival Beat and Beer est un moment de découvertes musicales ouvert à tous dédié à la scène émergente. Amateurs de mélanges étranges, mélomanes insatiables ou simples curieux, tous se retrouvent dans ce laboratoire des musiques instrumentales et vivantes qui fait la part belle aux hybrides, ces explorations sonores qui se jouent des genres. Depuis 2016, le festival propulse de nouveaux talents et soutient leur professionnalisation en mettant un point d'honneur sur leur conditions d'accueil et de rémunération.

Avec une programmation musicale éclectique et un prix d'entrée très accessible, Beat and Beer prend le parti de briser l'entre-soi qui règne trop souvent dans le milieu de la fête et s'adresse à tous les goûts, tous les âges et toutes les bourses pour rassembler des publics d'horizons divers lors d'un événement convivial et fédérateur.

Loin des mastodontes de l'industrie de la fête, Beat and Beer est un festival à taille humaine qui favorise l'échange et la proximité entre tous les acteurs du festival. Engagés depuis nos débuts dans une démarche éco-responsable, nous privilégions les partenariats locaux et les solutions les moins polluantes comme l'huile de coude. Faire la fête tout en respectant la planète, c'est possible !

— la guinguette « pelouse secousses »

Du 15 juin au 13 juillet 2022, Beat and Beer a établi ses quartiers d'été au jardin de la maison des arts, centre d'art contemporain de Malakoff, autour du festival.

Une guinguette estivale proposait des rafraîchissements pour les papilles et les oreilles, avec une programmation mêlant curiosités musicales, bières artisanales, gourmandises de saison, ateliers participatifs pour petits et grands, sans oublier pétanque et ping pong.



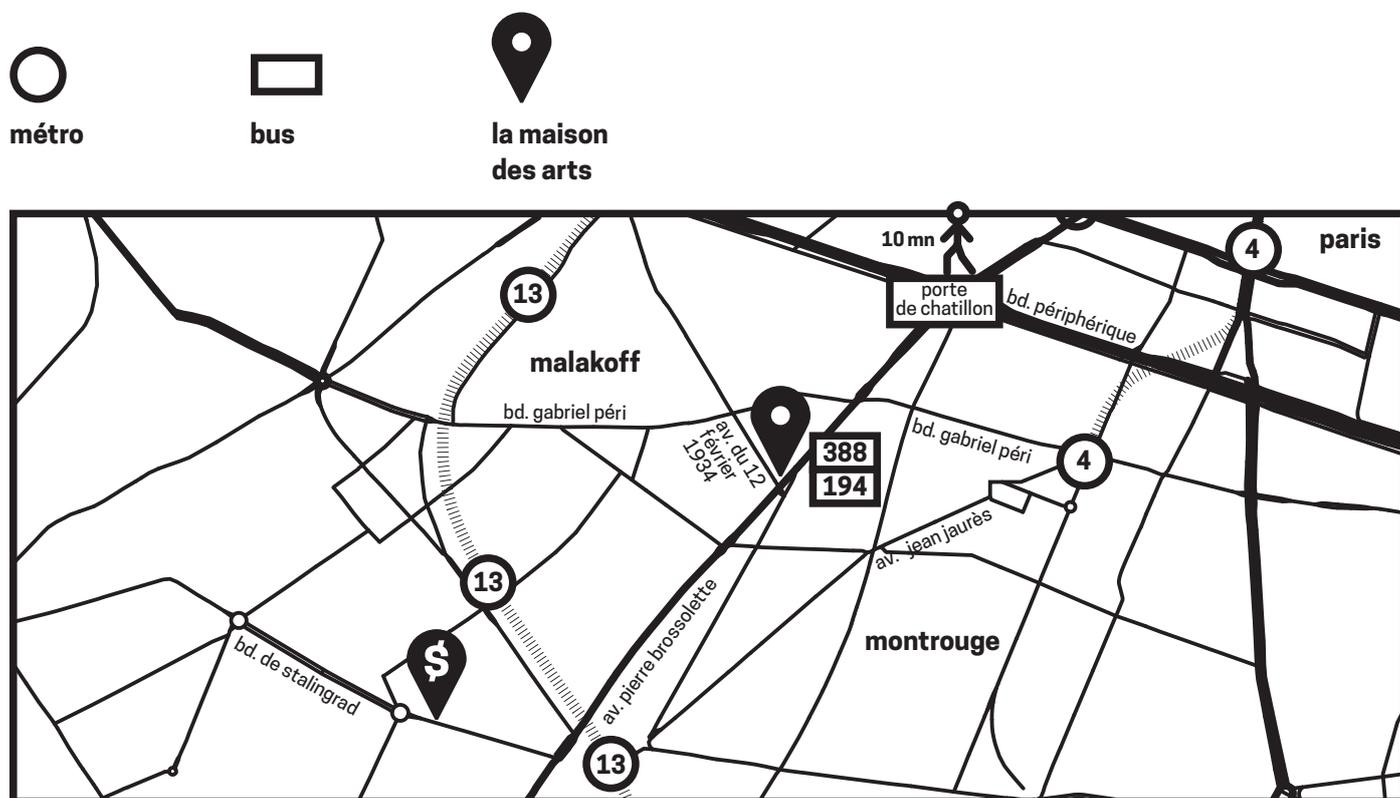
Festival Beat & Beer, 2022, parc de la maison des arts, crédit Séverine Fernandes, Ville de Malakoff.



Festival Beat & Beer, 2022, parc de la maison des arts, crédit Séverine Fernandes, Ville de Malakoff.



Festival Beat & Beer, 2022, parc de la maison des arts, crédit Séverine Fernandes, Ville de Malakoff.



the shelf company, 2020

Pour valoriser la circulation entre le centre d'art et la supérette, un parcours est proposé au public, qui peut être fait seul-e-s ou à plusieurs, avec l'aide de la carte distribuée dans les deux espaces. Cette déambulation d'un lieu à l'autre dessine un chemin au cœur de Malakoff, qui permet la (re)découverte des œuvres dans l'espace public, du Street Art, du patrimoine architectural de la ville et des institutions partenaires du centre d'art. Véritable jeu de pistes artistiques et architecturales, ce parcours matérialise l'extension du centre d'art hors de ses murs.

Un premier parcours est créé pour cette nouvelle saison, qui sera régulièrement renouvelé au fil des années. Il pourra être ponctuellement activé au fil de la saison par le biais d'une invitation à un-e artiste.

Ce projet est développé en collaboration avec le pôle médiation et éducation artistique.

le lieu

— l'équipe

équipe permanente

- Aude Cartier - direction
- Clara Zaragoza - pôle administration et production
- Julie Esmaeelipour - pôle médiation et éducation artistique
- Juliette Giovannoni - pôle superette et hors les murs

missions et stages

- Muntasir Koodruth - médiation week-end
- Noémie Mallet - chargée de mission Nuit Blanche
- Robin Pfeiffer - stage en médiation et éducation artistique
- Louise Besson - stage médiation et éducation artistique
- Margot Belin - stage médiation et éducation artistique
- Léna Tadjadit - stage soutien à la recherche d'un projet d'exposition
- Louison Pillet - service civique, assistante développement des publics à la supérette
- Malo Legrand - régie
- Antoine Ducroux - régie Nuit Blanche

— description des locaux

À partir de décembre 2019, le centre d'art s'articule sur deux lieux.

la maison des arts

- 1 verger - 1000 m²
- 2 plateaux d'exposition - 150 m² chacun
- 1 résidence-appartement d'artistes - 20 m²
- Cabane à livres - 15 m²
- Bureaux-cuisine - 70 m²
- Sous-sol et réserve - 80 m²
- Cabane resto pour vernissage
- Parc - 4 000 m²

la supérette

- 1 espace de travail en rez-de-chaussée - 192 m²
dont 1 bureau, 1 cuisine, WC-lavabo
- 1 espace de stockage en sous-sol - 69 m²



maison des arts
— centre d'art
contemporain
de malakoff —

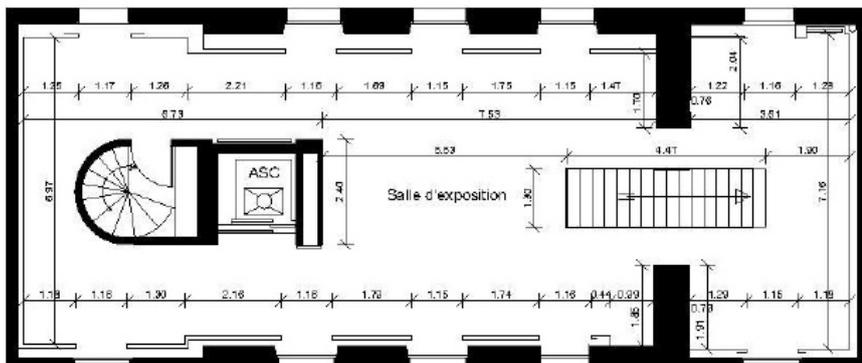


maison des arts
— centre d'art
contemporain
de malakoff —

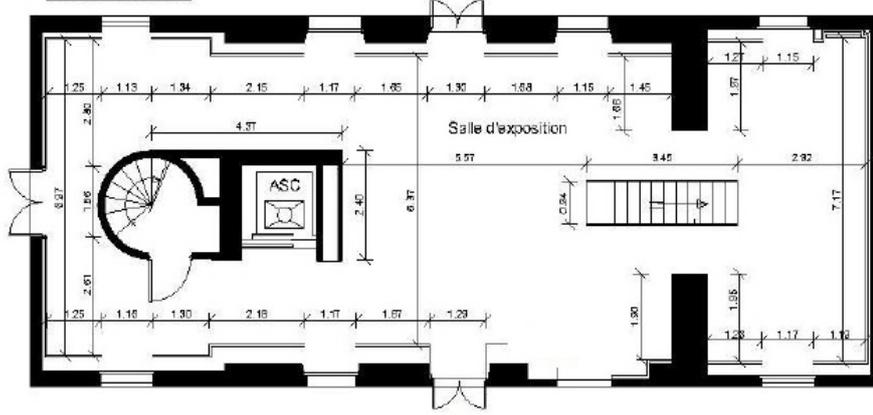
le lieu

site maison des arts

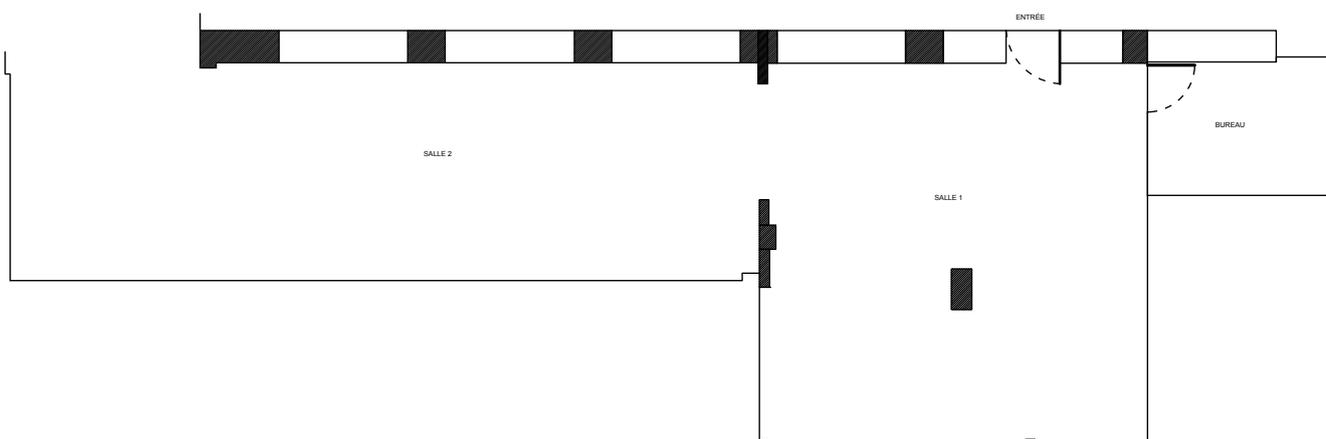
1er Etage



Rez-de-chaussée



site supérette



informations pratiques



métro



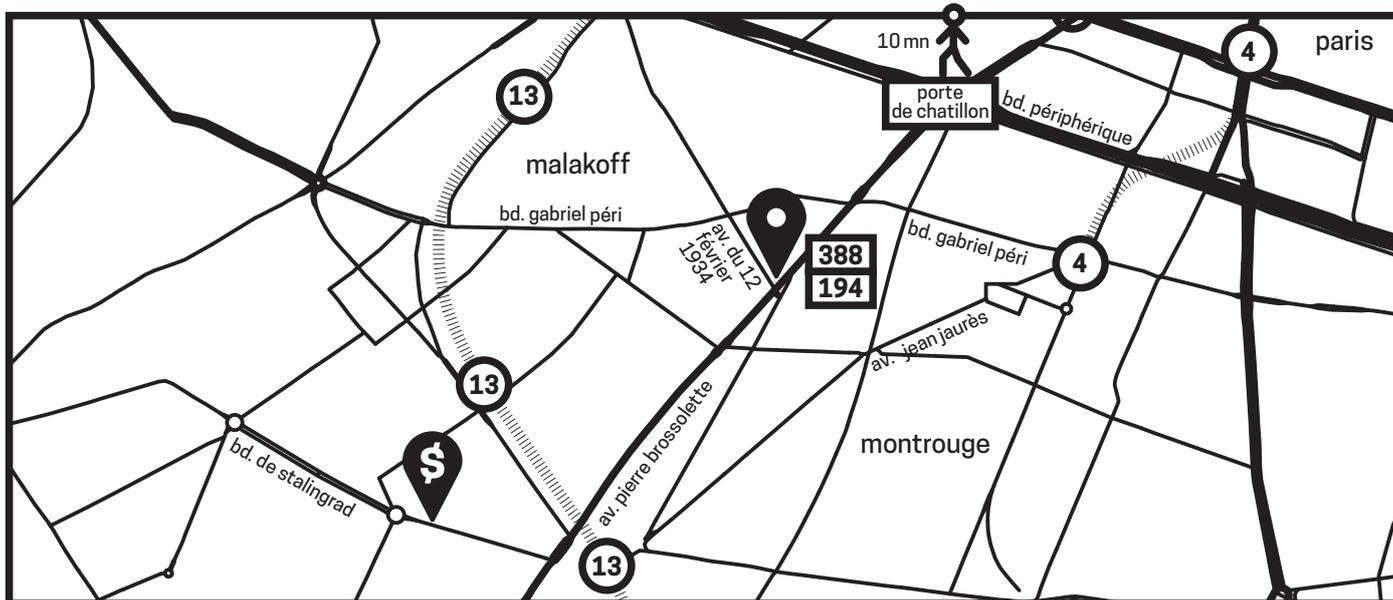
bus



la maison des arts



la \$upérette



accès

la maison des arts
105, avenue du 12 février 1934
92240 Malakoff

métro ligne 13
station Malakoff - Plateau
de Vanves

métro ligne 4
station Mairie de Montrouge

voiture
Sortie Porte de Châtillon,
puis avenue Pierre Brossolette

la supérette
28 boulevard de Stalingrad
92240 Malakoff

métro ligne 13
station Châtillon-Montrouge

contacts

direction
aude cartier

pôle médiation
et éducation artistique
julie esmaelipour

médiation week-end
muntasir koodruth

assistante médiation et éducation
artistique
jeanne berthier

service civique, assistante
développement des publics à la
supérette
axelle maga

administration
et production
clara zaragoza

pôle projets hors-les-murs
et supérette
juliette giovannoni

chargée de mission
noémie mallet

partenaires

La maison des arts - la supérette, centre d'art contemporain de Malakoff bénéficie du soutien de la DRAC Île-de-France, Ministère de la Culture et de la Communication, du Conseil départemental des Hauts-de-Seine et du Conseil régional d'Île-de-France.

La maison des arts - la supérette, centre d'art contemporain de Malakoff fait partie des réseaux TRAM, BLA! et Arts en résidence. Les résidences à la supérette sont rendues possibles grâce au soutien de la DRAC Île-de-France et Paris Habitat.

entrée libre
ouvert du mercredi au vendredi
de 12h à 18h
les samedis et dimanches
de 14h à 18h
les lundis et mardis sur rendez-vous.

Être au travail

Journée de co-recherche – 12 mars 2022

**organisée par Émeline Jaret,
Aude Cartier & le centre d'art
contemporain de malakoff**

avec la participation de :

Yves Bartlett
Étienne Delprat
Arts en résidence – Élise Jouvancy
Fanny Lallart
La Buse – Caroline Sebilleau
Le Houloc – Mélissa Boucher & Mikaël Monchicourt
Le Collectif W – Judith Espinas & Giuliana Zefferi
Émilie Moutsis
Julie Pellegrin



Émeline Jaret

Émeline Jaret est enseignante-chercheuse, Maîtresse de conférences en histoire de l'art contemporain à l'université Rennes 2, rattachée au PTAC (Pratiques et Théories de l'Art Contemporain). Elle est également chercheuse associée du centre d'art contemporain de Malakoff. La journée de co-recherche « Être au travail » s'inscrit dans son projet intitulé « Sur le travail de l'art au travail ». Il tend à développer une analyse des œuvres à partir de l'observation du processus créatif et, partant, des postures auctoriales induites ou déduites des méthodologies de travail relevées.

Le centre d'art contemporain de Malakoff

L'équipe du centre d'art est constituée d'auteurs·rices, commissaires, médiateurs·rices issus·es de formations combinées entre histoire et théorie de l'art, politique et gestion culturelle, humanités, médiation, etc. Chacune contribue à la réflexion et à la mise en œuvre des missions du centre d'art et s'appuie au mieux sur ses expériences pour répondre aux problématiques liées au secteur professionnel des arts visuels. En contact continu avec les auteurs·rices, les publics, les partenaires, les acteurs·rices du territoire, leur travail est collectif, en perpétuelle réinvention et leur façon de faire participe aux mouvements soutenus par le centre d'art.

L'équipe est composée de **Clara Zaragoza** (administration et production), **Julie Esmaelipour**, **Robin Pfeiffer** et **Muntasir Koodruth** (médiation et éducation artistique), **Juliette Giovannoni** (la supérette et projets hors-les-murs), **Noémie Mallet** (mission Nuit Blanche) et **Aude Cartier** (directrice du centre d'art et co-présidente du réseau TRAM).

Émilie Moutsis

Émilie Moutsis vit et travaille à Paris. Ses productions s'étendent sur un large spectre médiatique allant de l'autoportrait domestique au discours politique. Doctorante à l'université Paris 8, sa recherche interroge la surabondance visuelle dans un contexte de raréfaction de projection désirable et de réalité dystopique. Co-fondatrice du collectif La Buse, elle milite pour la reconnaissance du travail artistique et la maîtrise du travail concret par les travailleuses de l'art elles-mêmes.

Présentation

Que signifie « être au travail » pour les artistes, collectifs et institutions artistiques, dans le contexte actuel ?

Particulièrement complexe quant à son application au monde de l'art qui tend à ne pas être considéré comme un monde du travail comme les autres, cette réflexion s'appuie sur les recherches comme les expériences de chacune de ses acteurs·rices ; sur les études comme les revendications qui réfléchissent et agissent pour la structuration du secteur des arts visuels, la mise en place d'un statut professionnel des artistes et la révision des rémunérations de l'ensemble des travailleurs·euses de l'art. Ces problématiques étant renforcées par la crise mondiale liée à la pandémie de COVID-19, cette journée cherchait donc à interroger les conditions de la pratique de l'art au regard à la fois de sa production et de son accompagnement, à commenter les perspectives et les attentes des artistes vis-à-vis des institutions avec lesquelles ils·elles collaborent, et inversement.

Cette journée de co-recherche restitue et prolonge les réflexions menées avec Émeline Jaret dans le cadre du programme de chercheur·e associé·e du centre d'art contemporain de Malakoff en 2021*. Elle a rassemblé des artistes, chercheurs·euses, membres d'un collectif ou d'une institution artistique, pour discuter de leur rapport au travail : Yves Bartlett, Étienne Delprat, Arts en résidence — Élise Jouvancy, Fanny Lallart, La Buse — Caroline Sebilliau, Le Houloc — Mélissa Boucher & Mikaël Monchicourt, Le Collectif W — Judith Espinas & Giuliana Zefferi, Émilie Moutsis, Julie Pellegrin.

Ce document propose une synthèse des échanges qui se sont déroulés le 12 mars 2022, à partir des notes prises par Émeline Jaret et l'équipe du centre d'art : Julie Esmaelipour, Juliette Giovannoni, Noémie Mallet et Clara Zaragoza. Il ne restitue donc pas exactement ce qui s'est dit, mais plutôt ce que nous avons entendu, compris et retenu lors de cette journée de co-recherche.

Il est accompagné par un journal vidéo réalisé par Émilie Moutsis, qui a suivi et observé la journée, disponible en ligne sur sa chaîne Youtube « Tragedia dell'arte ».

** Réalisée de mars à septembre 2021, cette résidence a donné lieu à un carnet de recherche dont plusieurs versions ont été publiées sur le site Internet du centre d'art contemporain de Malakoff. La version finale de ce carnet a été disponible en ligne de novembre 2021 à mai 2022. Elle a rassemblé 13 collaborations avec Émeline Jaret : Yves Bartlett, Ana Braga, Aude Cartier, Julie Esmaelipour, Judith Espinas, Juliette Giovannoni, Fanny Lallart, Yannick Langlois, Quentin Lefranc, Noémie Mallet, Émilie Moutsis, Jean-Michel Poullé, Clara Zaragoza.*

<https://youtu.be/WfCquQClyBQ>

Introduction (extraits)



Aude Cartier

En 2021, le centre d'art a poursuivi ses collaborations avec des chercheurs·ses et initié un nouveau programme de résidence pour une « chercheur·se associé·e ». En lien avec son terrain de recherche, le·a chercheur·se invité·e mène un travail d'observation en dialogue avec les contenus, les enjeux et les réflexions du centre d'art. La journée « être au travail » prolonge ces orientations et la résidence de recherche d'Émeline Jaret en collaboration avec Aude Cartier et l'équipe du centre d'art.

Émeline Jaret



La question du travail de l'art est un sujet largement débattu actuellement et, comme je l'écrivais dans le court texte de présentation de cette journée qui en accompagne le programme : interroger le rapport au travail implique de s'appuyer sur les études et les revendications qui réfléchissent et agissent pour une amélioration des conditions de travail ; et de prendre en compte autant les recherches que les expériences de ses acteurs·rices. On est nombreux·ses autour de cette table et dans le public à penser cette problématique du rapport au travail, selon des modalités qui nous sont propres, à des niveaux tant individuels que collectifs, pratiques, théoriques ou politiques, en fonction des différents statuts et positions que nous avons occupés et occupons dans un monde de l'art qui peine à être considéré comme un champ professionnel comme les autres. L'enjeu est donc, aujourd'hui, peut-être moins d'apporter des réponses que de poser les bonnes questions.



S'interroger sur ce que signifie « être au travail » nécessite de réfléchir à la multitude des paramètres que cette question recouvre – une multitude doublée par la polysémie des termes qu'elle convoque. Il me semble que le premier de ces paramètres est celui de la temporalité : quand commence et termine le travail ? Plusieurs études se sont penchées sur ce sujet, qui font état des nombreuses tâches invisibles composant un travail : « le temps de création est de plus en plus concurrencé par d'autres temps, notamment les temps consacrés à la recherche des moyens nécessaires à la création ou plus largement à son existence » (Sabrina Sinigaglia-Amadio et Jérémy Sinigaglia, 2017).

Cette problématique est déterminante pour la rémunération et amène de nouvelles questions : Quelle part rémunère-t-on dans un travail de création ou de recherche ? Comment est déterminée la valeur du travail artistique, au-delà de la seule valeur potentiellement commerciale de l'œuvre ? Ce lien à l'économie est central et détermine directement les modalités et conditions de production en jeu dans le travail de l'art, car notre

rapport au travail s'inscrit directement dans les conditions matérielles dont il bénéficie – de l'espace de travail au matériel à disposition. Ce paramètre est d'ailleurs d'autant plus pertinent dans le contexte actuel de généralisation du télétravail, où espaces de travail et de vie semblent définitivement réunis.

L'ensemble de ces paramètres peut et doit – ou devrait – se résumer ou se résoudre à travers l'établissement d'un contrat, scellant les conditions d'une collaboration de travail qui prennent en compte les différents statuts des personnes impliquées – directeurrice ou salariée de structure, publique ou privée, artiste-auteure indépendante ou membre d'un collectif. Cet acte qui peut paraître simple et habituel dans n'importe quel champ professionnel constitue pourtant et souvent le cœur du problème dans le monde de l'art. Être au travail signifie être reconnue comme tel et, par voie de conséquence, protégée par un cadre juridique. Malgré les nombreuses recommandations à ce sujet, la non-conformité voire l'absence des contrats établis dans le secteur des arts visuels résulte sans doute précisément de la difficulté à répondre à cette question : que signifie être au travail pour les artistes, collectifs et institutions artistiques, dans le contexte actuel ? Si le travail est une construction sociale, comment en déterminer le cadre normatif dans un champ marqué par des inégalités socio-économiques structurelles et une réglementation partielle et/ou inadaptée ?

Ce sont ici quelques pistes de réflexion, complétées par les diverses interventions de cette journée qui vise à poursuivre la co-construction d'une recherche en mettant côte-à-côte des situations, les nôtres avec l'équipe du centre d'art et celles de nos invités. La dimension collaborative est essentielle dans cette recherche et c'est la raison pour laquelle le terme « co-recherche » est présente. Celui-ci m'accompagne depuis la supérette, où nous avons mis en place des ateliers de co-recherche avec Aude Cartier et le Collectif W en résidence (juillet 2020-février 2021). Les usages historiques de ce terme justifient assez bien la méthodologie mise en place, puisqu'il signifie la dimension collaborative et participative de la recherche, pensée de manière horizontale entre ses participants (Antonella Corsani, 2021). Cette méthodologie est celle que nous avons choisie pour cette journée « Être au travail », dont l'enjeu est aussi de comparer ce qui n'est pas aisément comparable, à savoir la situation des artistes et celle de salariées d'une institution. Mais, tout comme « une artiste est toujours plus qu'une artiste » (Laurent Jeanpierre, 2019), une médiateurice ou une directeurice est toujours plus que...

[...]



Yves Bartlett

Yves Bartlett est diplômé de l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs en 2021. Il vit et travaille à Paris. Par sa pratique artistique où domine l'écriture, il développe un univers où se mêlent études pseudo-documentaires, canulars et réflexion sur le statut d'auteur. Il travaille le plus souvent en collaboration avec d'autres artistes, à l'instar du collectif Météo, du groupe de performance Soleil Gras ou encore du duo musical Poppapig.

« Le travail me fait double. Avec un paradoxe simple : si je travaille art, je manque argent ; si je travaille argent, je manque art. À partir de là, une seule solution : me faire double. »

« — URSSAF bonjour, j'écoute.

— Que ne faut-il pas pour un artiste de travailler ? Je peux vous faire gagner du temps, vous savez, moi. Je peux vous proposer un petit jeu, si vous le voulez bien. On peut jouer.

— Alors très bien, je commence : un artiste travaille.

— Un artiste travaille-t-il ? Un ou une artiste travaille-t-il ou t-elle ?

— Un ou une artiste travaille-t-il ou t-elle trop ?

— Les artistes travaillent-t-ils ou t-elles trop ? Non ?

— Les artistes travaillent-t-ils ou t-elles trop ? Non. Trop d'artistes travaillent-t-ils ou t-elles trop ?

— Trop...

— Trop bien, trop tard ou trop vite finalement...

— Ça travaille, ça travaille, ça travaille.

— Et maintenant on a URSSAF. Uuuurssaaaaff. URSSAF, URSSAF, URSSAF. Et ça fait, et ça fait... »

Étienne Delprat

Étienne Delprat est architecte et artiste, Maître de conférences à l'université Rennes 2 et membre de l'équipe d'accueil PTAC. Co-fondateur de YA+K, il revendique une recherche ancrée dans la pratique et l'expérimentation située. Développant des projets et actions au croisement des disciplines (urbanisme, art et design) et des formats, les travaux de YA+K interrogent les capacités de l'architecture – comme pratique, gestes, processus et production – à expérimenter et construire collectivement de nouvelles configurations spatiales et politiques.

SE METTRE au travail = Faire collectif > Nourrir une communauté d'action > Créer une situation ; hypothéquer des possibles + pérenniser le temporaire.

Rapport de forces dans lequel le collectif est inscrit > « Commun oppositionnel » > quel(s) rapport(s) à l'institution et à la communauté dans la co-construction de projet ?

Bricoler nos modèles, gratter de l'argent vs. salaire/rémunération > quel équilibre entre le bricolage et la liberté ?

L'artiste au service d'un territoire // la position d'architecte = rapport au commanditaire > tu crées pour qui ? tu travailles pour qui ?

* réf. Pascal Nicolas-Le Strat

Invitée à concevoir un programme de résidences d'artistes à la malterie (Lille) en 2005, **Élise Jouvancy** développe les modalités d'une typologie de programmes variés (résidences de recherche, de création, de professionnalisation) en lien avec une diversité de partenaires ainsi qu'une programmation de résidences croisées avec plusieurs pays européens. Elle a été Vice-présidente du réseau transfrontalier d'art contemporain 50° nord et, par la suite, coordinatrice du SODAVI Centre-Val de Loire puis du réseau devenir.art. Depuis 2020, elle coordonne le réseau **Arts en résidence** et en devient secrétaire générale en 2021.

Élise Jouvancy — Arts en résidence

Regard sur le travail de l'artiste à travers le cadre de la résidence = Arts en résidence > écriture d'une charte déontologique pour affirmer les 1^{ères} valeurs du réseau : poser un socle commun d'exigences des résidences d'artistes (malgré leur diversité) et des méthodes pour se garantir de RESTER au travail.

Reconnaître le travail qui se déploie lors d'une résidence : quels sont les paramètres d'appréciation à prendre en compte pour définir la valeur du travail ? Qu'est-ce qu'une résidence enclenche comme masse de travail invisible (ex. de la réponse à l'appel à candidature ou de l'écriture d'un résumé) ? Quel est le temps de la résidence et à quel moment le travail débute-t-il ? Comment ne pas être complètement entre parenthèses pendant la résidence (= résoudre la question de l'articulation de la résidence avec l'autre vie professionnelle ou la vie familiale, par exemple) ?

Curatrice et critique d'art, **Julie Pellegrin** s'intéresse à la notion élargie de performativité et aux pratiques qui s'inscrivent dans des interrogations sociales, politiques et éthiques, en accordant une place centrale aux questions de présence, de relations et d'attention. De 2007 à 2020, elle a dirigé le centre d'art contemporain de la Ferme du Buisson. Actuelle pensionnaire de l'Académie de France à Rome-Villa Médicis, elle prépare un livre d'entretiens consacré aux politiques de la performance, et mène en parallèle une recherche sur les connexions entre pratiques artistiques et théories anarchistes.

Julie Pellegrin

Être au travail = NE PAS ÊTRE au travail, c'est-à-dire refuser de travailler selon certaines conditions > Souffrance institutionnelle générale qui touche autant les salariés-es que les indépendants-es > Comment se mettre au travail malgré tout, quand les conditions symboliques ne sont pas au rdv ?

3 stratégies pour une approche du travail de l'art :

- La plainte comme méthode, qui permet de pointer ce qui ne va pas, de produire de la connaissance, de créer du collectif, de la sociabilité, de l'énergie.
- Le refus de certaines conditions liées aux valeurs néolibérales : compétition, performance, productivité, extractivisme.
- Le concept du *care*, en accordant une importance au travail invisible, non monétisé, en prenant soin des corps travaillant, de la vie matérielle, de la vulnérabilité.

* réf. Sara Ahmed

Fanny Lallart

Fanny Lallart vit et travaille à Montreuil. Entre pratiques collectives et écriture, son travail s'articule autour du partage de la parole. Rencontrer les acteurs·rices d'alternatives aux systèmes dominants et apprendre collectivement les un·es des autres, constitue l'essentiel de sa pratique. Elle écrit en 2019 un recueil intitulé « 11 textes sur le travail gratuit, l'art et l'amour » et mène une résidence de recherche au CAC Brétigny sur des questions de justice alternative.

Réflexion sur ses conditions d'existence économiques à partir d'un exercice graphique simple : comparer ses revenus et ses activités à travers une synthèse de l'année écoulée (graphique circulaire #camembert).

Quelles activités peut-on faire entrer dans le cadre du travail ? L'art peut-il être un alibi pour financer d'autres pratiques (ex : le militantisme) ? Comment tordre ou étirer la notion de travail jusqu'à y faire entrer son contraire ?

La réorientation de l'argent est une stratégie qui demande un travail de double discours ou double narration (ex : la construction des dossiers de demande de subvention) > Qu'est-ce qu'on peut laisser transparaître ? Quel espace de porosité est possible entre ces narrations ? > PERFORMER le travail – hypothèse du « *passing* institutionnel ».

Caroline Sebilleau – La Buse

La Buse est un groupe de travail qui observe le milieu de l'art en tant qu'il est un milieu de travail avec la volonté de plusieurs personnes de rendre visibles les pratiques abusives dans le milieu de l'art. La Buse a été représentée par **Caroline Sebilleau**, qui a rejoint le collectif en novembre 2020. En tant que travailleuse de l'art, les outils et formats principalement collaboratifs qu'elle active ou auxquels elle prend part sont ceux de la recherche universitaire, des pratiques éditoriales et imprimées et de l'exposition.

Être au travail > Qu'est-ce que travailler veut dire ?
« Notre travail = passion + engagement + 0 »

Actuellement, le travail artistique ne signifie pas rémunération > « On n'a pas de revenus mais on ne cherche pas de travail (alors que Pôle Emploi nous demande d'en chercher un pour garder le RSA) » > Dire non et proposer collectivement un autre modèle :

salaire socialisé + continuité des revenus #salaireàvie

3 points à revoir :

- Système de valeurs
 - Mode de production
 - Façon d'être au travail
- > Travailleur·euse = producteur·rice de valeurs

Situé à Pantin, **W** est un lieu de travail, de rencontres et de diffusion de l'art contemporain fondé en 2010 par des artistes issus d'horizons plastiques différents mais partageant les mêmes valeurs. L'Atelier pantinois accueille aujourd'hui huit résidents/es et tient une programmation mensuelle d'expositions et d'événements. Depuis 2019, les membres de **W** développent des projets collectifs hors-les-murs, dont le dernier expérimente le dispositif de l'artothèque comme geste artistique. À géométrie variable, le Collectif **W** regroupe actuellement Sylvain Azam, Ana Braga, Judith Espinas, Émeline Jaret, Yannick Langlois, Céline Notheaux, Martha Salimbeni, Laure Wauters et Giuliana Zefferi. Il a été représenté par **Giuliana Zefferi** et **Judith Espinas**, toutes deux artistes et co-fondatrices de l'Atelier **W**.

Judith Espinas & Giuliana Zefferi – Le Collectif W

L'artothèque comme support de réflexion sur l'économie de l'artiste au sein du collectif, ou l'économie de l'économie. Comment se rémunérer de manière égalitaire en tant qu'artiste et offrir au collectif des moyens de production des œuvres ? Comment équilibrer vie quotidienne, pratique individuelle et travail collectif ?

Réflexion qui fait appel à plusieurs mots-clés, dont celui de la vulnérabilité > La vulnérabilité ne serait-elle pas une force opérante au sein du collectif ? Malgré sa connotation négative dans le champ social (souvent associée à la précarité), cette notion peut devenir un outil pour penser le travail en collectif. Étymologie : (vulnér)able = dialogue. On est vulnérable par rapport à un contexte > La vulnérabilité maintient une conscience à l'autre.
=> Transformer les contraintes en dynamiques de travail.

** réf. Donna Haraway*

Le Houloc est un atelier collectif créé en 2016 par un ensemble d'artistes émergents/es, désireux/es de travailler ensemble, de partager recherches et savoirs. Il a pour objet le soutien de la création et de la recherche artistique, ainsi que sa diffusion. Installée dans une ancienne menuiserie d'Aubervilliers, l'association regroupe 22 artistes et tient une programmation annuelle d'expositions, d'événements et de soirées vidéo d'artistes. Le Houloc a été représenté par **Mélissa Boucher** et **Mikaël Monchicourt**, tous les deux artistes, présentes depuis 2016 et actuellement co-présidentes.

Mélissa Boucher & Mikaël Monchicourt – Le Houloc

Être au travail = quelque chose de fluctuant, comme le parcours d'un-e artiste > La question renvoie à celle de la temporalité d'une vie et d'un travail artistique.

Le Houloc, espace de travail partagé ouvert par nécessité, dont l'identité s'est mise en place dans le temps et continue à évoluer > Comment le lieu aide-t-il le travail à se structurer ? Cette question traduit l'importance de la pérennité du lieu de travail autant que son poids sur la pratique de chacun-e :

« Le lieu nous porte comme nous le portons. »

Le Houloc (Aubervilliers)



Extrait du diaporama écrit par Caroline Sebilliau pour la présentation de La Buse

notre travail (pratique artistique)

≠

un travail (emploi)

pour certain.e.s = liberté

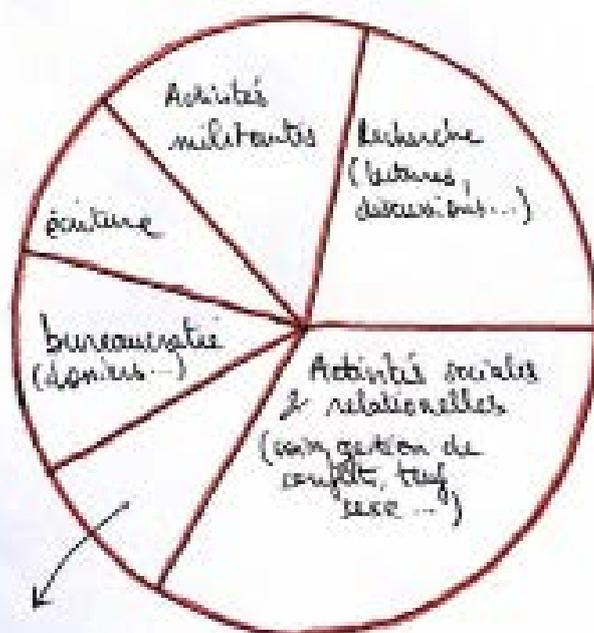
pour d'autres = précarité, dens,

équivement, isolement

⇒ abandon de
la pratique

Fanny Lallart, De Man, 2021

De mars 2021 à mars 2022



Activités
"intraspectives"
(sport, yoga, repas...)

Émeline Jaret — conclusion

Qu'est-ce que signifie ÊTRE AU TRAVAIL dans le contexte actuel ? Au fil des échanges, deux axes principaux ont été identifiés pour répondre à la question qui fonde cette journée de co-recherche.

DES STRATÉGIES

Être au travail, c'est répondre au cadre imposé et trouver des stratégies d'adaptation, de détournement ou d'évitement de ce cadre quand il est inadapté, voire en contradiction avec l'activité artistique. *Stratégies, astuces* ou *tactiques* sont quelques-uns des termes employés au cours de la journée, comme autant de réponses face à un sentiment partagé de non-légitimité en tant que professionnels·les. Parmi ces stratégies, ont été listées : le refus et la plainte collective, le *care* et la vulnérabilité, la prise en compte de la vie matérielle et des conditions symboliques du travail, la double narration (adaptation et transformation du langage), le déplacement de la pratique artistique et sa visibilisation.

DES DÉFINITIONS

Être au travail, c'est également pouvoir en définir les termes. Le travail de définition du *travail* demeure essentiel pour en rendre visibles et compréhensibles les problématiques. Si le travail renvoie à une construction sociale, se faire reconnaître au travail pose encore question pour une majorité des travailleuses de l'art. À la temporalité multiple qui caractérise le travail de l'art, correspond une difficile séparation des activités qui le composent et renvoient à une pluralité de cadres qui le conditionnent et s'opposent parfois. « Être au travail » convoque ainsi une multitude de mots-clés : vulnérabilité, fragilité, légitimité, utilité, pérennité, (méta)stabilité...

Être au travail, c'est transformer la ou les matière(s) pour produire de la valeur – mais encore faut-il trouver une base commune pour définir cette dernière.

« Être au travail » – Document de restitution
Journée de co-recherche, 12 mars 2022

© Émeline Jaret & le centre d'art contemporain de Malakoff, 2022

